VOL. XXXII—No 49 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 30 MARS 1945 PRIX: CINQ SOUS

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, [...], NOTRE LANGUE! La Liberté et le Patriote est membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A. DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

Une exposition missionnaire sera tenue à St-Boniface

Chronique internationale

On étudie la possibilité des relations entre Rome-Moscou

La presse a donné une grande importance au discours du Pape. M. Eden énonce les quatre principes qui règlent la politique étrangère de son pays. La Grande-Bretagne n'est plus maîtresse des mers.

par André LAFLECHE

[Correspondent spécial de "La Liberté et le Patriote"]

OTTAWA — Pendant que tous les pays alliés, y compris le Canada, se préparent à participer à la conférence internationale de San Francisco, l'opinion mondiale se tourne vers le Vatican à la suite des avertissements et des conseils que le chef suprême de l'Eglise a donnés, le dimanche de la Passion, en présence de quelque 50,000 personnes réunies sur la place Saint-Pierre. En Angleterre, aux Etats-Unis et au Canada, on a accordé de façon générale une grande importance à ce discours du Pape, et la plupart des grands quotidiens en ont donné de substantiels résumés ou reproduit le texte au complet. C'est que Sa Sainteté le pape Pie XII a fait écho aux inquiétudes du grand nombre et que, s'appuyant sur des textes des Saintes Ecritures, il a donné des conseils et fait des recommandations qu'aucun chrétien de bonne foi ne doit ignorer, en aucune circonstance, à plus forte raison au cours de la période difficile que traverse présentement l'humanité. Nous donnons plus bas un compte rendu de ce discours historique.

Les relations entre Rome et Moscou

Depuis quelque temps déjà, il est question de négociations relatives à une entente éventuelle entre le gouvernement russe et le Vatican. D'après les uns, il aurait surtout été question d'abord de représentation diplomatique réciproque, mais d'autres observateurs sont d'avis maintenant qu'une entente, une sorte de **modus vivendi** doit être la condition indispensable à toute reprise des relations diplomatiques entre Moscou et le Vatican. Le gouvernement russe devrait, croit-on, reconnaitre par cette entente le droit du Vatican de s'occuper de questions religieuses et ecclésiastiques dans les régions de l'est et du centre de l'Europe, occupées à l'heure actuelle par l'Armée rouge. En d'autres termes, le Vatican exigerait qu'on lui reconnaisse le droit de surveiller les intérêts spirituels des millions de Catholiques qui se trouvent en Pologne, dans les Etats baltes et en Hongrie, et peut-être aussi de ceux de Pologne et d'Autriche que les Soviets ont libérés. La

[Suite à la dixième page]

Moscou prend la défense des Japonais

LONDRES — La radio de Moscou, citant une déclaration d'un porte-parole du ministère des Affaires étrangères, a dit ces jours derniers que les accusations de l'Espagne, à l'effet que les Nippons auraient commis des atrocités contre des nationaux espagnols dans les Philippines, étaient sans fondement et "ouvertement dictées par des pressions américaines".

La semaine dernière, l'Espagne avait accusé les soldats japonais d'avoir frappé à mort des hommes, des femmes et des enfants espagnols à Manille. Madrid a ordonné à tous les représentants diplomatiques espagnols de cesser de représenter les intérêts du Japon dans tous les pays qui ont rompu leurs relations diplomatiques avec ce pays.

De Gaulle irait à San Francisco

PARIS — Certains rapports révèlent que le général de Gaulle présiderait lui-même la délégation française à San Francisco le mois prochain; il assisterait du moins aux premières sessions de la conférence. On prête au général de Gaulle les paroles suivantes: "Je ne puis dire ce que je ferai dans un mois d'ici".

Comme résultat des instances de la France, la Syrie et le Liban seraient aussi invités à la conférence.

Le fils de de Gaulle a été décoré

PARIS — Le lieutenant Philippe de Gaulle, fils du général Charles de Gaulle, a été décoré de la Croix de Guerre, par le major-général Jacques Leclerc au cours d'une cérémonie militaire qui a eu lieu dans le village français de Berry.

50e anniversaire de vie religieuse du P. d'Orsonnens, s.j.

MONTREAL—Le mardi 3 avril prochain sera célébré le 50e anniversaire d'entrée en religion du R. P. Ivan d'Orsonnens, assistant-provincial de la compagnie de Jésus. Le Père d'Orsonnens a rempli les fonctions d'assistant auprès de six provinciaux de cette communauté.

Né le 21 avril 1875, il est le fils du colonel d'Odet d'Orsonnens, l'un des artisans de la formation de l'armée canadienne et des animateurs des corps de cadets. Après ses études au collège Ste-Marie, il entra en mars 1895 dans la Compagnie de Jésus. Ordonné prêtre le 26 juillet 1908, il fit sa régence à Wikwenikong, au collège de St-Boniface et au collège Loyola.

Il fut assistant-provincial de 1911 à 1913, recteur du noviciat et maitre des novices de 1913 à 1918, assistant-provincial de 1918 à 1922, recteur du collège d'Edmonton de 1922 à 1928, premier recteur du collège Jean de Brébeuf de 1928 à 1932, de nouveau assistant-provincial de 1932 à date.

Le calme est complet en Grèce

ATHENES — Un officier britannique a déclaré que les forces anglaises et grecques avaient occupé toutes les sections de la Grèce et installé l'autorité civile partout dans le pays.

Pourparlers polonais obstrués par Lublin

LONDRES — Les autorités anglaises et américaines cherchent à rapprocher les chefs des deux gouvernements polonais avec l'espoir qu'ils forment un gouvernement d'union qui serait représenté à la conférence de sécurité à San Francisco.

On a déjà tenté des préparatifs de pourparlers à Moscou mais Londres et Washington semblent rencontrer des difficultés dans leurs négociations avec le groupe de Lublin. On a appris que le groupe de Lublin a exigé le droit de s'opposer à certains chefs polonais de Londres que Roosevelt et Churchill veulent voir participer aux pourparlers.

A Londres on semble fort ennuyé de cette insistance du groupe de Lublin à s'opposer à certains chefs polonais.

Possibilité d'améliorer les relations avec le Vatican

ROME — Le Vatican attend la visite d'un autre homme qui, à l'exemple de M. Edward J. Flynn, pourrait aider à améliorer les relations entre la Russie et le Vatican.

Il s'agit du patriarche de l'Eglise catholique romaine d'Antioche, le cardinal Ignatius Gabriel Tappouni. Il est très représentatif dans l'Eglise orientale non dissidente. Il mettra le Saint-Père au courant de la situation créée par le patronage qu'apporte le Kremlin à l'Eglise orthodoxe russe dissidente, sous le patriarche Alexei.

Nominations ecclésiastiques dans le diocèse de Winnipeg

Par décision de S. Exc. Mgr l'Archevêque, les nominations ecclésiastiques suivantes prendront effet le 8 avril: M. l'abbé J. H. Mullaly, curé de l'Immaculée Conception, devient curé de St. Edward's; M. l'abbé J. A. Webb, curé de St. Anthony's, devient curé de l'Immaculée Conception; M. l'abbé M. Cooney, curé de Russell, maintenant du personnel du Collège St-Paul, s'occupera de St. Anthony's. Monseigneur A.-D. Rhéaume, anciennement curé de St. Edward's, se retirera à l'Académie Ste-Marie.

LE PONT DE RAMAGEN S'ECROULE





Le pont de Ramagen qui a été capturé par les Alliés s'est écroulé alors que les membres du corps des ingénieurs étaient à travailler à sa réparation. Plusieurs soldats alliés perdirent la vie à cette occasion.

LA SESSION EN SASKATCHEWAN

M. Phelps met en doute la validité de la Charte de la Baie d'Hudson

M. L.-A. Marion prend la défense des Métis qui habitent la partie nord de la province. La Saskatchewan n'a pas le nombre de médecins dont elle a besoin.

[Du correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"]

REGINA—M. W. J. Patterson, chef de l'opposition, a critiqué le budget du présent gouvernement. Il pense, avec raison, que le moment est propice pour diminuer la dette. Les conditions, en Saskatchewan, sont très favorables. Au lieu de se livrer à la dépense et à toutes sortes d'expériences que devront défrayer non seulement les gens en moyen, mais encore la classe ordinaire des travailleurs, le gouvernement devrait, tandis que le temps est bon, faire des réserves pour diminuer la dette publique et prévoir les mauvaises années. Car la prospérité actuelle ne durera pas toujours. Pour obtenir les $6,000,000 additionnels, que se propose de dépenser le gouvernement, on aura recours aux taxes. Le peuple paiera ainsi les promesses électorales. Si l'agriculture présentement est en bonne posture, c'est dû au fait que les fermiers ne veulent pas contracter de nouvelles dettes et qu'ils mettent leur argent en réserve pour les mauvais jours. Le gouvernement devrait imiter cet exemple de prévoyance et de sagesse.

Le discours du budget est vague déclare Patterson, au sujet du programme d'industrialisation C.C.F. Il se demande si la Saskatchewan aura une législation ouvrière différente de celle des autres provinces, si les placements individuels seront taxés, si la propriété privée sera expropriée, si l'industrie privée sera grevée de taxes... Autant de points d'interrogation qui n'ont rien de rassurant.

Recherche de la publicité

Il y a dix ministres dans le cabinet qui veulent se faire un nom, dit Patterson. M. Fines doit payer la publicité, c'est-à-dire fournir les fonds aux entreprises que se propose chaque minstre. M. Fines, comme trésorier, adopte la méthode facile: aug-

[Suite à la septième page]

Pravda dans l'erreur encore une fois

ROME — Le journal d'action catholique "Quotidiano" a répondu fermement aux critiques de Ilya Ehrenburg publiées dans la "Pravda" contre les catholiques. Le journal communiste russe disait que "plusieurs catholiques de l'Amérique du Nord" s'étaient donné pour mission de "sauver" l'impérialisme allemand.

Le "Quotidiano" déclare que l'impérialisme russe est autant à craindre que l'impérialisme allemand, car tous deux ont fait le "partage" de la Pologne depuis 1939. "Mais les journalistes des régimes totalitaires sont tous obligés de dire la moitié de la vérité".

L'ARGENTINE EST EN GUERRE AVEC L'AXE

BUENOS-AIRES — Le gouvernement de l'Argentine a déclaré la guerre à l'Axe. Le décret argentin affirme que l'Argentine déclare la guerre au Japon à cause de l'attaque contre Pearl Harbor, et contre l'Allemagne parce que celle-ci est l'alliée du Japon.

"PROPAGANDE COMMUNISTE"

N.D.L.R.—L'article que nous reproduisons dans "La Liberté et le Patriote" de cette semaine, sous le titre de "La propagande communiste se continue au Canada", a paru dans "l'Oeil", édition du 15 mars, sous la signature de M. Pierre Viviers. "L'Oeil" est publié à 934 est, rue Ste-Catherine, Montréal. Le prix de l'abonnement est de $1.00 par année. Le Directeur est M. Pierre Viviers.

Mgr A. Rhéaume quitte la paroisse St. Edward's



Mgr A.-D. Rhéaume

Mgr A.-D. Rhéaume, P.D., et curé de la paroisse de St. Edward, a annoncé à ses paroissiens dimanche dernier qu'il avait demandé à S. Exc. Mgr l'Archevêque d'être relevé de la direction de la paroisse pour cause de santé.

Mgr Rhéaume a été sérieusement malade durant les trois dernières années. Au mois de décembre dernier il revint à sa paroisse après un repos de plusieurs mois. Cependant, après avoir vainement tenté de demeurer à son poste malgré son mauvais état de santé, il réalisa qu'il ne pourrait remplir comme il le voudrait les fonctions de curé.

Depuis 1916

C'est en 1916 que Mgr Rhéaume arriva à Winnipeg; il fut successivement curé de Portage la Prairie et de la paroisse de St. Ann's, à St. James. Au mois d'octobre 1922, il fut nommé cu-

[Suite à la cinquième page]

OTTAWA — Le fonds de l'assurance-chômage se chiffrait par $250,026,528, le 31 décembre dernier. Il avait donc augmenté de $79,514,395, comparativement à la même date en 1943.

La propagande communiste se continue au Canada

L'argent souscrit au Canada pour venir en aide à la Russie servirait à alimenter la propagande communiste dans notre pays. La Russie ne veut rien devoir à personne.

La propagande communiste au Canada se poursuit à fond de train.

Recueillis aux meilleures sources, nos renseignements nous permettent d'affirmer qu'elle se continue avec plus de vigueur que jamais, peut-être aussi avec plus de fonds que jamais, s'il est vrai que l'argent est le nerf de la guerre et de la propagande. Le plus drôle, c'est que ce sont les pays qui en sont les victimes qui en font les frais.

Le Canada a souscrit plus d'un million de dollars en secours à la Russie. Lors de cette souscription, le vigilant **Oeil** n'a pas ménagé sa mise en garde. Cela a fait scandale à l'époque; les plus hautes autorités civiles et même religieuses donnaient leur vigoureux coup d'épaule à cette campagne. Il est vrai qu'aujourd'hui, pour ce qui est des autorités religieuses du moins, on prêche différemment: à preuve la solennelle Déclaration de l'Episcopat canadien sur le péril communiste et autres questions importantes, reproduite dans l'**Oeil** du mois dernier. Les avertissements de notre propre revue sont confirmés depuis longtemps par les événements. En février 1943 — deux ans déjà! — nous avions écrit:

"Demandez-nous si notre catholique province de Québec ne paye pas par sa souscription les frais de la propagande communiste dans ses limites..."

D'autre part, dans le même article, nous citions M. Henri Bourassa, esprit clairvoyant, qui avait dit au Plateau quelques jours plus tôt:

"Son Eminence le cardinal Villeneuve en annonçant sa souscription en faveur des Russes, et M. Godbout également, ont dit: Nous souscrivons pour

[Suite à la cinquième page]

Les Alliés devront aider les peuples conquis

WASHINGTON — Plus de cent millions de personnes attendent des vivres des Alliés à la suite de la libération de leur pays. Des enquêtes menées par les services de l'information britannique sur la situation mondiale des vivres en sont venues à la conclusion que des millions d'autres viendront s'ajouter à la liste "parce que plus les succès alliés augmentent, plus les problèmes de toutes sortes deviennent épineux".

Changements dans l'empire colonial français

PARIS—Paul Giaccobi, ministre français des Colonies, a annoncé des changements constitutionnels importants dans les relations entre la France et les diverses parties de son empire.

L'Indochine, lorsqu'elle sera libérée, recevra l'autonomie politique et économique au sein d'une fédération des cinq pays suivants: Tonkin, Cochinchine, Cambodge, Laos et Annam, a-t-il dit.

Des institutions parlementaires seront données à chaque pays et le gouvernement fédéral, qui sera présidé par un gouverneur-général français, consistera de ministres choisis parmi les résidents français et lui seront responsables.

On a l'intention d'intégrer cette nouvelle fédération indochinoise dans une "union française" qui comprendra aussi les autres parties de l'empire français.

En décembre 1944, 53 des 17,000 Juifs canadiens enrôlés dans nos forces armées avaient été décorés pour bravoure au combat.

S. Exc. Mgr Georges Cabana annonce dans sa lettre pastorale de Pâques que cet événement marquera le centenaire de l'arrivée des Oblats dans l'Ouest.

AU CLERGÉ DIOCÉSAIN ET RÉGULIER, AUX COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES ET À TOUS LES FIDÈLES DU DIOCÈSE, SALUT ET BÉNÉDICTION EN NOTRE-SEIGNEUR.

Archevêché de Saint-Boniface, le 16 mars 1945.

NOS TRÈS CHERS FRÈRES,

Le diocèse de Saint-Boniface célébrait l'an dernier par des fêtes religieuses le centenaire de l'arrivée dans l'Ouest des quatre premières Soeurs Grises. Nos annales diocésaines enregistrent encore cette année un anniversaire non moins glorieux. Le 24 juin 1845, s'embarquaient à Montréal le Père Aubert et le Frère Taché, les deux premiers Oblats, envoyés ici par leur fondateur, S. Exc. Rév.me Mgr de Mazenod, à la demande de S. Exc. Rév.me Mgr Provencher, un des fondateurs de la Propagation de la Foi au Canada. Deux mois plus tard, le 25 août, ces deux voyageurs débarquaient sur les bords de la Rivière-Rouge.

"Le vieil évêque, écrivait en 1918 S. Exc. Rév.me Mgr Béliveau, courbé sous le fardeau des infirmités plus encore que sous celui des ans put alors entonner son "Nunc Dimittis"; l'avenir de ses missions était sauvé."

"Combien il nous est doux, à nous humble successeur du premier évêque de Saint-Boniface, de reconnaître hautement le mérite de la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée dans le développement donné à l'oeuvre de Mgr Provencher! Si ce grand évêque fut vraiment le fondateur de notre Eglise on peut affirmer sans crainte et il faut le proclamer en toute justice, que les Oblats ont partagé de la façon la plus glorieuse, les honneurs de cette fondation. Sans eux, qui peut dire ce que serait devenue une oeuvre si laborieuse, et qui avait coûté au premier évêque de Saint-Boniface tant de sacrifices."

"Les Oblats ont été dans toute la force du terme les missionnaires de l'Ouest, et les églises florissantes nées sous leurs pas, organisées par leurs soins, fécondées par leur héroïsme, ne sauraient le reconnaître trop hautement." (1)

Nous avons cru, nos très chers Frères, qu'il était digne et juste que le diocèse de Saint-Bonifacce exprimât publiquement sa reconnaissance à la Congrégation qui lui a fourni les Taché, l'archevêque que Mgr Ireland comparait à Léon XIII et à Gladstone; les Langevin, l'archevêque à la voix claironnante et au coeur d'or, disait le cardinal Villeneuve; les Grandin, l'évêque-coadjuteur de Mgr Taché, nommé ensuite au siège de Saint-Albert et décédé en odeur de sainteté; les Faraud, les Clut, les D'Herbonez, les Durieu, les Pascal, les Legal, les Dottenwill, les Grouard, les Charlebois, les Joussard, pour ne nommer que les chefs ecclésiastiques défunts de cette phalange de missionnaires qui furent à la peine depuis un siècle déjà, parmi les sauvages du Grand Nord. Nous ne saurions oublier non plus le ministère difficile et dispendieux qu'exercent encore les Oblats auprès des 5000 Indiens de notre diocèse en plus de leurs oeuvres de presse et de leurs travaux apostoliques dans nos paroisses et dans nos missions.

Après avoir pris l'avis de nos consulteurs, de quelques communautés religieuses nous avons cru qu'un des meilleurs moyens de célébrer ce centenaire serait la tenue d'une semaine missionnaire. Elle aura lieu du 24 juin au 1er juillet dans notre chère ville de Saint-Boniface d'où sont partis tant de vaillants religieux et religieuses pour les missions de l'Ouest et du Nord. Les Pères Jésuites, qui dirigent le Collège depuis soixante ans abriteront dans leurs salles les nombreux kiosques missionnaires. Son Excellence le Délégué Apostolique se propose de chanter la messe d'ouverture du 24 juin dans notre cathédrale. Là aussi, chacun des jours de cette semaine, des archevêques ou des évêques célébreront la messe et prêcheront sur les missions. Son Eminence le cardinal Villeneuve doit clôturer nos fêtes en célébrant la messe du 1er juillet et en présidant cette dernière journée.

Mgr W.-J. Jubinville est le président du Comité d'Or-

(1) Lettres et mandements de Mgr Béliveau.

[Suite à la deuxième page]

Festival de la Bonne Chanson

En raison du mauvais état des chemins, le Festival de la Bonne Chanson, qui devait avoir lieu dans la semaine de Pâques, a été remis à plus tard.

La date n'en est pas encore fixée.

LE MAIRE D'AIX-LA-CHAPELLE ASSASSINE

NEW-YORK — Le maire allemand d'Aix-la-Chapelle, qui coopérait avec les autorités du gouvernement militaire allié, vient d'être assassiné par des terroristes nazis. C'est ce que le correspondant du "Réseau Bleu", Gordon Fraser, radiodiffusait du front de la 1ère armée américaine.

"L'identité exacte des assassins n'est pas encore connue, dit M. Fraser, mais les quartiers généraux sont portés à croire que c'étaient des superterroristes nazis envoyés du coeur de l'Allemagne non conquise".

LONDRES — Le commodore de l'air Rupert Brabner, sous-secrétaire de l'Air, est disparu au cours d'une envolée au Canada, a déclaré le premier ministre Churchill, à la Chambre des communes.

Opposition aux postes de radio français en Alberta

EDMONTON — Le ministre des travaux publics, l'hon. W. A. Fallow, a déclaré que tout essai de la part de Radio-Canada d'accorder un permis commercial de radiodiffusion à une station de langue française, ici, sera accueilli "avec une grave inquiétude" par le gouvernement de l'Alberta.

M. Fallow, qui est aussi ministre des chemins de fer et du téléphone, commentait une dépêche reçue de Winnipeg. Cette dépêche disait qu'un permis de radiodiffusion a été accordé à une station de langue française de St-Boniface, Man., et ajoutait qu'on projette d'établir des stations à Gravelbourg et à Prince-Albert, en Saskatchewan, ainsi qu'à Edmonton.

Le ministre a déclaré que Radio-Canada a déjà refusé d'accorder un permis de radiodiffusion commerciale au gouvernement de l'Alberta, qui songeait à établir une nouvelle station, désignée sous l'indicatif CKUA. Radio-Canada aurait donné pour raison qu'Edmonton a déjà des centaines d'heures de radiodiffusion.

ST-BONIFACE

Message de Pâques

Chers parents chrétiens,

En jetant un coup d'oeil sur la signature, vous vous demandez peut-être comment il se fait que vous receviez une lettre d'un prêtre que vous ne connaissez pas et qui n'a jamais pénétré dans vos foyers.

Pourtant nous préparons ensemble le bonheur véritable des mêmes êtres, et notre besogne quotidienne vise au même but: l'éducation chrétienne de vos enfants qui a sa source au foyer et qui se perfectionne à l'église.

De fait, depuis près de deux ans, je visite régulièrement les classes à l'Institut Collégial St-Joseph, pour encourager les élèves à profiter des grands avantages d'une éducation soignée; pour leur faire aimer Dieu et les convaincre de la beauté de la vertu; pour leur énumérer les sacrifices que vous vous imposez pour la préparation sérieuse de leur avenir.

En rencontrant vos chères enfants, en leur rappelant paternellement leurs obligations, je ne puis m'empêcher de penser à vous, parents chrétiens, et à tout ce qu'elles vous doivent de respect, d'obéissance et d'amour reconnaissant.

En les voyant, je vous vois et vous connais, car elles sont comme vos portraits: la copie plus ou moins parfaite, plus ou moins juste des traits de votre visage, de votre vie intellectuelle et morale. Leurs corps, c'est vous qui les avez formés. Sous vos soins quotidiens elles ont fortifié leurs membres délicats, et c'est encore sous votre direction qu'elles ont ouvert leurs intelligences neuves à la vérité, et qu'elles ont appris, au premier éveil de leur conscience, à vouloir le bien et à aimer ce qui en vaut la peine.

C'est pour cela que vous en êtes fiers; elles sont votre oeuvre, votre chef-d'oeuvre, oeuvre pourtant imparfaite encore, malgré la perfection relative qu'elles peuvent avoir atteinte.

Ces êtres qui sont comme le prolongement de vous-mêmes, vos filles, vous les voulez fortes physiquement, en santé, suffisamment fortes pour qu'elles puissent un jour ou bien vous imiter davantage en fondant à leur tour un foyer, ou bien encore servir l'Eglise et la patrie dans une vocation supérieure. Or la santé ne se maintient pas d'ordinaire sans les connaissances fondamentales d'hygiène, et sans une alimentation et un régime de vie convenables, conformes aux exigences de leur nature et de leur âge.

Vous voulez aussi que leur intelligence s'ouvre à la connaissance de ce qui est beau, de ce qui est noble et grand. Des parents sont fiers de constater et d'apprendre que leurs enfants font des progrès rapides dans les études. C'est naturel. Cela ne se gagne pas sans efforts et sans réels sacrifices.

Vous voulez encore que vos enfants, vos jeunes filles, soient bonnes, très bonnes et qu'aucun de ces défauts qui ternissent des talents ou font redouter la beauté physique, n'aient pas de prise dans leur coeur ou soient bien vite déracinés pour leur bonheur et pour le vôtre... Des principes chrétiens, une volonté affermie par l'entraînement à la discipline et la protection morale que leur fournira votre sollicitude, assureront ce bonheur permanent et véritable que vous désirez pour elles.

Ce développement physique, intellectuel et moral chez celles que le bon Dieu vous a confiées, développement que vous avez été presque seuls à favoriser et surveiller durant les six premières années de leur vie, doit prendre un essor particulier au moyen de l'école. Là des personnes spécialisées s'appliquent à compléter votre travail qui est bien une tâche d'éducation.

Serait-il superflu de connaître les avantages réels dont vos filles jouissent actuellement et les résultats obtenus par les efforts de celles qui ont pour tâche de continuer et de perfectionner votre oeuvre? Dans toute entreprise il est bon de connaître l'actif autant que le passif pour ne pas donner à celui-ci plus d'importance dépréciatrice qu'il ne mérite.

Laissons à certains chiffres la hardiesse de leur éloquence, et disons que le confort et la propreté de l'immeuble favorisent les élèves et charment les visiteurs qui viennent constater, sans parti pris, ce que l'école moderne offre de bien-être à vos chères enfants. Le rapport officiel du Département d'Education pour l'année scolaire 1943-44, contient une déclaration très significative faite par un inspecteur qui connait plus d'une institution scolaire. A la page 47, on peut lire les lignes suivantes:

"As repeated in numerous former reports high school classrooms could in most schools be made much more attractive and pleasant than they are in present. The classrooms in St. Joseph's Collegiate Institute in St. Boniface are the most attractive and the desk the most suitable that I have seen in the province of Manitoba."

Parlant de la même institution, une autre personne compétente a aussi affirmé, il y a à peine quelques mois, sur un ton assurément sérieux: "Health facilities and Nursing are very good."

J'écrivais récemment au Président Général de l'Association d'Education le paragraphe suivant:

"Les organisations de Croisade, de Jeunesse étudiante, de Guides ne sont pas des tue-monde. Loin de là! On s'y applique même à se convaincre de l'utilité d'une bonne santé et à prendre les moyens pour en assurer la conservation. Les sacrifices qu'on y propose aident grandement à la santé physique: se coucher à bonne heure, ne pas gâter des repas par des excès de bonbons, s'abstenir de spectacles de fréquentation de théâtres plus ou moins moraux et qui fatiguent la vue, accepter de prendre des aliments substantiels à la table de famille, autant de sacrifices proposés et qui n'ont rien de bien déprimant, de bien alarmant!"

Sans doute, le travail de l'étude est absorbant. On ne passe pas des heures à des efforts intellectuels sans en ressentir quelque fatigue et c'est pour cela que l'année scolaire ne compte que deux cents jours de classe. A la fin de ces deux cents jours on a le droit d'être fatigué et de jouir pleinement d'un temps de repos bien mérité par un travail sérieux et continu, fructueux et persévérant.

Et de fait, on réussit: les élèves font honneur à leurs parents et à leurs maîtresses dans les concours provinciaux ou diocésains, dans toutes les fêtes où elles ont l'occasion de développer des talents oratoires et de faire aimer notre belle langue française. Le dernier festival en est la preuve.

Et le côté moral n'est pas négligé, vous le savez bien. Certains vont même jusqu'à laisser entendre qu'on pourrait diminuer facilement l'enthousiasme sur ce point... tout en ne péchant pas par défaut. Mais, vous le savez bien, c'est l'âge par excellence de la formation du coeur, et les habitudes de l'adolescence et de la jeunesse font sentir leur influence sur toute la vie, pour le bonheur ou le malheur des individus et aussi des familles.

Il faut à vos enfants, c'est certain, l'amour de la vertu et sa pratique. Elles ont bien des chances d'affermir leur piété filiale, leur reconnaissance envers Dieu et ses représentants sur terre parmi lesquels la foi nous dit de vous compter.

Vous avez tout avantage, parents chrétiens, à appuyer de tout le poids de votre influence celles qui travaillent quotidiennement pour le bonheur de vos enfants et qui usent généreusement leurs forces pour la si noble cause de l'éducation chrétienne, ayant à coeur autant que tout autre le perfectionnement physique, intellectuel et moral des générations d'écolières qui se succèdent depuis quarante ans et plus à l'Académie St-Joseph.

Me permettez-vous d'ajouter, pères et mères de famille, que si vous présentez à l'école une enfant de six ou sept ans qui jouit d'une santé convenable, et qui a déjà un développement intellectuel et moral proportionné à son âge, vous avez toute raison d'espérer un réel succès, car il n'y aura pas de temps perdu à refaire l'éducation première ou à combler les lacunes causées par le manque d'assiduité. L'Académie n'est pas un hôpital mais un atelier où l'on orne les jeunes cerveaux des perles de la vérité, et où le coeur apprend à se passionner pour le culte de la vertu. Y entrent gaiment les belles petites âmes que vous y envoyez dix mois l'an et que les institutrices reçoivent en vraies mamans...

C'est là tout mon message de Pâques 1945 que je vous souhaite joyeux!

L'abbé S. GAUVIN.

A la Chapelle Ste-Marie

Les élèves de notre école ont fait très bonne figure au concert de dimanche dernier. A entendre leur belle diction dans les chants français et dans les récitations françaises et anglaises qu'ils nous ont présentés nul ne se serait douté que la plupart d'entre eux n'apprennent le français que depuis deux ans, c'est-à-dire depuis l'ouverture de l'école Ste-Marie.

Les parents de ces élèves ont pu constater par eux-mêmes l'avantage qu'il y a d'envoyer leurs enfants dans une école catholique où les deux langues sont enseignées; ceux-ci parviennent assez facilement à manier l'une et l'autre sans trop de difficulté.

Les figurants au deuxième concert nous présentèrent un programme varié et intéressant. Mlle Thérèse Lavoie et son frère, Arthur, se firent entendre dans plusieurs duos de guitare et d'accordéon; MM. Nap. Durand et E. Pelletier dans divers morceaux de violon et de banjo, et MM. E.-A. Poulain, L. Dubreuil et R. Ledoux, avec leur verve habituelle, nous chantèrent plusieurs chansons comiques et à répondre.

Les applaudissements répétés de l'auditoire prouvèrent à ces musiciens et à ces chantres qu'ils avaient su dès le début capter l'attention de tous et la maintenir pendant toute la soirée.

Voici les noms des gagnants au tirage des jambons: M. l'abbé L. Morin, MM. Miller, A. Lavoie, RR.SS. Oblates, Mme Mann, Mme Allésia M. A. Muller, M. Dufault, M. A. Mousseau, M. A. Pinvidic, M. E.-A. Poulain, M. E. Greer, M. A. Lavallée, Mme J. Ménard, M. D. Johnson. Prix d'entrée, un jambon: M. A. Marion.

M. le desservant offrit, au nom de tous, ses félicitations et ses remerciements aux religieuses de l'école, aux élèves, aux musiciens et aux chantres qui avaient su nous intéresser et nous faire passer une si agréable soirée. Il remercia également ceux qui s'étaient occupés de la vente des billets et spécialement Mme J.-C. Lavoie qui, à elle seule, a vendu au-delà de soixante livrets.

Baptêmes

Joseph-Ronald-Gary, baptisé le 18 mars, enfant de Josaphat Carrière et d'Yvonne Hamelin. Parrain, Henri-Robert Ramsay; marraine, Marie Hamelin.

Marie-Léontine-Lorraine, baptisée le 25 mars, enfant de Jean-Louis André et de Sara Gauthier. Parrain, Léon-Fernand Painchaud; marraine, Mme Léon-Fernand Painchaud.

La secrétaire du comité..

Message du pape au R. P. Leturia, s.j.

CITE VATICANE — Mgr Montini, secrétaire d'Etat du Souverain Pontife, vient d'adresser un message au R.P. Leturia, S.J., dans lequel le Pape louange et bénit le travail littéraire rédigé en collaboration sous la direction du R.P. Leturia, sur la Société de Jésus. Ces volumes furent présentés au St-Père récemment, et dans sa lettre au R.P. Leturia, le Pape rend hommage à "l'application qu'y ont mis les auteurs pour proclamer les gloires de la Société de Jésus".

RADIO FRANÇAISE

Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 31 mars au 7 avril 1945.

CBK, Watrous, Sask. (540 kics)

SAMEDI 31 MARS
10.30—Les Variétés françaises.
12.15—Radio-journal.
5.30—La Bonne Chanson.
7.00—Ici, l'on chante.
11.30—Entrée des Artistes.

DIMANCHE 1er AVRIL
10.30—Notre français sur le vif.
10.45—Causerie.
6.00—Sérénade pour cordes.
11.00—Forum de l'Heure Dominicale.

LUNDI 2 AVRIL
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
4.45—Un Homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

MARDI 3 AVRIL
1.15—Radio-journal.
4.15—La Chanson Française.
4.45—Un Homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

MERCREDI 4 AVRIL
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
4.45—Un Homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

JEUDI 5 AVRIL
1.15—Radio-journal.
4.15—La Chanson Française.
4.45—Un Homme et son péché.
6.00—Le Quatuor Alouette.
6.37—Nouvelles.

VENDREDI 6 AVRIL
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
4.45—Un Homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

CBFY, Verchères, P.Q. (Ondes courtes)

SAMEDI 31 MARS
11.00—Airs d'opérettes.
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Les Alouettes Eveready.
12.15—Radio-journal.
12.30—La Revue des Hebdomadaires.
12.45—Intermède.
1.00—L'Opéra du Metropolitan.
4.00—Concert du sam.
4.45—L'heure du thé.
5.00—Chansonnettes.
5.15—Radio-journal.
5.25—Causerie.
5.30—Société d'adoption et de protection de l'enfance.
5.45—Sport.
5.55—Intermède.
6.00—Le Questionnaire de la jeunesse.
6.30—Ciné-Forum.
6.45—L'Heure Dominicale.
7.00—Ici, l'on chante.
7.30—Sur le qui-vive.
8.00—Radio-journal.
8.05—Hockey.
9.30—Orchestre.
10.00—Musique.
10.15—Musique de jazz.
10.28—Nouvelles.
10.30—Musique.
11.00—Nouvelles.

DIMANCHE 1er AVRIL
11.00—Airs d'opérettes.
11.30—Notre français sur le vif.
11.45—On veut savoir.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Récital de violon.
12.15—Radio-journal.
12.25—Intermède.
12.30—Le théâtre de Radio-Collège.
1.15—Une fable de La Fontaine.
1.30—Etudes bibliques.
2.00—Music Hall.
2.30—Chansonnettes.
3.00—Musique de chambre.
3.30—Airs d'opéras.
4.00—La boite aux questions.
4.30—Entrée des artistes.
5.00—Chronique de France.
5.15—Radio-journal.
5.20—Chronique sport.
5.30—Musique.
5.45—Chansonnettes.
6.00—Sérénade pour cordes.
6.30—Les gars de la Marine.
7.00—Canadiana.
8.00—Félix Leclerc à l'encan des rêves.
8.30—Musique familière.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie.
9.30—Les Béatitudes de César Franck.
10.00—Airs d'opéras.
10.15—Musique de danse.
10.28—Radio-journal.
10.30—Orchestre, danse.
11.00—Radio-journal.

LUNDI 2 AVRIL
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Nouvelles.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Les Liptonaires.
1.00—Musique polonaise.
1.15—Intermède.
1.30—La Femme, aujourd'hui.
1.45—Chansonnettes.
2.00—Music-hall.
2.30—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Radio-Collège.
3.45—Radio-Collège.
4.00—Radio-Collège.
4.30—Il était une fois...
4.45—Musique variée.
5.00—A Radio-Canada.
5.15—Radio-journal.
5.25—Sport.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Musique légère.
6.00—Un Homme et son péché.
6.15—"Métropole".
6.30—Les Soirées canadiennes.
6.45—La Fiancée du Commando.
7.00—Le Club musical.
7.30—L'oreille magique.
8.00—Piano.
8.30—Les chanteurs georgiens.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie.
9.30—François Rozet.
10.00—Musique de danse.
10.15—Orchestre.
10.28—Nouvelles.
10.30—"Saludos Amigos".
11.00—Nouvelles.

MARDI 3 AVRIL
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le Réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Les Liptonaires.
1.00—Colette et Roland.
1.15—Intermède.
1.30—La Femme, aujourd'hui.
2.00—Le music-hall.
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Radio-Collège.
3.45—Radio-Collège.
4.15—L'heure de thé.
4.30—Les amis de l'art.
4.45—Les cotes de la bourse.
5.00—A Radio-Canada.
5.15—Radio journal.
5.25—Chronique sport.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Musique.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—"Métropole".
6.30—Les ménestrels.
6.45—Fantaisie musicale.
7.00—Les Secrets du Dr Morhanges.
7.30—La Mine d'Or.
8.00—Symphonie.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie.
9.30—Actualités universitaires.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.
10.30—Metropolitan Opera.
11.00—Nouvelles.

MERCREDI 4 AVRIL
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Radio-Epargne.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Les Liptonaires.
1.00—Le Moulin de la chanson.
1.15—Intermède.
1.30—La Femme, aujourd'hui.
1.45—Chansonnettes.
2.00—Le Pèlerinage des malades.
2.30—Radio-journal.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Radio-Collège.
3.45—Courrier de Radio-Collège.
4.00—L'heure du thé.
4.30—Il était une fois.
4.45—Cotes de la Bourse.
5.00—A Radio-Canada.
5.15—Radio-journal.
5.25—Chronique sport.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Musique légère.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—"Métropole".
6.30—Les Soirées canadiennes.
6.45—La Fiancée.
7.00—Coupable ou non.
7.30—Ma chanson.
8.00—Théâtre.
9.00—Radio-journal.
9.15—Les cités nouvelles.
9.30—Chefs-d'oeuvre du piano.
10.00—Musique.
10.15—Musique de jazz.
10.28—Nouvelles.
10.30—Musique légère.
11.00—Nouvelles.

JEUDI 5 AVRIL
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Les Liptonaires.
1.00—Colette et Roland.
1.15—Intermède.
1.30—La Femme aujourd'hui.
1.45—Chansonnettes.
2.00—Music-hall.
2.30—Radio-journal.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Radio-Collège.
4.00—Radio-Collège.
4.15—Radio-Collège.
4.30—Louise Leclerc et André Serval.
4.45—Cotes de la Bourse.
5.00—A Radio-Canada..
5.15—Radio-journal.
5.25—Sport.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Musique légère.
5.55—Oeuvres de charité can.-franç.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—Métropole.
6.30—Les ménestrels.
6.45—Fantaisie musicale.
7.00—Revoir Paris.
7.30—Le mot s'il vous plaît.
8.00—Radio-Carabin.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie.
9.30—Concert.
10.00—Airs d'opérettes.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.
10.30—Musique.
11.00—Nouvelles.

VENDREDI 6 AVRIL
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Les Liptonaires.
1.00—Le Moulin de la Chanson.
1.15—Intermède.
1.30—La Femme, aujourd'hui.
2.00—Le music-hall.
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre de la musique.
3.15—Causerie pour les malades.
3.30—Radio-Collège.
4.00—Radio-Collège.
4.30—Il était une fois.
4.45—Cotes de la Bourse.
5.00—A Radio-Canada, ce soir.
5.10—Chronique militaire.
5.15—Radio-journal.
5.25—Sport.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Musique légère.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—Métropole.
6.30—Les soirées canadiennes.
6.45—La Fiancée du Commando.
7.00—Joe Badeloque.
7.30—La vie des quatre.
8.00—L'heure de la valse.
8.30—Emission politique.
9.00—Radio-journal.
9.15—Au service du pays.
9.30—Récital.
10.00—Danse de l'Amérique du Sud.
10.15—Musique de jazz.
10.28—Nouvelles.
10.30—Mélodies.
11.00—Nouvelles.

Exposition missionnaire

[Suite de la première page]

ganisation et le R. P. P. de Moissac, O.M.I., le secrétaire. Monsieur l'abbé Léonide Primeau, directeur diocésain des Oeuvres Missionnaires et vice-président, continuera le travail commencé par notre Vicaire-Général, qu'une maladie grave retient dans sa chambre d'hôpital. Plusieurs comités assureront le succès de cette entreprise que chacun de nos diocésains doit considérer comme sienne.

Il me reste à vous rappeler, nos très chers frères, combien le Pape des missions, Pie XI, estimait ces expositions missionnaires puisqu'il voulut en organiser une au Vatican même en 1925. Elle demeure en permanence pour l'instruction et l'édification de tout visiteur. Notre exposition sera plus modeste et appropriée à notre situation. Nous sommes dès maintenant assurés du concours de plusieurs communautés exposantes. La visite de leurs kiosques nous aidera à mieux comprendre l'obligation pour tout baptisé de s'intéresser aux problèmes missionnaires, de travailler, chacun dans son milieu et selon ses moyens, à l'évangélisation des infidèles. Des missionnaires seront à notre disposition durant ces jours pour nous fournir des renseignements de première valeur et pour répondre à nos questions. On utilisera les moyens modernes de pédagogie comme on l'a fait dans les expositions missionnaires tenues à Joliette, Montréal, Sherbrooke, Toronto et Gravelbourg. Cette semaine missionnaire sera aussi une semence de vocations sacerdotales et religieuses. Il faut que l'Amérique du Nord se prépare à fournir aux missions les recrues que l'Europe ne pourra plus préparer.

Cette exposition missionnaire sera ce que nous la ferons, nous, membres du clergé diocésain et régulier, communautés religieuses et laïques. Il nous faut tout d'abord prier et faire prier pour cette entreprise. Récitons quotidiennement — si nous le pouvons — la prière composée à cet effet et que l'on a distribuée dans toutes nos familles. Que les curés rappellent souvent cette semaine missionnaire au prône de leur messe paroissiale. Qu'on en parle dans les écoles et dans les foyers. Nous prions la Vierge Immaculée, Reine des missions, patronne de l'archidiocèse et des Oblats de Marie Immaculée, de bénir cette exposition missionnaire qui sera pour notre diocèse une source d'abondantes bénédictions.

† GEORGES CABANA,
Archevêque-Coadjuteur de St-Boniface.

Comité des oeuvres paroissiales

Depuis quelques semaines nous annonçons qu'une classe de V.A.D. (aides aux gardes-malades) commencera le mercredi 4 avril à la maison des gardes-malades. Il nous fait plaisir de voir que nous avons eu le nombre de recrues qui nous permet d'obtenir l'enseignement de cette classe qui peut-être sera la dernière de la saison. S'il y a encore quelques dames ou jeunes filles qui désirent se joindre à ce groupe, elles peuvent donner leur nom à Mme J.-C. Mouard, 518, rue St-Jean-Baptiste. (Téléphone 204 367).

• • •

La perception pour la Croix-Rouge qui avait été confiée aux dames de la paroisse, est terminée. Elle eut un succès qui dépassa nos espérances. Plus de $600. furent recueillis par Mmes Muller, L. Pelletier, Y. Bélanger, O. Lacerte, S. Denning, R. Bessette, H. Lane, A. Paquin, El. Stinson, A.-J.-H. Dubuc, E. Gagnon, J.-P. Tremblay, Y. Pratt, Leclerc, Purchese. Mme J.-B.-T. Hébert, organisatrice de cette campagne, remercie toutes ces personnes qui ont fait de cette perception un vrai succès. Un cordial merci aux personnes qui ont accueilli nos perceptrices.

Pour la Croix-Rouge aussi les dames de la paroisse de St-Boniface ont confectionné, des pyjamas, robes de nuit, gilets, bas, bonnets pour bébés, écharpes en laine pour nos soldats, sacs de voyage, etc. Dès qu'une boite est remplie, les dames s'empressent de confectionner des articles pour en remplir une autre, et ainsi les caisses se multiplient rapidement. C'est dire que l'oeuvre de la Croix-Rouge est bien comprise par nos dames. Toutefois s'il se trouvait encore des personnes intéressées à ce genre de travail, elles n'auraient qu'à s'adresser au Bureau du Service Volontaire, 200, avenue Provencher.

• • •

Le mois d'avril est la période où l'on commence les ménages du printemps. Le "Salvage Corps" en profite pour faire appel à tous ceux qui ont des articles dont ils n'ont plus besoin. Rien n'est trop vieux ni trop petit: tout peut être utile à quelque chose, nous dit le "Salvage Corps". Mme Henry Lane, qui s'occupe maintenant de ce service, en remplacement de Mme Ernest Gagnon, sortant de charge, nous réserve la semaine du 10 avril pour préparer les paquets d'articles dont nous pouvons disposer. La semaine prochaine nous donnerons plus de détails à ce sujet.

Mme J.-A. LANE.

La bière a existé de tous temps: on a découvert récemment que les Egyptiens buvaient une boisson appelée "zython", qui n'était rien autre qu'une bière tirée de l'orge fermentée.

La Ligue antituberculeuse de Montréal, qui possède maintenant deux appareils de radiographie, pourra examiner 100,000 employés de la région métropolitaine en 1945.

Un prêtre italien excommunié

ROME — Le Vatican a annoncé l'excommunication de Don Tullio Culgano, prêtre de Terni en Italie, "pour avoir tenté d'attaquer l'unité de l'Eglise". Le Vatican a ajouté que Culgano a publié des articles dans le quotidien "Regime Fascista", prônant le schisme d'avec l'Eglise. Plus tard il dirigeait l'hebdomadaire "La croisade italienne", qui cherchait à répandre cette idée au sein du clergé et de la population, alors que ce journal se disait catholique.

La Liberté et le Patriote

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941

Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 817.
Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; Autres pays, $3.00.
Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Pâques

Les cérémonies de la semaine sainte nous ont fait passer par les émotions les plus diverses. Nous assistions au drame que l'humanité n'a connu et ne connaîtra jamais qu'une fois dans son histoire: celui de la Passion et de la Mort de son Dieu. Pâques ramène la joie et l'allégresse. Dans le temple, les alleluias triomphants chantent leurs prières; loin de leurs cages de pierre, les cloches rôdent dans la campagne en jouant des airs de cantiques. Il faut se réjouir, car Jésus, notre Maître, est ressuscité.

Depuis deux mille ans le matin de Pâques se lève pour nous. Vainqueur de ses ennemis, vainqueur du péché et vainqueur de la mort, le Christ ressuscite chaque année dans l'Eglise qu'il a fondée. La pierre pèse moins lourde sur son tombeau que sur le coeur des hommes.

De nos jours, des incroyants impies ont inventé toutes sortes de fausses théories pour nier le fait de la résurrection. Comme si des apôtres craintifs et fuyants, ayant à leur tête un homme trois fois renégat, étaient capables de voler le corps de leur Maître au moment même où la haine de tous s'acharnait contre lui. L'eussent-ils fait, comment le montrer vivant et agissant au milieu des siens? A cette heure, les apôtres ne croyaient pas encore eux-mêmes à la résurrection.

Selon d'autres, Jésus ne serait mort qu'apparemment. Le simple récit de la Bible suffit à démolir cette affirmation gratuite. Le centurion lui-même constatant la mort de Jésus se contente de lui percer le côté de sa lance au lieu de lui briser les jambes comme il le fit pour les deux larrons; il gardera la même certitude de la mort devant Pilate qui s'apprête à livrer le corps pour la sépulture.

Plus tard les apparitions multiples auront si bien convaincu les apôtres de la certitude de la résurrection, qu'ils lui rendront témoignage, au risque de leur vie.

C'est l'éternelle histoire. On croit toujours en finir avec le Christ. Trois siècles consécutifs de persécutions ont passé sur le Christ et son Eglise. Des lois infâmes ont banni religieux et religieuses de leur pays. Il n'y a pas trente ans, de prétendus agents de paix rayaient certains pays chrétiens de la carte du monde; l'Espagne en est encore à se remettre de la violente persécution communiste. Cependant, regardez. Où sont les persécuteurs? Ils ont passé; Lui... reste. Les chrétiens couvrent le monde entier de leurs églises et de leurs oeuvres. Le Christ ressuscité ne meurt plus. Il survit au ciel, il survit dans son Eglise, il survit dans le coeur de ses enfants rachetés au prix de son Sang divin. Sans Lui, rien ne s'explique ni au ciel ni sur terre. D'où vient cette force que l'Eglise conserve malgré sa doctrine sévère, ses exigences, ses persécutions? Sans le Christ, comment expliquer, sur notre pauvre terre, la charité, l'amour, le dévouement sous toutes ses formes depuis le petit sacrifice de l'enfant au foyer jusqu'à celui de l'héroïque missionnaire loin des siens, loin de tout?

Si nous fermons nos coeurs à Dieu comme un sépulcre de pierre, alors tout est mystère, incompréhension, néant, désespoir. Au contraire, laissons les Anges rouler la pierre qui en ferme l'entrée, écoutons leur voix proclamant la résurrection. Tout s'explique, car la croyance en Dieu, l'espérance en une vie future où l'impie sera puni et le juste récompensé donne à nos coeurs force et courage pour supporter l'exil d'ici-bas, rester bons et purs malgré l'infamie environnante.

Comme son divin Chef, comme son Maître et Modèle, le chrétien doit ressusciter. Il ressuscitera au dernier jour alors que toutes les pensées des coeurs seront dévoilées, que les oeuvres de chacun seront pesées et jugées. Le partage se fera sans miséricorde et sans merci.

Chrétiens! n'attendons pas le grand jour pour y songer. Commençons dès aujourd'hui notre résurrection. Finies les oeuvres de mort, fini l'esclavage du péché. Que l'on puisse dire de chacun de nous: il n'est plus ici; il n'est plus ici où l'on blasphème, ici où l'on boit, ici où l'on se salit l'âme de pensées et désirs impurs. Il n'est plus ici, il est ressuscité. La confession a sorti son âme du tombeau infect du mal et la communion l'a nourrie du Pain des forts; il appartient à Dieu, c'est un ressuscité.

Par un beau matin de Pâques, une jeune fille de famille pauvre contemplait avec envie ses compagnes revêtues de leurs toilettes de fête. A la pensée de sa perpétuelle misère, son coeur se serra, une larme vint mouiller ses paupières à demi baissées. Pourquoi Dieu me refuse-t-il à moi plus qu'à d'autres, gémit-elle? Puis se ressaisissant, ah! j'aurai moi aussi ma toilette neuve, je vais étrenner au dedans. Etrenner au dedans, comme c'est grand, comme c'est beau! transformer, transfigurer son âme en la revêtant de la belle robe de la grâce. Revêtons tous cette robe de beauté et de lumière, de justice, de force et de pureté.

Pâques, c'est le printemps. La nature s'éveille; l'eau boit la neige, les arbres dégèlent leur sève, les plantes relèvent la tête; une vie nouvelle circule partout. Qu'une vie nouvelle anime aussi les coeurs chrétiens pour le perpétuel printemps des âmes.

B. P., O.M.I.

Les méthodes de la Russie

Une dépêche de la "British United Press" en date du 24 mars en dit long sur les procédés de la Russie à l'égard de la Pologne. La nouvelle se passe de commentaires; inutile d'ajouter que les journaux ne lui ont donné qu'une publicité fort restreinte. Ils se sont conformés, une fois de plus, à la ligne de conduite qu'ils semblent s'être tracée: ne rien publier qui pourrait jeter quelque discrédit sur notre alliée totalitaire.

Voici le texte de la dépêche: "Le directeur général de l'UNRRA, M. Herbert H. Lehman, annonce la démission de John P. Gregg, chef de la mission polonaise. M. Gregg, qui s'est occupé de secours sous la direction de M. Hoover, était fatigué de présider une mission qui n'a jamais accompli le but pour lequel elle avait été fondée. Elle n'a jamais quitté Washington pour la Pologne.

"D'autre part, M. Lehman annonce le départ du général Michael A. Menshikov, de descendance russe, pour Varsovie à la tête d'une mission dont le but est de discuter l'envoi de secours de l'UNRRA avec le gouvernement de Lublin.

"Il y a plusieurs mois, l'UNRRA avait demandé des visas au gouvernement soviétique pour le voyage de la mission Gregg. Il n'y a pas eu de réponse. Cette fois, les visas ne sont pas encore arrivés pour la mission Menshikov. Il est entendu que la mission Menshikov n'aura rien à voir avec le gouvernement polonais de Londres".

Evidemment Moscou ne tient pas à ce que les Alliés sachent ce qui se passe en Pologne......

L. L.

Le "Daily Herald" et la conscription

Le **"Daily Herald"**, quotidien de langue anglaise de Prince-Albert, à forte tendance impérialiste, ne manque pas une occasion de discréditer les Canadiens de la province de Québec auprès de ses lecteurs. Il ne leur pardonnera jamais l'attitude qu'ils ont adoptée envers la conscription. Qu'ils aient par ailleurs collaboré très efficacement à l'effort de guerre, dans l'armée, l'aviation, la marine; qu'ils se soient distingués à Dieppe et sur les autres fronts; qu'ils aient déployé un courage héroïque sous le feu ennemi, qu'ils aient travaillé jour et nuit dans les usines de munitions, qu'ils aient souscrit généreusement à tous les emprunts de la victoire, à toutes le campagnes de perception en faveur de la Croix-Rouge et de toutes les autres oeuvres de guerre, tout cela ne compte pas aux yeux du rédacteur du **"Herald"**. Pour lui, ils sont condamnés à priori. Ils sont opposés à la conscription, ils auront toujours tort, quoiqu'ils fassent! . . .

Sous le titre de "Quebec Isolationism", dans l'édition du 23 mars, le rédacteur, qui n'ose signer sa prose, commente une dépêche de la "Canadian Press" conçue en ces termes: Toronto, 12 mars — Les Français "ne peuvent comprendre le refus du Canada français d'accepter la conscription", disait aujourd'hui dans une conférence de presse M. Robert Wischner, journaliste de Lyon.

"Bien que nous ayons vu le grand effort de guerre qu'a fait ce pays, les Français ne peuvent comprendre le refus du Canada français d'accepter la conscription, quand c'est dans tous les autres pays une mesure de guerre.

"Mais nous avons vu les troupes canadiennes en France. Nous savons ce que les Canadiens ont fait à Dieppe et nous comprenons combien le Canada a fait dans cette guerre . . ."

"Ces paroles, déclare le rédacteur du **"Herald"**, font l'effet d'une flamme contre les ténèbres du Canada français." Et il ajoute: "Des intérêts spéciaux dans Québec, pour leur profit, leur préservation et leur politique propres, ont drapé les fenêtres du Québec de tentures sombres pour l'empêcher de jeter un regard sur le monde extérieur . . ." Il conclut en souhaitant que M. Wischner et d'autres Français projettent un peu de lumière et de vérité au sujet de l'isolationnisme, afin de faire disparaitre les malentendus des citoyens de cette province au sujet du rôle qu'ils doivent tenir comme Canadiens.

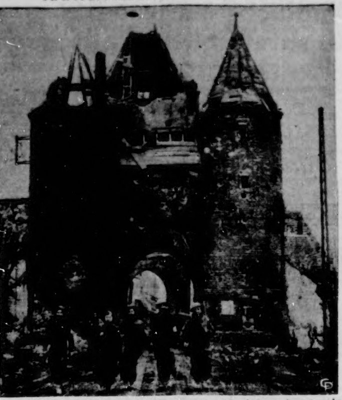
Le rédacteur du **"Herald"** aurait-il la naïveté de croire que le témoignage d'un journaliste étranger, qui semble ignorer la portée profonde du problème de la conscription sur la politique canadienne, soit le dernier mot de la question? M. Wischner avoue qu'il ne comprend pas l'attitude du Canada français. C'est explicable. Que le peuple français, ses compatriotes, ne soit pas au courant de la façon de penser et d'agir du Canada français, ça se comprend encore. L'éloignement et cinq ans de guerre ont empêché les contacts nécessaires à une meilleure compréhension de l'attitude des Canadiens français. Tout de même, durant son séjour au Canada, M. Wischner "aurait pu apprendre, comme le remarque M. Omer Héroux dans **Le Devoir**, que le problème offre un aspect considérable, puisqu'il pèse si lourd sur la politique canadienne et que, dans la seule Assemblée législative de langue française du pays, il fait presque l'unanimité contre la conscription. Si pareil phénomème n'était point de nature à l'éclairer, il pouvait peut-être suffire à lui faire deviner la complexité du problème et à lui inspirer une sage réserve."

Nous nous demandons ce que penserait le peuple français d'un journaliste du Québec, qui se permettrait, au cours d'une visite à Paris, de passer des commentaires analogues à celui de M. Wischner sur la politique du gouvernement de la France. En somme, il faut avoir vécu assez longtemps dans un pays et en connaitre intimement l'histoire et la vie, avec ses traditions, ses coutumes, ses habitudes, son régime politique, pour se prononcer sur les problèmes domestiques et porter un jugement sûr à propos de certaines attitudes inhérentes à certains groupes.

Quant au rédacteur du **Herald**, il est inexcusable d'ignorer les motifs et les raisons qui déterminent et conditionnent l'attitude des Canadiens français à l'égard de la conscription. Et ce n'est pas à travers le prisme de l'impérialisme qu'il saisira les données du problème. Nous constatons par ailleurs qu'il s'intéresse beaucoup au Canada français durant la guerre, alors qu'il semble oublier le fait français en temps de paix.

J. V.

XANTEN AUX MAINS DES ALLIES



La vieille cité de Xanten, Allemagne, est maintenant aux mains des Alliés. Des soldats anglais et canadiens escortent un prisonnier allemand à la sortie des portes de la ville.

Billet du vendredi

LA BRUYÈRE

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

La Bruyère ne publia que ses **Caractères**, qui suffisent à sa gloire. Encore le livre se compose-t-il de fragments plus ou moins détachés, sans plan d'ensemble rigide. L'auteur y condensa ses observations et réflexions en marge de la vie, résultat d'une riche expérience, et le public de son temps ne s'y trompa point. D'après le peu que l'on sait, La Bruyère commença d'écrire vers 1670, mais la première édition des Caractères, assez mince, ne parut qu'en 1688. L'écrivain doutait encore de lui-même, ne se risquait que timidement à affronter le public et la critique. Jugés par lui-même sans importance, ses essais suivaient sa traduction des **Caractère de Théophraste**. Neuf éditions se succédèrent jusqu'en 1696, année de la mort de l'auteur, et il ajouta considérablement à chacune. Si bien que la dernière comportait 1,120 articles, dont quelques-uns fort longs, comparativement aux 420 de l'édition primitive, la plupart d'une brièveté étonnante. L'édition de 1696, acceptée nécessairement comme définitive, se divise en seize chapitres, où tour à tour le moraliste étudie les plus graves problèmes de l'humanité et analyse avec beaucoup de clairvoyance, voire de cruauté, la civilisation de son époque. C'est cette édition que l'on vient de réimprimer à Montréal. (1) "Je rends au public, écrit dans sa préface La Bruyère, ce qu'il m'a prêté; j'ai emprunté de lui la matière de cet ouvrage; il est juste que, l'ayant achevé avec toute l'attention pour la vérité dont je suis capable, et qu'il mérite de moi, je lui en fasse la restitution."

★

On sait assez peu de chose de La Bruyère. S'il naquit à Paris en 1645, fils d'un haut fonctionnaire, on ignore à peu près tout de ses premières années et du milieu où il grandit. A l'âge de vingt ans, il prend à Orléans sa licence en droit civil, exerce pendant quelque temps la charge d'avocat au Parlement, mais il quitte le barreau dès 1673 pour assumer au bureau des Finances de Caen les fonctions de trésorier. Assumer est une façon de dire, car il ne parait à peu près jamais dans la vieille ville normande. Parisien de naissance, il fait en sorte de vivre à Paris et dans ses entours immédiats. Sur les instances de Bossuet, il accepte en 1684 de devenir l'un des précepteurs du jeune duc Henri-Jules de Bourbon, petit-fils de Condé, à qui il doit enseigner l'histoire et la géographie, la mythologie et la philosophie. A la mort du grand Condé en 1686, il continue à faire partie de la maison comme gentilhomme du duc et il y reste jusqu'à sa mort. Elu à l'Académie française en 1693, il y succédait à P. de la Chambre. Y accédèrent la même année Fénelon, comme lui l'un des témoins heureux du grand siècle, et quelques illustres inconnus qui s'appelaient De La Loubère, Goibaud-Dubois, D'Aucour et l'abbé Bignon. Anobli par sa charge de Caen, La Bruyère vécut surtout à la petite cour de Chantilly, où l'appelaient ses devoirs de précepteur. Un excellent poste d'observation. Il y coudoya ces courtisans qui ne lui inspiraient que mépris, et qu'il peignit avec tant de justesse dans quelques-uns des meilleurs chapitres de son livre.

★

Cet ouvrage lui demanda beaucoup de courage. Au dix-septième siècle, on ne critiquait pas impunément les institutions et les hommes en place. Il fallait toujours craindre une lettre de cachet, qui pouvait conduire son homme à la Bastille, sinon aux galères du Roi. Peut-être La Bruyère agissait-il par prudence, autant que par modestie, en présentant ses premières observations en appendice aux **Caractères** de Théophraste, traduits par lui du grec. Son succès auprès des lecteurs l'encouragea à donner davantage, et d'année en année il ajouta à son bouquin. Mais sa hardiesse restait grande. Sujet d'une monarchie absolue, il jugeait sévèrement gens et choses de son entourage, risquait sans cesse le pire. "Il a vécu, écrit Auguste Bailly, 'au milieu de la noblesse; il a souffert de l'arrogance et de l'orgueil fanatique des grands; il a vu que ces dehors polis cachaient une véritable férocité d'âme, et que ces grâces souriantes dissimulaient d'atroces calculs et de sombres intrigues. Il a montré cette cour fastueuse gouvernée par un sentiment unique, l'intérêt, et adorant bassement le souverain pouvoir, dispensateur des faveurs et des biens." La Bruyère fut l'une des gloires de son temps, l'un des meilleurs ouvriers du classicisme français. Et ce n'est pas pour lui un mince mérite que d'avoir pu percer, avec un seul livre, en un temps où régnaient dans les lettres des hommes comme Boileau et Molière, Racine, La Fontaine, Bossuet. On lit encore avec infiniment de plaisir ses **Caractères**, à cause de leur humanisme et de leurs qualités universelles.

L'ILLETTRE.

(Reproduction interdite)

(1) Editions Variétés, Montréal.

Cathédrales de France intactes

PARIS — Le grand quartier général allié annonce que de 25 monuments classés par le gouvernement français comme faisant partie de "l'héritage culturel de la France", 22 sont maintenant en térritoire libéré; tous, sauf un sont intacts ou n'ont subi que de légers dégâts. Le gouvernement français avait remis au commandant allié la liste de tous les monuments protégés. "C'est en grande part à la collaboration des aviations et des armées que ces monuments doivent d'avoir échappé à la ruine". La section des beaux-arts et des archives du quartier général a examiné les 22 monuments. Seule la cathédrale de Rouen a beaucoup souffert; encore le bombardement de l'an dernier l'a-t-il moins endommagée que ne l'avait été la cathédrale de Reims par les Allemands, en 1914-18. Les dommages sont réparables. Les cathédrales de Chartres, d'Amiens, Beauvais, Laon, Reims, Paris, la Ste-Chapelle, sont presque intactes.

STATISTIQUES SUR LES FRAIS DE VOYAGE

OTTAWA— Le Bureau des statistiques du Dominion a rapporté que les évaluations préliminaires des dépenses internationales de voyage pour 1944 indiquent que les Canadiens ont dépensé $60,000,000 en 8,000,000 de visites dans d'autres pays, tandis que les visiteurs ont déboursé $112,000,000,000 en 13,000,000 d'entrées au Canada.

L'intervention de l'Etat et la nationalisation

(Suite)

Après avoir rapidement établi la philosophie du Bien commun et son entente fondamentale avec les intérêts de la personne humaine, nous pouvons en effet considérer avec plus d'objectivité et de sérénité son application concrète aux droits de l'Etat qui en découlent. L'état n'aura donc le droit d'intervenir, de limiter l'exercice du droit de propriété ou de la liberté individuelle qu'au seul nom du Bien commun. Le bien commun justifie et limite à la fois toute intervention de l'Etat. Les intérêts permanents et collectifs d'un groupe humain constituant un Etat "sont à la fois la base et les limites de son pouvoir". (1) Autorité de l'Etat et bien commun s'appellent donc l'un l'autre tout naturellement: "L'autorité de l'Etat a pour fonction la gérance du bien commun des membres qui le composent." (2)

Sans doute ne serait-il pas tellement question d'intervention de l'Etat, de nos jours, si de l'individu à l'Etat on avait toute une hiérarchie de groupes collectifs se réservant des responsabilités de plus en plus lourdes à mesure que l'on monte, déchargeant ainsi l'Etat d'une multiplicité de tâches absorbantes pour lesquelles il n'est pas fait. "I take it to be an axiom of Catholic social thought that a common good can be secured only by joint action. Our whole theory of the State is based on that axiom, and so should our theory of the lesser common goods. If, then, the matter is one that of its nature requires joint action, then some group, private or public, must be commissioned to handle it." (3) Comme le fait remarquer Quadragesimo Anno, des groupements d'ordre inférieur, s'ils en sont capables, seraient tout désignés pour cette tâche. Alors le premier devoir de la justice sociale serait de constituer ces groupements corporatifs. Mais que faire s'ils n'existent pas, comme c'est le cas pour notre société actuelle? "Suppose, however, that no such groups exist, what then? It seems to me to be imperative that such social matters then fall under the purview of the State itself, ordinarily through its government." (4)

La philosophie individualiste a fait son chemin. Aujourd'hui, entre l'Etat et l'individu, on ne trouve aucun groupe intermédiaire. La personne humaine, isolée, devient la proie de toutes les convoitises. Alors, dans le présent état de choses, faute de mieux, on est bien contraint d'avoir recours à toute une législation sociale de l'Etat. Et un sociologue aussi averti que le P. Parsons, S.J., conclut: "I think, therefore, that it must be admitted that government intervention in economic life in the present order is a necessity if the common good of the community is to be secured." (5)

Pour mener à bonne fin la restauration de l'ordre social au XXème siècle, Pie XI propose deux grands moyens: "La réforme des institutions et la réforme des moeurs." (6) Il ajoute tout de suite: "Parlant de la réforme des institutions, c'est tout naturellement l'Etat qui vient à l'esprit." (7) Et cela, pour la raison que nous venons de souligner. L'individualisme, en sapant tous ces divers groupements qui s'étageaient harmonieusement entre l'individu et l'Etat au moyen âge, force nécessairement l'Etat à une forte centralisation s'il veut garder la puissance nécessaire pour gouverner. Aussi, tout catholique admet aujourd'hui la nécessité d'un certain contrôle de l'Etat. Barbara Ward nous fait à ce sujet des remarques bien pertinentes dans The Sword of the Spirit, organe officiel de ce grand mouvement anglais catholique et social suscité par le cardinal Hinsley: "Nobody envisages no control. Nobody wants total control. It is a matter of degree. I should like to make one point first. I always have the feeling that Catholic critics who attack any extension of State control assume that once the step is taken, it is irrevocable. Surely this is not so. The period of "laissez-faire" followed as a violent and often unreasonable reaction against an over-organization of economic life, largely by the State. It was a reaction against State monopolies, against the mercantilist Laws, even against such State measures of social aid as the Elizabeth Poor Law. If our society gets over-involved in bureaucracy, it is not permanently and perpetually destined to remain so. There will be counter actions and counter reforms. Forms of control, like forms of property, change. It would be wrong to resist necessary and beneficent extensions of State control out of an historically unjustified fear of slipping step by step into the Servile State." (8)

Il y a certaines fonctions qui relèvent spécifiquement de l'Etat, de l'autorité publique "parce qu'elle seule peut les remplir: diriger, surveiller, stimuler, contenir, selon que le comportent les circonstances ou l'exige la nécessité". (9) A propos de ce texte, Barbara Ward dans l'article déjà mentionné, fait le commentaire suivant: "Now these are quite sweeping powers and the Popes see that the powers need to be sweeping because the economic power centres which have to be brought under responsible control are in themselves extremely powerful. The typical modern money or research, avoidance of economic institution is the big trust. It has certain great advantages — far sighted planning, cut throat competition, good conditions for employees. Its disadvantage is that it is a sort of State within the State; the interests of ordinary citizens, the consumers, the general public are not represented by those who control the business-enterprise." (10)

Pie XI consacre plusieurs pages de son encyclique à l'analyse de la transformation du régime économique, montrant comment à la libre concurrence succède la dictature économique avec ses fatales conséquences. (11) Et tout de suite après, dans le numéro suivant où, alors, il nous propose les remèdes à ces abus, Pie XI remarque: "Il faut que la libre concurrence, contenue dans de raisonnables et justes limites, et plus encore la puissance économique, soient effectivement soumises à l'autorité publique, en tout ce qui relève de celle-ci. Enfin les institutions des divers peuples doivent conformer tout l'ensemble des relations humaines aux exigences du bien commun, c'est-à-dire aux règles de la justice sociale." (12) Or seul l'Etat a la puissance nécessaire pour faire converger toutes ces institutions publiques au bien commun. (13) Il nous reste à étudier une question très délicate aujourd'hui: les rapports entre l'autorité de l'Etat et les droits de la propriété privée.

(1) Reboud.—Economie politique. Vol. 1, p. 295.
(2) Code social de Malines. No 37.
(3) R. P. Wilfrid Parsons, S.J.—The Modern Schoolman.—Jan. 1943. Function of Government in industry.
(4) Idem.
(5) R. P. Wilfrid Parsons, S.J.—Article déjà cité.
(6) Quadragesimo Anno. — No 84 (Edition de l'Action populaire).
(7) Idem.—No 85.
(8) Barbara Ward.—Article déjà cité.
(9) Quadragesimo Anno. — No 8.
(10) Barbara Ward. — Article déjà cité.
(11) Quadragesimo Anno.—Nos 107 à 117.
(12) Idem.—No 118.
(13) R. P. Chagnon, S.J., Directives Sociales. — P. 62 et Mgr Ryan.—A Better Economic Order. —P. 188.

(A suivre)

Albert LeGRAND, S.J.

Grandes Unités Scolaires

Par FRANK GEREIN, D.D.

Les données du problème

Le 10 novembre 1944, une loi passée par la législature à l'effet de pourvoir aux grandes unités scolaires, reçut la sanction des représentants de Sa Majesté. Bien que le parti C.C.F., qui domine la législature, ait patronné la cause des grandes unités scolaires durant la dernière campagne électorale, l'empressement et la détermination déployés par le nouveau gouvernement pour établir les grandes unités ont soulevé de l'opposition et même de vives controverses. En décembre 1944, il avait déjà établi 14 grandes unités dans la province. Or toutes ces unités avaient été organisées sans recourir au préalable à l'avis des parents et des contribuables intéressés aux écoles englobées dans ces unités, et sans leur demander d'exprimer leur opinion par vote.

Il est à remarquer que le parti libéral, dès 1940, avait déjà passé le "School Division Act", (Loi des Divisions Scolaires), mais cette loi comportait comme clause conditionnelle que les intéressés auraient la faculté de demander d'abord un vote à ce sujet Bien que plusieurs libéraux en vue favorisent les grandes unités, ils soutiennent par ailleurs que c'est contraire aux principes démocratiques d'imposer ainsi ces unités, arbitrairement, sans avoir obtenu au préalable un vote favorable de la part des intéressés.

L'association des commissaires d'école de la Saskatchewan, l'association catholique des commissaires d'écoles, l'association canadienne-française des commissaires d'écoles—toutes ont manifesté leur opposition à l'établissement des grandes unités sans un vote préalable. L'honorable W. S. Lloyd, ministre de l'Education, a cependant persisté à soutenir que les grandes unités seraient établies dans la province sans considération du vote; mais en face de l'attitude bien déterminée de l'association des commissaires d'écoles de la Saskatchewan, il a récemment (22 fév. 1945) modifié son programme en faisant la concession suivante: "Un vote pourra être pris dans l'Unité entière, à condition qu'au moins 15 à 25% des contribuables en fassent la demande, et que les pétitionnaires soient répartis sur au moins 50% du territoire de cette unité." Lorsqu'une requête de ce genre ne sera pas faite, le département pourra vraisemblablement établir la grande unité. Mais on se demande: combien de temps sera alloué pour présenter cette requête? Comment établir en plus les limites où la pétition devra circuler?

Voici donc brièvement la position de la présente controverse. On a beaucoup insisté sur le fait que les contribuables ne peuvent porter un vote judicieux en l'occurrence, puisque très peu comprennent le problème. Le but de cet article est donc d'exposer la doctrine catholique en matière d'éducation, de préciser l'attitude catholique, et les raisons qui la motivent, à l'égard des grandes unités, afin d'éclairer notre peuple sur ce problème vital. L'auteur n'a aucun autre but, et il espère que ces renseignements seront à la fois assez clairs et complets pour prévenir toute controverse inutile. C'est en réponse à un grand nombre de lettres qui lui sont venues de l'intérieur et de l'extérieur de la province qu'il s'est enfin décidé à écrire cet article.

L'éducation catholique dans le passé

Il n'y a pas à se surprendre si l'Eglise catholique prend une attitude ferme et précise dans la présente controverse. Aussi, Mgr P. J. Monahan, archevêque de Régina, et Mgr R. Duprat, O.P., évêque de Prince-Albert, ont tous deux donné des directives explicites à leurs fidèles dans leur récente dénonciation au sujet de l'imposition arbitraire du plan des grandes unités. C'est de tradition immémoriale pour l'Eglise, non seulement de s'intéresser à l'éducation, mais encore de la faire fleurir partout.

L'histoire mentionne en effet: écoles du palais, écoles de la cour, écoles monastiques et épiscopales, écoles de charité et écoles paroissiales—pourvoyant toutes à l'éducation du pauvre aussi bien que du riche. L'éducation élémentaire et populaire a toujours été encouragée par l'Eglise depuis le sixième siècle. Les premières universités, tant de l'Europe que de l'Amérique, sont d'origine ecclésiastique. Avant la Réforme on comptait 81 universités catholiques en Europe. La Renaissance, la Scolastique, la conservation et la transmission à la postérité des anciens classiques, tous les domaines du savoir ancien et moderne; en un mot, toutes les formes de connaissances furent suscitées, développées et encouragées par l'Eglise catholique, comme l'histoire le démontre amplement.

En raison de l'apport extraordinaire de l'Eglise catholique et de ses savants à l'avancement intellectuel du monde, la pédagogie catholique mérite une sérieuse considération. Notre doctrine est simple mais logique; elle a répondu aux besoins de tous les siècles; c'est une doctrine adaptée à tous les âges et à toutes les conditions humaines. Aucun gouvernement civil de notre monde moderne peut se vanter d'une tradition pédagogique semblable à celle de l'Eglise catholique. Par conséquent, personne ne pourra nier à l'Eglise le droit d'exposer son point de vue dans la présente controverse.

(à suivre)

Ancien anglican nommé évêque

CITE DU VATICAN — Le Père Arthur Hughes, des RR.PP. Blancs d'Afrique, a été nommé par Sa Sainteté, évêque titulaire de Gerapoli. Son Excellence Mgr Hughes est un Anglican converti au catholicisme. Il a été ordonné prêtre catholique en 1927. Il a déjà agi, depuis sa conversion, comme secrétaire général de l'Education Catholique en Ouganda, puis comme assistant du Délégué Apostolique à Addis-Abeba. En 1942, il était chargé de remplir temporairement le poste du Délégué Apostolique en Egypte et en Arabie.

SAINT-BONIFACE

A l'Archevêché

La semaine dernière a eu lieu la journée sacerdotale de mars. M. l'abbé U. Forest a parlé des Ligues du Sacré-Coeur à organiser dans les paroisses. Le R. P. Brachet, O.M.I., a fait l'historique des missions sauvages du diocèse depuis cent ans. Il fut question de l'exposition missionnaire qui doit avoir lieu cet été, et l'on traita également de diverses questions théologiques.

A la cathédrale

Vendredi saint

Cérémonie du matin à neuf heures; chemin de croix, à 3 heures de l'après-midi. Dans la soirée, sermon sur la passion à 7 h. 30.

Samedi saint

Cérémonie du matin à 7 h. 30.

Confessions

Le vendredi saint on entendra les confessions après l'office de l'après-midi (vers 4 heures) et le soir, après le sermon. Le samedi saint les confessions seront entendues dans l'avant-midi, puis de 7 h. 30 à 9 h. 30.

Retraite

La retraite des hommes s'est clôturée dimanche soir. Les paroissiens de St-Boniface ont suivi cette retraite avec beaucoup d'assiduité.

L'Oeuvre des Bourses du Collège

La souscription de la paroisse de la cathédrale a déjà dépassé $1,250.00 et tout n'est pas encore terminé. Bravo! C'est la meilleure souscription en faveur de cette oeuvre faite à St-Boniface.

Comité d'aviseurs pour l'Hôpital St-Boniface

Comité d'aviseurs

On a nommé, il y a déjà deux ans, un comité de citoyens pour aider les Révérendes Soeurs dans leur oeuvre difficile. Ce comité porte le nom de "Comité d'Aviseurs de l'Hôpital de St-Boniface". La semaine dernière le Comité tint sa réunion annuelle et a présenté son rapport. Les membres du Comité ont réélu M. Henri d'Eschambault, comme président. Les autres membres du Comité sont les suivants: M. l'abbé A. d'Eschambault, M. l'abbé E. Richard, chapelain au Sanatorium, MM. Noël Bougard, Joseph A. Cooney, John Caswell Davis, C. Dubuc, W. English, Ernest Gagnon, W. T. Kennedy, Herbert Lee, Brunelle Léveillé, Dr Paul L'Heureux, l'hon. Sauveur Marcoux, Fred O'Donnell, Fred O'Malley, Jean Préfontaine, S. H. le juge P. Roy, A. Savoie et John Shelly.

La fonction du Comité est de seconder les efforts des Soeurs de l'hôpital et leur apporter l'expérience de conseillers prudents et désintéressés. Le Comité sera aussi appelé à représenter les Révérendes Soeurs au besoin, surtout dans les réunions publiques et les conventions.

Retraites fermées

Du 2 au 9 avril, jours libres. **Du 27 au 30 avril,** fin de semaine libre. Si quelques groupes désiraient occuper la Maison, ces jours-là, bienvenue!

9 au 13 avril—Prêtres et religieux, par le R. P. Scheffer, O.M.I., supérieur du Scolasticat des Oblats, Lebret, Sask.

13 au 16 avril—Elèves du couvent de St-Norbert.

16 au 20 avril—Filles. R. P. Jobin, O.M.I.

20 au 23 avril—Filles de Holy Cross. R. P. Samaan, S.J.

23 au 27 avril—Hommes et jeunes gens. L. Blais, prêtre.

30 avril au 4 mai—Femmes mariées. L. Blais, prêtre.

Sur 42,853 employés dans 24 industries, dont la Ligue antituberculeuse de Montréal a radiographié les poumons ces derniers temps, 1775 cas suspects ont été découverts, dont 850 étaient des cas minimes, 45 modérément avancés, 16 avancés. Presque tous ignoraient leur situation exacte.

Fortunat-Armand Champagne, 19 ans, fils adoptif de M. Florent Girard, de 207, boulevard Dollard, St-Boniface, après avoir complété ses études au Collège de St-Boniface et obtenu son baccalauréat de l'Université du Manitoba, suit actuellement un cours d'officier à St-Jérôme, P.Q. Il quittait St-Boniface le 13 mars dernier.

Rapport de la Société d'Enseignement Postscolaire

Bibliothèque

Notre bibliothèque est maintenant située au centre social de la paroisse, à 200, avenue Provencher. Nous voulons dire un merci bien cordial aux Révérendes Soeurs Oblates qui nous ont prêté leur local pour cette oeuvre durant les six dernières années.

Notre bibliothèque est de nouveau au service de notre population. On pourra facilement la visiter, et elle sera accessible à tous à des heures pratiques et faciles. Les organisateurs veulent avoir les volumes les plus récents et les plus intéressants. On ne sera pas désappointé. Tout cela a été rendu possible grâce à la coopération de M. l'abbé E. Lavoie qui a ouvert le local.

Concert Ladéroute

Nous apprenons que notre jeune compatriote, Joseph-Victor Ladéroute, est un des finalistes pour l'audition annuelle du Métropolitain. Cette bonne nouvelle ne fait que confirmer tout le bien qu'on a dit du jeune ténor à la voix si prenante. Si M. Ladéroute est primé lors de l'audition, il sera ipso facto chanteur au Métropolitain, faveur que tant d'artistes envient.

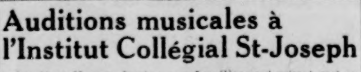
Entre-temps nous sommes à nous organiser pour le concert Ladéroute le 8 mai. Nous donnerons sous peu le programme du concert et les autres détails.

Jardin d'enfants à St-Boniface

Nous rappelons aux parents soucieux de l'éducation de leurs enfants que Mme Eugène Ragot ouvrira le 1er mai un Jardin d'Enfants pour petits garçons et petites filles de 3 à 6 ans, au local du Service Volontaire (ancienne Coopérative), 202, avenue Provencher. Ce Jardin d'Enfants recevra les petits tous les jours de 9 h. 30 à midi. Avant les vacances de juillet, ces deux mois de travail permettront aux parents de voir tout le bien qu'un petit retire de l'éducation enfantine.

Le Jardin d'Enfants est en effet le type de l'école de culture générale. Là l'enfant acquiert des sons plus subtils et il devient plus capable par une attention exercée d'entrer en communication avec le monde des choses et de ses semblables. C'est là aussi que l'on peut déjà dégager quelques aptitudes, éveiller les esprits, affiner la sensibilité. La petite plante est alors apte à continuer ailleurs une évolution qui ne fut ni forcée ni retardée.

Les inscriptions se font chaque samedi, à 202, avenue Provencher, de 2 heures à 4 heures.



Auditions musicales à l'Institut Collégial St-Joseph

Les 11 et 25 mars derniers se tenaient à l'Institut Collégial St-Joseph, les récitals des élèves du Département musical.

S. Exc. Mgr G. Cabana, toujours si intéressé au développement intellectuel et artistique des jeunes, rehaussait par sa présence, ces auditions musicales.

Ces concerts laissent un bon souvenir: on y constate le travail sérieux et fructueux accompli pendant l'année; et il y a de quoi satisfaire parents et professeurs.

Les élèves qui prirent part au programme sont:

1er groupe, 11 mars

Piano—Margaret Saville, Doris Despins, Denise Marantz, Elizabeth Meckling, Claudette Lanthier, Lucille Hébert, Diane Brisebois, Maureen Lonergan, Denise Dupuis, Lorraine Boivin, Yvette Toupin, Jacquelyn Saville, Monique Grant, Rose-Adèle Lévêque, Yvonne Dawson, Gertrude Bougard, Raymond Lemay, Patricia Pelletier, Louise Lanthier, Jo-Anne Mouard, Thérèse Poitras, Simone Taburet, Esther White, Claudette Hébert, Marie-R. Fontaine, Louise Bibeau.

Violon—Henriette Toupin, Laurette Bibeau, Frederick White.

Chant—Jeanne d'Arc Emard.

2e groupe, 25 mars

Piano—Claire Breton, Adeline Domerecki, June Thompson, Estelle Tessier, Doris Laurence, Lucille Cyr, Olga Nipoti, Dawne Birchley, Ella Cyr, Anita Tougas, Joan Parr, Rita Cyr, Yvette Bernier, Anita Baxter, Louise Van Belleghem, Agnes Devisscher, Alice Brunet, Jacqueline Breton, Irene Devisscher, Louise Young, Jo-Anne Mouard, Patricia Pelletier, Jeannette Brisebois, Robert Bétournay, Patricia McDowell, Irène Dupont, Lorraine Gaudette, Carmen Gourbil, Denise Laporte, Rose-Marie Langelier, Annette Trudel, Denise Toussaint, Yvonne Delavignette, Bernice Bransfield, Irène Smith.

Violon—Rita Desautels.

Collation des diplômes à l'Ecole de Technologie médicale

Le lundi 16 avril prochain aura lieu à 8 h. 30 du soir, dans la salle du dispensaire de l'hôpital, la collation des diplômes et la distribution des médailles de l'école de Technologie Médicale. Cette école, que bien peu connaissent, a été ouverte en septembre 1943 et a été approuvée par l'Association Médicale du Canada. Le cours est de quatorze mois et on exige que les élèves aient complété leur grade XII. Le cours porte surtout sur la bactériologie, l'histologie, la chimie, le métabolisme et sciences connexes. En d'autres termes, ce cours prépare aux travaux de laboratoire. Après avoir fait quatorze mois de cours à l'hôpital, les étudiants passent les examens du "Canadian Registry of Laboratory Technologists" (Hamilton, Ont.). Il y a déjà 7 étudiantes qui ont terminé le cours de cette école. Ce sont: la Révérende Soeur Hopcraft, de l'hôpital, Mlles V. Dupuis de St-Boniface, M. Kennedy, de Moose Jaw, F. Poirier, de Mariapolis, F. Phillipson, de Gravelbourg, L. Robin, de Fort Frances, et L. Zacharias, de St-Vital. Le directeur de cette école de pathologie est le docteur James Prendergast et l'instructrice en est la Révérende Soeur Tougas, de l'hôpital.

Il y a longtemps qu'on essaie à Winnipeg, dans d'autres hôpitaux, de fonder une école de ce genre. Notre hôpital a pris les devants et l'école est maintenant bien lancée. Ces élèves gradueront donc dans quelques jours.

Nos félicitations les plus sincères à l'hôpital et aux graduées.

Décès

Mme JOSEPH POULIN

Mme Joseph Poulin, de 163, rue Horace, Norwood, est décédée le samedi 24 mars à l'hôpital de St-Boniface.

Née à St-Grégoire, Iberville, P.Q., Mme Poulin vint au Manitoba avec ses parents, à l'âge de 8 ans.

Lui survivent: son mari et un fils, Leger, qui sert outre-mer; une fille, Mme Sidney Newman, de Norwood.

Les funérailles eurent lieu en la cathédrale de St-Boniface le mardi 27 mars, à 10 heures. L'enterrement se fit dans le cimetière de la cathédrale.

Suggestions pour la construction de logis

Un représentant du Comité des Logements en temps de guerre a présenté une requête à la réunion du Conseil de Ville de St-Boniface, lors de l'assemblée régulière du 26 mars dernier. Ce représentant, M. C. S. Wallie, demanda au Conseil d'étudier la seconde partie de l'Acte des Logements en temps de guerre, dans laquelle on prévoit pour l'après-guerre la construction en masse de résidences pour les gens de classe moyenne. M. Wallie suggéra à la Ville de se réserver pour un an environ trois ou quatre lots d'assez vaste étendue pour permettre l'érection de groupes de trois à quatre cents maisons. Ces logis seront loués, et non vendus, à des taux assez bas pour convenir aux familles de revenus modestes. Les loyers seront fixés en proportion du salaire et du nombre d'enfants du locataire, et non d'après la valeur de la maison elle-même. La "Wartime Housing Act" prévoit que les frais de cette entreprise seront encourus par les gouvernements fédéral et provincial et la municipalité. M. Wallie fit remarquer que les lots se vendent rapidement et qu'il serait sage que la Ville en mette un certain nombre de côté dès maintenant afin de n'être pas prise au dépourvu plus tard.

Cour de Révision

A cette même Réunion du Conseil avait lieu la Cour de Révision. Trente-quatre appels furent présentés et une étude des évaluations fut faite en présence des personnes intéressées et de l'évaluateur, M. O. Leclerc. A l'exception de trois d'entre elles, qui seront étudiées de nouveau par l'évaluateur, toutes les évaluations furent maintenues.

Acquisition d'un terrain

Le débat qui se poursuit depuis janvier entre M. M.-E. Gydé et M. G. Giguère, au sujet de l'acquisition d'un terrain sur l'avenue Provencher, s'est terminé en faveur de M. Giguère, alors que le Conseil approuva la motion de M. l'échevin Van Belleghem à l'effet que ce terrain, attenant à la propriété de M. Giguère, soit vendu à celui-ci. Le Conseil croit que cette décision ne peut nuire en aucune façon à M. Gydé vu qu'il y a encore plusieurs lots à vendre sur cette même avenue.

Délégation

Les échevins Ross et Van Belleghem furent délégués à une assemblée que tiendra prochainement la Chambre de Commerce de Winnipeg, au cours de laquelle on étudiera la possibilité de transformer les usines de munitions de Transcona en industries diverses, en vue de l'après-guerre.

Mon Guide au Cinéma

Thunderhead	I
Nothing But Trouble	I
Song of the Range	I
Here Come the Waves	II
Can't Help Singing	II
Hollywood Canteen	II
The Falcon in Hollywood	II
Block Busters	II
When Tomorrow Comes	II
Green Hell	II

I.—N'offre aucun danger pour le public en général.
II.—Ne convient qu'aux adultes.
III.—A rejeter parce que condamnable en partie.
IV.—Condamné.

La Hollande fut le premier pays à abolir les procès pour sorcellerie. Le dernier fut jugé avant 1600, et se termina par l'acquittement de l'accusée.

Radio-Saint-Boniface

Achat du studio

Il est probable que les directeurs de Radio-Saint-Boniface vont faire l'achat de la maison des Scouts, rue Aulneau, pour la convertir en studio. Si la chose se fait, cela voudra dire que le studio sera aménagé temporairement dans cet établissement mais que ce sera le siège définitif du studio quand une autre construction — ou la même, embellie et agrandie — sera édifiée. Les directeurs sont convoqués pour une réunion spéciale le 3 avril, à 7 h. 30, et devront prendre une décision définitive à ce propos.

Plans pour le transmetteur et le studio

M. McLoughlin a terminé cette semaine les plans et dévis (blue prints) du poste transmetteur futur et du studio, rue Aulneau. M. McLoughlin a des connaissances très étendues en architecture et construction. Les plans sont préparés en vue des soumissions de contracteurs.

Perception

Au dernier rapport, la souscription en était à $56,030.79. Depuis ce dernier compte rendu (au 17 mars) nous avons reçu les sommes suivantes:

Total	$56,030.79
M Jean Canart, d'Elkhorne	5.00
Sacré-Coeur (Winnipeg)	5.00
Clergé	10.00
St-Charles	105.00
Total à date	$56,155.79

Comme on le voit, Winnipeg ajoute $5. et se rend à $2,528.12; St-Charles en est à son premier versement; le clergé atteint la somme de $11,351.63. Et le montant global se chiffre, au 24 mars, à $56,155.79.

Educateur décédé à l'âge de 78 ans

SASKATOON — M. Walter C. Murray, président honoraire de l'Université de la Saskatchewan, est décédé ici le 23 mars à l'âge de 78 ans. Il avait démissionné comme président actif en 1937 après avoir occupé ce poste pendant 29 ans. Né à Studholm, N.B., il était arrivé dans l'Ouest en 1908. Il était devenu par la suite l'un des éducateurs les plus renommés du Canada. Il avait servi sur plusieurs commissions et comités d'études et d'enquête.

Avant l'invasion allemande, 52.6% de la population hollandaise vivait dans des villes de 20,000 habitants et plus.

Concert-concours à St-Boniface

Samedi dernier à la salle du Collège avait lieu l'audition du groupe d'artistes qui ont consenti à concourir en vue de Radio-Saint-Boniface. Les personnes suivantes ont pris part à cette première séance: Mlles Renée Gravel, Hélène Joyal, Blanche Gaboury, Olanda Drewry, Marie Coyle-Boiteau, Germaine Marquis, Odile Ragot et Marie-Reine Laroche, MM. Eugène Ragot, Etienne Laroche, Arthur Gloux, et Antoine Painchaud.

Les juges ont été très satisfaits de cette première épreuve et on peut espérer beaucoup de ce groupe. Plusieurs artistes n'ont pu se rendre à cette première audition, mais ils ont décidé de prendre part aux auditions futures. Comme on l'a expliqué, il ne s'agit pas d'éliminer les concurrents, mais plutôt de leur aider, de les guider dans leur chant. Il y aura tout de même certains finalistes qui seront choisis. La prochaine séance aura lieu le samedi 7 avril, dans la salle du Collège et plus tard les élèves les plus avancés de ce groupe donneront un concert avec le concours de l'orchestre Lavallée.

Samedi on fut charmé de la variété et la qualité des exécutants. Les juges en ont été fort impressionnés. Le groupe de juges comprenait: le R.P. M. Caron, S.J.; M. Henri Caron, maître de chapelle à Ste-Marie; M. Maurice Prud'homme, organiste à la cathédrale de St-Boniface; Mlle Denyse Guyot; M. Maurice Gelley, maître de chapelle à St-Ignace; M. Brunelle Léveillé, maître de chant au Sacré-Coeur. Samedi dernier les lumières ont manqué à St-Boniface. Une partie du concert a été exécutée à la lumière des candélabres ce qui ajoutait une note nouvelle à l'ensemble si artistique dont on nous a régalés...

Le brigadier Keefler promu major-général

OTTAWA — Le brigadier général R. H. Keefler, âgé de 42 ans, de Montréal, qui a commandé une unité de l'artillerie, et plus tard une brigade d'infanterie, au cours de la bataille de Normandie, a été élevé au grade de major général actif, ont annoncé les quartiers généraux de la défense nationale.

Avec les campagnes d'éducation populaire conduites par des organismes tels que la Ligue antituberculeuse on a rabaissé le taux de mortalité par tuberculose au tiers de ce qu'il était en 1900.

• • •

Pour qui voit "Blessé au Combat", une production de l'Office national du Film, il devient clair que, si 97% des militaires blessés échappent à la mort, c'est un fait dû uniquement aux méthodes modernes de prophylaxie adoptées par les forces armées.

Petites Notes

Fiançailles

M. et Mme François Deniset annoncent les fiançailles de leur fille, Renée, du Service de l'Information à Ottawa, avec le signaleur Jack Helliwell, de l'armée, stationné à Kingston, Ont. fils de Mme Helliwell, de 64, rue rue Langside, Winnipeg.

Le mariage sera célébré à Ottawa, le samedi 21 avril prochain.

• • •

M. et Mme C.-A. Aubert, de 368, rue des Meurons, annoncent les fiançailles de leur fille Blanche, avec le sergent Jean-A Senez, fils de M. et Mme N. Senez, de 504, rue Ritchot.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée le jeudi 19 avril, à la cathédrale, à 9 h. 30.

• • •

M. Georges Thibault et M. Phillimon Roy, de Startford Centre P.Q., ont rendu visite à M. et Mme Oscar Saulnier, de la rue Taché, St-Boniface.

• • •

Le sergent de section Bob Dionne est de retour à son poste sur la côte du Pacifique, après un congé de 23 jours chez ses parents, M. et Mme Alfred Dionne, de St-Boniface.

ILS SONT EXECUTES

LE CAIRE — Eliahu Bet-Tsouri, âgé de 18 ans, et Eliakim Hakim, âgé de 23 ans, deux nationalistes Juifs, ont été pendus pour l'assassinat, le 6 novembre dernier, de lord Moyne, commissaire britannique au Moyen-Orient.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Saint-Charles

Les services de la Semaine Sainte auront lieu le matin à 8 heures, le soir à 7 h. 30, jeudi, vendredi et samedi. La récitation de l'Office des Ténèbres ainsi que le chant des Lamentations commenceront mercredi soir à la même heure.

Les fidèles sont invités à communier Jeudi Saint à la grand'messe, pour commémorer le jour de l'institution du S.-Sacrement.

Le jour de Pâques nous aurons le service de la Résurrection et la grand'messe à 8 h. 30, avec le chant de la "Missa Pontificalis", par Perosi. Nous avons changé l'heure du service principal à cause des communions plus favorables à 8 h. 30, et pour que tous puissent communier. Il y aura une basse messe à 10 h. 30.

• • •

Dimanche dernier, nous avons eu le chant de la Passion, la chorale exécutant la partie du "peuple". Mlle Hélène Joyal chanta les "Rameaux", de Faure.

Saint-Labre

Baptême

Joseph-Rémi-Roger, enfant de M. et Mme Jean-Paul Laberge, ne le 5 mars, baptisé le 15 mars. Parrain, M. Rémi André; marraine, Thérèse André, grand-père et tante de l'enfant.

• • •

Mme Joseph Kérouac, de Ste-Anne, est en visite chez ses parents, M. et Mme Rémi André.

• • •

Mme Louis Labarre et ses deux enfants, de Flin Flon, est chez ses parents, M. et Mme Julien Gerardy.

Tableau d'honneur

Grade VII — Thérèse André; grade VI — Antoinette Poiron; grade V — Jules Gerardy, Marcien Poiron; grade IV — Gabrielle Gerardy, Paul Grenier; grade III — Thérèse Grenier, Lucille Grenier; grade II — Laurette Grenier; grade I — Hubert Grenier, Maurice Gendron; Cours préparatoire — Claudette Adams.

Letellier

Mlle Gertrude Gendron est de retour d'un voyage à Flin Flon.

• • •

M. et Mme Antonio Comeault, de Flin Flon, sont actuellement à Letellier.

• • •

Le soldat Clifford Fraser est de passage dans sa famille.

• • •

Dimanche le 18 eut lieu une séance dramatique et musicale sous les auspices des Jécistes du couvent. La salle municipale était bien remplie. Les jeunes actrices interprétèrent avec succès le drame: "La Chaumière Bretonne", ou "La Malédiction d'une Mère".

Il y eut aussi une comédie, dialogue, récitation et chants pour varier le programme.

M. Ephrem Lemire, de Morris, fut l'heureux gagnant d'un billet de dix dollars.

MM. les abbés O. Bouvet, de St-Joseph, J.-M. Belleau, de Pembina, étaient présents. M. le Curé présida la séance, il félicita les jeunes et leur directrice du beau succès obtenu et les encouragea dans leurs efforts pour procurer de la bonne lecture pour les membres et pour ceux qui veulent en profiter.

• • •

Le magasin coopératif de Letellier sera bientôt une réalité. Le gérant sera M. Odilon Bois et son assistant, M. David Ayotte.

• • •

L'ancien magasin Desautels, plus tard occupé par M. Gauthier, ouvrira de nouveau ses portes la semaine prochaine.

• • •

On s'attend aussi que la Caisse populaire fonctionne dès ce printemps.

Sainte-Claire

Mariage

Dernièrement a été célébré le mariage de Clarence Patenaude, de l'armée canadienne, fils de M. et Mme Henri Patenaude, avec Mlle Norah Caughley, fille de M. et Mme William Caughley, de Winnipeg.

Baptême d'une adulte

Après avoir suivi les cours de religion, Mlle Marie Norah Caughley a été baptisée dans l'Eglise Catholique. Le parrain et la marraine ont été M. et Mme Elmer Travis.

De retour d'Europe

Nous avons le plaisir de revoir deux de nos jeunes: Hervé Bouvier qui souffre d'une paralysie au bras gauche, et Wilfrid Patenaude, qui a perdu la jambe gauche. Ce dernier a été blessé en Italie; durant son séjour à Rome, il a eu le privilège d'assister à l'audience que Notre Saint-Père le Pape a accordée aux soldats canadiens.

• • •

Un télégramme nous apprend la mort de Gabriel Laplante, fils de M. et Mme Joseph Laplante. Depuis plusieurs années, il était prisonnier à Hong Kong.

Baptêmes

Marie-Irène-Alfreda Martin, fille de M. et Mme Philéon Martin.

Joseph-Hubert Lucier, fils de M. et Mme Alex. Lucier.

Marie-Yvette Maleterre, fille de M. et Mme Edouard Maleterre.

Marie-Elizabeth-Florestine Branconnier, fille de M. et Mme David Branconnier.

La Broquerie

Le comité du cercle de l'A.E.C.F.M., de La Broquerie, étant anxieux de voir des Canadiens français s'établir parmi nous, demande à tous ceux dans la paroisse de bien vouloir communiquer avec le secrétaire du comité, M. Maurice Gauthier, donnant tous les renseignements nécessaires: prix, grandeur, (en culture, en bois), distance du village, bâtisses, puits, description.

Le comité local remercie d'avance ceux qui voudront bien lui rendre ce service.

• • •

Mlle Lucie Boisjoli, de notre paroisse, a subi une opération. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Elie

M. et Mme A.-D. Bernardin, ainsi que M. Alex. Dufresne, sont de retour de Santa Monica, Californie, où ils ont passé un séjour très agréable.

• • •

Notre partie de cartes du 11 courant fut un véritable succès. Les recettes de $172.00 furent ajoutées à la caisse de la paroisse. Chaleureuses félicitations aux organisateurs et à tous ceux qui ont aidé à ce beau succès!

• • •

M. et Mme Wilfrid Gervais nous quittaient pour un court séjour à Tourquet, Sask., où ils rendront visite à de nombreux parents.

Festival de la Bonne Chanson

Les élèves de notre école n'ont pas pris part au festival, cette année, en raison de la difficulté de transport pour les différents groupes à St-Eustache, centre choisi pour cette année.

Saint-Eustache

Visiteurs

Le R. P. A. Veilleux, O.M.I., supérieur du Juniorat de St-Boniface, est actuellement parmi nous pour aider au ministère de la Semaine Sainte.

• • •

Tous les jeunes gens et les jeunes filles qui fréquentent les collèges et couvents de l'extérieur, sont dans leur famille pour le congé de Pâques.

La Salle

Remerciements

M. et Mme Louis Boucher, de La Salle, Man., remercient tous les parents et amis, ainsi que le Comité local des Chevaliers de Colomb, qui leur ont manifesté de la sympathie à l'occasion de la mort de leur fils, Armand, décédé le dimanche 18 mars, à l'âge de quatre ans.

Un communiste chinois à San Francisco

TCHOUNGKING — Le chef du parti communiste, Tung Pi-Wu, a été choisi parmi les 10 représentants à la conférence de sécurité à San Francisco, mais on exprimait le doute que les communistes ne soient satisfaits d'un seul représentant. Tung est l'ancien représentant du parti communiste chinois à Tchoungking.

Saint-Lazare

Décès

Le jeudi 15 mars, l'une de nos plus estimées paroissiennes est décédée dans la personne de Mme Rosario Huberdeau, née Eugénie Guay. Elle était âgée de 56 ans et 9 mois.

A sa vie de travail et de dévouement elle joignait une grande piété. Malade depuis quelques mois, elle supporta ses souffrances avec une grande résignation et elle vit venir la mort avec calme.

Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, 10 enfants, dont 6 garçons: Raoul, Paul, Léonard, Louis, Alexandre et René; 4 filles: Simonne, Marie (Mme Arthur Fenez), Jeanne (Mme Réginald Chartier), et Rosa. De plus son père, M. Ovide Guay; 2 frères, Louis et David, tous de St-Lazare, et une soeur, Mme Yvonne Bourret, de Lebret, Sask., 2 gendres, MM. Réginald Chartier et Arthur Fenez; 2 belles-filles, Mmes Raoul Huberdeau et Paul Huberdeau, ainsi que 11 petits-enfants.

Son fils, Léonard, de l'armée canadienne, arriva tout juste avant que sa mère ne meure.

Les funérailles eurent lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. M. le curé J. Bertrand chanta le service. Le choeur de chant, sous la direction d'une Religieuse de la Présentation, rendit avec beaucoup d'âme la messe de Requiem. Plusieurs personnes de croyances différentes témoignèrent leur estime par leur présence et l'envoi de magnifiques fleurs. Plusieurs bouquets spirituels furent offerts.

L'entrepreneur Braendle, de Binscarth, conduisait le convoi funèbre, qui était précédé de la bannière des Dames de Ste-Anne. Celle-ci portée par le neveu de la défunte, M. Rosaire Prescott; tandis que Mmes Lionel Chartier, Ovide Guay, W. Lafrenière, Emile Chartier portaient les rubans. Les porteurs étaient ses 6 fils. La quête fut faite par ses 2 gendres, Arthur Fenez et Réginald Chartier. M. John Dupont agissait comme maître de cérémonies.

• • •

Dimanche soir, M. le Curé donnait un cinéma au profit de la Croix-Rouge, qui rapporta la somme de $30.50.

• • •

Mlles Jeanne et Corinne Fouillard sont parties en voyage à Winnipeg.

• • •

M. Bush est à embellir son restaurant qui attire de plus en plus la clientèle.

• • •

Lorsqu'on appris la semaine dernière la maladie subite de Mme Louis Guay, qui était à peine remise de ses graves brûlures à la suite d'un accident, en janvier dernier, grande fut la suprise générale. On dut appeler en toute hâte M. le Curé et le Dr Edwards, de Birtle.

Remerciements

La famille Rosario Huberdeau remercie sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie et aussi tous ceux qui se sont dévoués auprès de leur chère disparue, en particulier M. et Mme Arthur Decelles et Mme Origène Cadieux.

Mgr Rhéaume...

[Suite de la première page]

ré de la cathédrale Ste-Marie, où il succéda à Mgr J. J. Blair; de là il fut transféré à la cure de St. Edward, en 1924.

Durant les années pendant lesquelles Mgr Rhéaume fut curé de St. Edward, les activités religieuses et sociales se multiplièrent au point de placer cette paroisse parmi les premières de tout le diocèse.

Le 21 décembre 1934, M. l'abbé Rhéaume célébra son 25ème anniversaire de prêtrise. A cette occasion, S. Exc. Mgr Sinnott célébra la messe pontificale et S. Exc. Mgr McGuigan donna le sermon de circonstance.

Quelques semaines après que se furent déroulées à St. Edward les magnifiques fêtes du jubilé d'argent de M. l'abbé Rhéaume, S. Exc. Mgr Sinnott annonçait que le Saint-Siège venait d'élever le curé de St. Edward à la dignité de prélat domestique.

La propagande communiste se continue au Canada

[Suite de la première page]

aider les Russes, mais nous sommes opposés à la doctrine des Russes, et les Russes se sont engagés à ne pas propager le bolchevisme au Canada."

Et M. Bourassa avait ajouté, sur un ton légèrement malicieux: "Ceci nous prouve que la candeur n'est pas près de disparaître de ce monde."

En effet, la candeur n'est pas près de disparaître de ce monde!

Les Russes ont promis de ne pas propager le communisme au Canada? Eh bien, la promesse, fût-elle faite, a été aussitôt violée! L'argent de la souscription canadienne a servi et sert encore à "propager le communisme au Canada". Jamais cet argent n'est parvenu en Russie. Au contraire, il est bel et bien resté au pays et il a été jeté dans la grande entreprise de propagande communiste chez nous.

La Russie ne veut rien devoir à personne

Le principe soviétique est que la Russie doit agir en sorte qu'elle n'ait aucune dette de reconnaissance envers qui que ce soit; elle a accepté du matériel allié, c'était dans son interprétation des faits, parce que les Alliés voulaient s'aider eux-mêmes par l'intermédiaire des armées russes, à abattre Hitler et le nazisme. Quant aux secours en vivres et en vêtements, elle les a refusés, parce que ces divers produits des pays alliés sont supérieurs à ceux de la Russie et parce qu'ils feraient voir aux Russes qu'ils ne sont pas les mieux partagés au monde. Il ne faut pas que les Russes puissent se rendre compte qu'il y a quelque chose de bon, encore moins de meilleur, dans les pays démocratiques. D'autre part, la guerre finie, la Russie ne veut devoir rien à personne, mais veut bien que les autres pays se croient fort en dette envers elle afin qu'elle puisse imposer ses exigences à la conférence de la Paix.

Quant à l'argent même, la solution a été facilement trouvée. Loin de le refuser — il avait été recueilli par les communistes eux-mêmes au Canada ou par des gens de bonne foi apitoyés sur le sort des populations soviétiques maltraitées par les Nazis — on a tout simplement décidé de l'affecter à la propagande communiste. C'est encore, en Soviétie, un principe sacré que l'argent recueilli pour la Russie dans tel pays doit rester dans ce pays et servir les fins de propagande de l'idéal communiste dans ce pays même.

Aussi, au mois de février ou mars 1943, les communistes canadiens se sont-ils vus plus riches d'un million de dollars pour intensifier leur campagne au Canada. Ils riaient bien dans leurs barbes.

Notre argent alimente la presse communiste

Ils ont commencé par alimenter leur presse. Les déficits du Clarion, de la Victoire et de la Tribune ont exigé une bonne tranche du million. Les quinze à dix-huit journaux communistes publiés en langues étrangères ont reçu une bonne dose de ce cordial financier. C'est un secret de polichinelle que les communistes publient une série de journaux en diverses langues, faits sur le même modèle, contenant les mêmes photographies, affichant la même mise en page et s'imprimant sur les mêmes presses. C'est un consortium. Ainsi le **Weekly Chronicle** et le **People's Voice**—nous ne donnons que le sous-titre anglais — portent respectivement des titres polonais et lithuanien et s'adressent aux communistes polonais et lithuaniens. Ils ne sont pas nombreux les communistes polonais et lithuaniens, pas plus que ne sont nombreux les communistes finnois, ukrainiens, slovaques, serbes, hongrois, croates et allemands, mais les communistes de Toronto publient cette chaîne de journaux dans le dessein de faire des recrues, de multiplier les adhérents et de répandre le poison communiste.

Témoignage du professeur Kirkconnell

Au printemps de 1944, dans la revue **Canadians All**, M. Watson Kirkconnell, professeur universitaire ontarien, a publié un article documenté sur les journaux de langue étrangère au Canada. Une partie de cet article porte exclusivement sur la presse communiste. Il énumère une quinzaine de ces journaux dont deux ukrainiens, un juif, un finnois, un hongrois, un bulgare, un lithuanien, un polonais, un russe, un slovaque, un croate, un serbe, un slovène.

M. Kirkconnell fait observer que tous les rédacteurs de ces journaux comme tous les communistes ont pris le solennel engagement suivant:

"Je m'engage à demeurer en tout temps un vigilant et ferme défenseur des idées léninistes du parti communiste, les seules idées capables d'assurer le triomphe du pouvoir soviétique au Canada."

En d'autres termes, chaque communiste canadien n'engage sa loyauté qu'envers la Russie soviétique. Fidèle à cette promesse, il a appuyé de son mieux pendant la période de 1939 à 1941 l'alliance Hitler-Staline et il a saboté l'effort de guerre du Canada. Fidèle au même serment, il a entrepris, depuis juin 1941 de s'enrôler dans les armées canadiennes (pour le salut de la Russie) et a réclamé un deuxième front, sans égard au caractère suicidaire de ce projet en 1942-43, ne songeant qu'à l'aide à la Russie.

Le courageux professeur ontarien fait ensuite remarquer que les journaux communistes consacrent 90 pour 100 de leur espace à chanter les louanges de la Russie et à attaquer avec rage tous ceux qui critiquent le communisme ou les Soviets en ce pays. Et dans toutes les discussions ou problèmes politiques qui se posent, ils suivent aussi automatiquement la ligne du parti communiste que le fil suit l'aiguille.

Abus des noms patriotiques

L'argent des provinces canadiennes, souscrit en faveur de la Russie en 1943, y compris celui de la sacro-sainte province de Québec, sert aussi à d'autres fins de propagande. S'agit-il de financer le déplacement de personnages importants du parti? On y recourt. Ainsi, un communiste, Juif, par-dessus le marché, a luxueusement voyagé de Vancouver à Halifax, ces semaines dernières, dans l'intérêt du parti et de ses organes. De temps en temps, on fait venir des Etats-Unis des agents qui insufflent un peu de dynanisme aux chefs du Canada. En outre, les dépenses de communications par câblogrammes entre le Canada et la Russie soviétique et d'autres pays d'outre-mer sont fort élevées. Aux quêtes organisées en faveur du parti, des gens pauvres donnent ostensiblement des billets de $20. Cela n'est que du camouflage: c'est le parti qui remet à l'avance de l'argent à des adhérents sûrs pour qu'ils le donnent ensuite en manière d'offrande ou de souscription. Cela parait bien: des gens pauvres se saignent à blanc pour le parti! Les autres sont incités à suivre l'exemple.

Les organisateurs communistes publient, en plus de leurs journaux, des brochures illustrées, des plaquettes de toutes sortes. Ils fondent aussi des clubs. Ils abusent des noms. Par exemple, le club Chénier, à Montréal, n'est qu'une cellule communiste de plus. Ils se servent du nom d'un aussi grand patriote pour faire croire que ce club est une société nationale et patriotique et pour attirer là les gens qui croiraient se rendre à une réunion de la Société Saint-Jean-Baptiste. Ils recourent aussi au truc du cheval de Troie; ils introduisent dans toutes les sociétés possibles un ou plusieurs de leurs membres, qui à leur tour cherchent à faire de la propagande et du noyautage.

Les "blocs d'usine"

A propos de noyautage, des communistes ne reculent devant rien. Dans les usines de guerre, ils ont constitué ce qui s'appelle des "blocs d'usine". Leur activité s'étend à bien d'autres groupements. Ils ont cherché à former un noyau communiste à l'Université de Montréal, parmi les étudiants. Rue Mansfield, dans un magasin abandonné, mais qui joue à la fois le rôle de salon de réception et de ruche de propagande de nombreux étudiants de l'Université McGill vont passer des heures à étudier la doctrine communiste. Plusieurs d'entre eux sont nettement gagnés à ses principes. On a voulu attirer en aussi grand nombre ceux de l'Université de Montréal, mais l'active Mlle Cuisinier n'a pas eu le même succès.

Comme on voit, l'activité communiste ne manque pas au Canada. L'argent de la souscription de 1943 profite à la propagande maudite. Et c'est nous, les défenseurs de l'ordre, de la justice, de la paix, de la démocratie, de la chrétienté et de la civilisation qui en faisons les frais!

Pierre VIVIERS.

Durant 1944, la Ligue Antituberculeuse de Montréal a radiographié les poumons de 58,200 travailleurs de la Métropole. Ce travail a été accompli entièrement aux frais de cet organisme de bienfaisance.

La Ligue Antituberculeuse de Montréal est la seule organisation laïque indépendante qui procède, à ses frais, dans un but philanthropique, à des examens radiographiques collectifs.

Les Caisses Populaires

1.—Qui a fondé les Caisses populaires? En quelle année?

2.—Existaient-elles déjà à l'étranger?

3.—Répondent-elles à un réel besoin?

4.—Sont-elles rivales des banques?

5.—Qui peut en faire partie?

6.—Quelles sont les conditions d'admission?

7.—Qu'est-ce qu'une part sociale?

8.—Quel est le mode d'administration des Caisses populaires?

Réponses

1.—Alphonse Desjardins, journaliste. (1854-1920). A Lévis en 1900.

2.—Oui. En Belgique, en Allemagne, en Italie.

3.—Oui. Elles sont d'une grande nécessité. Elles enseignent l'épargne, la prévoyance, l'économie. Elles combattent l'usure et l'injustice dans les transactions financières. Les capitaux accumulés aident les sociétaires, les encouragent. Elles sont un gage de sécurité.

4.—Non. Leur constitution, le genre de leurs opérations, la limite du territoire en font des institutions tout à fait différentes.

5.—Tout citoyen honnête, bon payeur, sobre et bon travailleur. Hommes, femmes et enfants peuvent en faire partie.

6.—On doit verser une somme de $5. pour devenir sociétaire.

7.—C'est la somme minimum que l'on doit verser, en entier ou par versement pour devenir membre.

8.—Un Conseil d'administration; un Conseil de crédit; un Conseil de surveillance.

Le service des postes avec la Hollande

OTTAWA — Le ministre des Postes, M. Mulock, a annoncé que le service des postes entre le Canada et la Hollande libérée permettrait l'envoi des lettres privées et des lettres d'affaires ne pesant pas plus qu'une once.

Jusqu'ici, le courrier de la Hollande était limité à des cartes postales non illustrées.

Cours de grain fourni par James Richardson & Sons Ltd.
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg
Téléphone 93 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur.
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 19 mars—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 50½, Fourrage No 2 49, Fourrage No 3 47, Sur voie net 51½.

Le mardi 20 mars—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 50½, Fourrage No 2 49, Fourrage No 3 47, Sur voie net 51½.

Le mercredi 21 mars—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 50½, Fourrage No 2 49, Fourrage No 3 47, Sur voie net 51½.

Le jeudi 22 mars—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 50½, Fourrage No 2 49, Fourrage No 3 47, Sur voie net 51½.

Le vendredi 23 mars—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 50½, Fourrage No 2 49, Fourrage No 3 47, Sur voie net 51½.

Le samedi 24 mars—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 50½, Fourrage No 2 49, Fourrage No 3 47, Sur voie net 51½.

ORGE

Le lundi 19 mars—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le mardi 20 mars—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le mercredi 21 mars — C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le jeudi 22 mars—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾ Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le vendredi 23 mars — C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le samedi 24 mars — C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

SEIGLE

Le lundi 19 mars—C.W. No 2 130¾, C.W. No 3 125¾, C.W. 2 rej. 107⅛, C.W. No 4 112⅛, Ergot 105⅛, Sur voie net 131⅛.

Le mardi 20 mars—C.W. No 2 131⅝, C.W. No 3 126⅝, C.W. 2 rej. 107⅞, C.W. No 4 112⅞, Ergot 105⅞, Sur voie net 132.

Le mercredi 21 mars — C.W. No 2 131⅜, C.W. No 3 126⅜, C.W. 2 rej. 107⅝, C.W. No 4 112⅝, Ergot 105⅝, Sur voie net 131¾.

Le jeudi 22 mars—C.W. No 2 132⅝, C.W. No 3 127⅝, C.W. 2 rej. 108⅞, C.W. No 4 113⅞, Ergot 106⅞, Sur voie net 133.

Le vendredi 23 mars — C.W. No 2 133¼, C.W. No 3 128¼, C.W. 2 rej. 109⅜, C.W. No 4 114⅜, Ergot 107⅜, Sur voie net 133⅝.

Le samedi 24 mars—C.W. No 2 131⅞, C.W. No 3 126⅞, C.W. 2 rej. 113, C.W. No 4 118, Ergot 111, Sur voie net 132¼.

OPTIONS—WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 19 mars—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

Le mardi 20 mars—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

Le mercredi 21 mars—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

Le jeudi 22 mars—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

Le vendredi 23 mars—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

Le samedi 24 mars—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

ORGE

Le lundi 19 mars—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

Le mardi 20 mars—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

Le mercredi 21 mars—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

Le jeudi 22 mars—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

Le vendredi 23 mars—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

Le samedi 24 mars—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

SEIGLE

Le lundi 19 mars—Mai 132⅛, Juil. 125¼, Oct. 113⅜.

Le mardi 20 mars—Mai 132⅞, Juil. 125¾, Oct. 113¾.

Le mercredi 21 mars—Mai 132⅝, Juil. 125½, Oct. 113⅝.

Le jeudi 22 mars—Mai 133⅞, Juil. 127¼, Oct. 115⅜.

Le vendredi 23 mars—Mai 134⅜, Juil. 127½, Oct. 115⅜.

Le samedi 24 mars—Mai 133, Juil. 126¼, Oct. 114¼.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Régina

Nous avons eu notre retraite annuelle française, prêchée par le T.R.P. Jean-Joseph Deguire, franciscain. Il y eut une très bonne assistance; ce qui nous fait désirer un local plus considérable et mieux adapté que la présente chapelle du Séminaire.

• • •

Nous avons commencé à solliciter pour l'oeuvre de la Radio française parmi notre petit nombre de familles françaises. La majorité se montre très intéressée.

• • •

Le Cercle des Jeunes prépare une séance française, drame en trois actes; les acteurs espèrent exécuter ce drame à la fin du mois de mai.

Bellegarde

Baptêmes

Le 23 mars, Cyrille-Joël-Paul, né le 2, fils de Clément Moreau et d'Hélène Monin. Parrain, Cyrille Petit; marraine, Denise Petit, née Monin, oncle et tante de l'enfant.

Le 25 mars, Gloria-Marie-Alphonsine, née le 15, fille d'Eloi Wilvers et de Marie-Anne Landry. Parrain, Paul Wilvers; marraine, Alphonsine Wilvers, née Martin, grand-père et grand'mère de l'enfant.

Va-et-vient

Aux dernières nouvelles, Jean Poirier, qui a subi une double opération à Brandon, pour une fracture double au bras lors d'une malheureuse chute de cheval, va aussi bien que possible.

Il en est de même de sa petite soeur, Marie-Jeanne, qui est soignée à l'hôpital d'Antler.

• • •

Notre ami, Gilbert Bauche, après son léger accident, éprouvé au jeu, semble ne pas s'en porter plus mal.

• • •

Mme René Fréçon (Alice Martin) nous est revenue de Régina, en bonne voie de guérison.

• • •

Mme Henri Legros (Jeanne George) est en visite ici où elle a de nombreux parents et amis.

• • •

M. et Mme Léon Perreaux sont venus s'établir ici provisoirement dans le bâtiment du "Curling", en attendant que leur résidence soit achevée. Seulement la longue pluie et la neige vont retarder les travaux.

• • •

M. Emile George vient d'agrandir son garage. Avec le plancher en ciment qu'il est en train d'y mettre partout, son garage, si bien outillé, ferait honneur à un gros village.

Prud'homme

Mme Ludger Painchaud a passé quelques jours chez sa soeur, Mme R. Marcotte, de Viscount.

• • •

M. Albert Fontaine, après avoir passé l'hiver à Debden, est revenu dans sa famille.

• • •

M. et Mme D. Brisson et Mme Emile Préfontaine sont revenus de leur voyage en Colombie.

• • •

Mlle Marguerite Mitchell a passé une fin de semaine chez sa tante, Mme L. Tremblay.

• • •

Mme P. Benjamin, de Rosetown, a passé quelques jours chez M. et Mme G. Fontaine.

• • •

Le dimanche 11 mars, un groupe d'amis se réunissait chez Mme C. Lepage pour un shower en l'honneur de Mlle Hélène Loiselle.

Mariage

Le samedi 17 mars, Mgr M. Baudoux bénit le mariage de Mlle Hélène Loiselle, fille de M. et Mme Aimé Loiselle, avec M. Paul Picher, lieutenant d'aviation, de Montréal.

La mariée était revêtue d'une longue robe en sheer blanc. Son long voile était retenu par une couronne et son bouquet était de roses rouges.

Mlle Rita Loiselle et M. Hervé Loiselle, frère et soeur de la mariée, étaient garçon et fille d'honneur.

Pendant la messe de beaux cantiques furent chantés par Mmes E. Brault, Alma McDougall, Mlle Marie Brault et M. Lionel Loiselle. Mlle Jeanne Brault touchait l'orgue.

Après la messe, une réception eut lieu à la salle "Victoire", où un repas-buffet fut servi. Mmes F. Henriet et E. St-Arnaud servaient le café. M. E. St-Arnaud, maître de cérémonies, au nom de tous, présenta ses meilleurs voeux de bonheur aux héros du jour, et Mme Onil Loiselle leur offrit un service de coutellerie en argent souvenir de leurs amis de Prud'homme. De nombreux télégrammes de félicitations leur furent envoyés pendant la journée par des parents et amis qui ne purent assister au mariage en raison de la distance.

Dans l'après-midi, M. et Mme P. Picher partirent en voyage pour Winnipeg, Ottawa et Montréal, où ils feront leur demeure.

Parmi les invités présents se trouvaient M. F.-X. Loiselle, grand-père de la mariée, MM. Adrien et Félix Loiselle, Mme Osias Loiselle et sa famille, de Vonda, Mme L. Boileau, de Hoey, M et Mme E. Brault et leur famille, Mme A. McDougall, Mme Couture et sa fille, Mlles Edna et Rita Loiselle, de Saskatoon, Mlle Betty Barl, de Watrous, MM. et Mmes F. Henriet, H. Rochon, R. Guilmette, E. St-Arnaud, L. Tremblay, J.-B. Blain, E. Préfontaine, C. Lepage H. Smith, O. Loiselle, F. Normand, H. Masson, R. Mayrand, J. Poilièvre, S. Lepage, Mme Irène Mills, Mlles M. Baudoux, Annette Lepage et M. Edouard Painchaud.

Laflèche

Restauration de l'église

La décoration intérieure de notre église commencée il y a 5 semaines vient d'être terminée. Les travaux ont été exécutés par deux peintres de Laflèche, MM. Edgar Piché et Sarto Cantin. Le temple divin offre maintenant un beau coup d'oeil. Nos paroissiens en sont tous fiers.

Thé de la St-Patrice

Les Dames de la Ligue ont servi leur thé annuel de la St-Patrice, au village, le samedi 17 mars. Cette fête au profit de l'église a été très réussie. Les Dames de la Ligue désirent remercier tous ceux et celles qui les ont gracieusement aidées dans leur travail.

Aide aux orphelins

Nos Chevaliers de Colomb viennent de recueillir une jolie somme pour les deux orphelinats catholiques de la province.

Les quatre percepteurs étaient: MM. A. Belcourt, F. Poliquin, J. Minne et F. O'Neill.

Les Enfants de Marie prêtèrent leur aimable concours en vendant aussi les trèfles "irlandais" pour les petits orphelins.

Baptêmes

Le dimanche 18 mars dernier, avait lieu en notre église le baptême de Marie-Judith-Anne, enfant de M. et Mme Edmond Bilodeau. L'enfant est née à l'hôpital de Laflèche, le 13 mars. M. et Mme Thomas Bourke furent de cérémonie.

Fut baptisé le même jour, en l'église de Laflèche, Joseph-Ernest-Denis, enfant de M. et Mme Napoléon Leclaire, né à l'hôpital le 15. Il eut pour parrain et marraine M. et Mme P. Pilsner.

Mort au combat

Mme Honoré Regimbal recevait dernièrement la nouvelle que son fils, le pilote Wilfrid-Henri, d'abord porté disparu, avait été tué en Belgique au cours d'opérations aériennes, vers le 2 novembre dernier, et qu'il avait été inhumé aussi en Belgique, après avoir eu des funérailles catholiques.

Le frère de cet héroïque jeune homme, Alfred-Emile qui était pilote-instructeur, fut tué accidentellement dans l'exercice de ses fonctions, près de Calgary, en février 1941.

Jack Fish

M. Jos. Girard est revenu de la Colombie où il a passé l'hiver.

• • •

Le soldat Roland Carrière est reparti pour l'armée après quelques jours de congé chez ses parents.

• • •

Mme Georges Carrière est allée à Régina, ces jours derniers, rejoindre son mari.

• • •

Mlle Thérèse Branger, de St-Louis, institutrice à l'école Ness, est arrivée parmi nous et ouvrira les classes sous peu.

• • •

Mlles Juliette Dion et Lucille Lavigne ont subi une opération à l'hôpital de North Battleford.

• • •

Mlle Thérèse Dion est également revenue de l'hôpital, après y avoir passé quelques semaines.

• • •

M. Claude Cadrain est revenu des lacs du Nord où il a passé l'hiver, mais il nous apprend qu'il n'est ici que pour quelques jours, car il retourne immédiatement.

De passage

Mme Wilfrid L'Heureux, de Delmas.

• • •

M. et Mme Léon Lavigne, d'Edmonton.

• • •

Mme Fernand Jeancart, de Green Lake.

• • •

M. et Mme Lauzon, de St-Hippolyte.

• • •

M. Pete Jeppon, de Fairholm, chez Mme C. Delainey.

• • •

Laurier L'Heureux est allé passer une vacance de quelques jours à Delmas.

• • •

Mme Jos. Langell est revenue d'un séjour de 3 semaines à Fairholm.

Saint-Brieux

Baptême

Alain-Joseph Lavoie, fils d'Athanase Lavoie et d'Ella Mével, fut baptisé dernièrement. Parrain et marraine furent M. et Mme Jean Fagnon.

• • •

Nous apprenons avec regret la mort subite de Mme Rosalie Jezequel, de Kermaria. Née à Poudremaison, Bretagne, en 1881, elle vint s'établir avec son mari et ses deux enfants sur une ferme à Kermaria où elle demeure depuis. Son mari la précéda à la tombe deux ans auparavant. Lui survivent deux enfants, Joseph et Marie (Mme Servais Gueguen).

• • •

Le R.P. Dussault, nouvel assistant du R.P. Rivard, est arrivé dernièrement. Il dessert la cure de Fishing Lake et de Kermaria.

• • •

Quoique le "curling" soit maintenant chose du passé, nous désirons souligner que c'est Mme Jean-Bernard Tétreault (Edith Lefebvre) qui a gagné le "Grand Challenge", ayant vaincu une quinzaine d'équipes.

• • •

MM. Joseph Carfantan, Joseph Crozon, François Gaillard et Louis Demay assistaient au Congrès des municipalités, à Régina, mais malheureusement ils n'ont pu acheter des machines pour faire nos routes et nos réservoirs.

• • •

La semaine dernière, M. et Mme Alexandre Carfantan, Mme François Tinevez, Mme Laurent Tétreault, M. et Mme Jules Hamonic, Mme J.-E. Bachand, Mme Paul Creurer, Mme Alice Chevalier, Sylvia Demay et Louis Demay allèrent assister à la remise des ailes au dernier contingent des aviateurs français à Saskatoon. Ils eurent le plaisir de renouveler connaissance avec plusieurs d'entre eux qui nous avaient déjà visités à St-Brieux.

• • •

Etienne Perreault est reparti à Petersfield, Man., sur son nouveau terrain.

Mme Rémi Buan, Mme Le Berre, Mme Nicolas Prodopetz et son fils, Albert, étaient à Saskatoon pour affaires.

• • •

Mme Aristide Guillet, employée au presbytère, est partie en vacances. Elle est remplacée par Viviane de Goesbriand.

• • •

Nous regrettons la maladie soudaine de Mme Bishop qui a été transportée à l'hôpital de Melfort.

Rose Aubin, en service militaire au Camp Borden, est en permission chez ses parents.

• • •

Ernest Lesperu est parti travailler à l'hôpital de la Ste-Famille à Prince-Albert.

• • •

M. Jérémie Aubin était à Régina, la semaine dernière, pour suivre les conférences au sujet du nouvel emprunt national.

• • •

Nous remarquons que la devanture du garage Dagesse a pris un aspect très moderne. L'entrepreneur est Pierre-Joseph Coquet.

• • •

Nous apprenons avec plaisir le mariage de Paul Vandall avec Eléonor Grontier. Sa soeur (Mme Denis Creurer), de Duck Lake, était en visite pour quelques jours.

• • •

On annonce le départ prochain de Marcel Ferré, André Rocher et de Narcisse Bésanger.

Promu lieutenant-colonel



Le lieutenant-colonel Jean Marchand, 29 ans, de Montréal, qui vient d'être promu du grade de major à celui de lieutenant-colonel intérimaire. Le lieutenant-colonel Marchand est codirecteur des Relations extérieures de l'Armée et a ses bureaux à Montréal.

Radville

Va-et-vient

Le caporal Albert Durand, de Terre-Neuve, était de passage pour quelques jours chez ses deux soeurs, Mmes Louis Martin et Arthur Legault.

• • •

Après avoir passé l'hiver dans la province de Québec, M. Jérôme Deschambault est revenu enchanté de son voyage.

• • •

M. Alcide Bourassa est allé voir ses deux fils, Aristide et Doria, à Mildred, Sask.

• • •

M. et Mme Oscar Labelle et leur famille nous quittent pour aller demeurer à Sedley, Sask., où M. Labelle a acheté un nouvel emplacement

Nos soldats

Mme Emery Charbonneau a reçu la triste nouvelle que son mari est porté disparu, après un combat en Hollande.

• • •

Mme Florina Prost a aussi été informée que son fils, Georges, avait été blessé au combat. La nature de ses blessures est inconnue pour le présent.

• • •

Parmi les soldats de passage chez leurs parents pour quelques jours, nous citons: le soldat Albert Bourassa, du Camp Shilo, Man., et le soldat Léo Lafrenière, de Régina, Sask.,

Radio-Française

Si la coopération que les paroissiens manifestent actuellement se continue, nous atteindrons notre objectif avant longtemps. Voici la liste des membres du comité de perception: MM. A. Legault, G. Délanay, R.-A. Martin, Léon Carles, le président Emile Bourassa et le secrétaire Louis Martin.

Club des hommes catholiques

Au début d'une assemblée du club des hommes catholiques, tenue à la salle, le mardi soir 13 mars, il fut décidé de former une équipe de balle-au-camp parmi nos jeunes Canadiens français.

• • •

Mlle Mitchell, ménagère de notre curé, a reçu la triste nouvelle que sa soeur, Mme Miller, était décédée subitement à l'hôpital d'Estevan, le 10 mars.

• • •

Nous sommes heureux d'apprendre que M. Ovila Petit, de Hardy, Sask., s'est procuré un emplacement ici et vient s'établir parmi nous bientôt.

• • •

Mlle Emma Martin est maintenant à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, où elle a obtenu un emploi.

Meyronne

Baptême

Le 20 mars — Stuart-Alfred, fils de M. et Mme Gabriel Frérotte (née Susie Stodler). Parrain et marraine, Emile Frérotte et Amélia Salvail.

• • •

Le sergent-pilote Paul Thuot est de retour dans sa famille pour un congé indéterminé.

• • •

Le caporal - suppléant Paul Courier est en permission de quelques jours chez ses parents.

• • •

M. Ernest Millaire est revenu de St-Jérôme, P.Q., où il est allé voir son père et ses nombreux parents.

• • •

M. Edouard Roy revient de Régina où il est allé voir sa fille, Marcelle, qui suit des traitements à l'hôpital des Soeurs Grises.

• • •

Nous apprenons avec plaisir le rétablissement de Mme Gérard Monette qui a dû passer plusieurs jours à l'hôpital de Kincaid.

Willow-Bunch

Soirée récréative

Dimanche dernier, la soirée, bien canadienne, de l'A.C.F.C. a eu lieu. Assis au micro, M. Wilfrid Benoit nous cria clairement les numéros pour une quinzaine de parties de bingo. Puis vint la partie musicale. Le choeur des jeunes gens chanta d'abord un pot-pourri canadien à trois voix. M. l'abbé Ducharme exécuta ensuite deux solos de baryton. Quelques jeunes présentèrent alors une chanson mimée: "Le vieux sauvage". Sur l'air de "Mariann' s'en va-t-au moulin", M. Charles Pelletier chanta avec aplomb une chanson sur l'A.C.F.C. Puis ce fut le tour des benjamins de s'exécuter dans une chanson comique: "Il faut savoir souffrir!" Nous sommes reconnaissants à la famille Siméon Rondeau d'avoir si généreusement participé à notre programme. Les deux rappels prouvent combien l'auditoire a apprécié ce numéro. Les jeunes encore mimèrent "Malbrough s'en va-t-en guerre" et firent ressortir avec effusion le tragique de la chanson. Plusieurs durent sortirent leur mouchoir...

Vingt belles tartes furent ensuite étalées. M. Georges Martin se prêta volontiers pour la vente à l'enchère. Après la dixième vente, pour donner un moment de répit à l'encanteur, M. Jean Granger nous donna deux solos de violon, accompagné de deux guitaristes, MM. Joseph Gareau et Emile Campagne.

Les dernières tartes trouvèrent autant d'acheteurs que les premières; il y eut beaucoup d'enthousiasme et de compétition.

Le choeur final, composé de tous les jeunes, dédia le chant: "Hymne à la Paix" à nos soldats au front ou en voie de l'être; afin qu'ils nous remportent tous une victoire durable et une paix juste. Le cantique "Seigneur Jésus" précéda l'"O Canada" pour nous rappeler à tous, avant de se quitter, l'esprit de la Grande Semaine que nous commencions.

Après la soirée le comité de l'A.C.F.C. se rassembla pour voter une somme substantielle à R.O.F.

L'A.C.F.C. tient à remercier tous ceux et celles qui ont contribué au succès de cette veillée, en particulier les jeunes gens qui ont fourni le chant et l'agrément, et M. Raymond Boulianne qui a accompagné au piano. M. Marcel Mondor était maître de cérémonies.

Voici le nom des jeunes chantres. Dans le choeur des "collégiens": MM. Simon Charbonneau, Bernard Belisle, Bennie Bruneau, Laurent Beaulne, Gilles Granger, André Rondeau et Trefflé Bonneau.

Dans le choeur des "benjamins": Laurent Champigny, Roland Granger, Joseph Bonneau, Marcel Dionne, Pascal Bonneau, Robert Roy, Uldéric Langlois, Denis Dubord et Réal Bruneau.

• • •

M. et Mme Joseph Bruneau sont revenus à Willow-Bunch après avoir passé quelque temps dans la province de Québec.

• • •

Mme Emile Bruneau qui a dû rester à l'hôpital Providence, de Moose Jaw, pour environ six semaines, est maintenant revenue dans sa famille.

• • •

Mme Emery Paulhus prend des traitements à Régina pour quelques jours.

• • •

M. et Mme Albert Cayer sont de retour à Willow-Bunch, après avoir séjourné dans la province de Québec pendant quatre mois.

Le District scolaire de Moulin No 3021 demande institutrice de langue française, ayant diplôme de 1ère classe, et sachant maintenir la discipline. Nombre d'élèves, 28. Grades I à VIII. Logis sur terrain de l'école, ou maison de pension convenable tout près. Salaire, $1,200.00 par année. Fonctions commenceront dès que l'institutrice viendra. S'adresser à M. Albert Garand, secrétaire pour l'école Moulin No 3021, Leask, Sask. 50C.

On demande une institutrice catholique et française pour enseigner à l'école Atoimah. Tous les enfants sont de langue française. Bon salaire assuré. On devra envoyer la demande d'application à M. l'inspecteur A. Shehan, Meyronne, Sask.

Ponteix

En visite

Il nous a fait plaisir de saluer M. et Mme Joseph Thibault, de St-Victor, en visite chez leur nombreux parents et amis.

• • •

M. Jérôme Ternier salua aussi la semaine dernière ses nombreux amis, alors qu'il était ici.

• • •

Le magasin Gauthier sera ouvert dans quelques jours dans le nouvel immeuble Perreault.

• • •

M. Fernand Larochelle nous est revenu dernièrement de Régina avec ses camions nouveaux pour le transport des essences.

Festival musical

Le 14 mai prochain aura lieu à la salle paroissiale un grand Festival musical. On nous apprend que les entrées sont déjà nombreuses. Il y a lieu de croire que cet événement sera très intéressant. Ceux qui désirent en faire partie n'ont qu'à se mettre en relation avec Mlle Suzanne Lupien, professeur de piano, secrétaire du Festival.

Partie de cartes

Il y a eu beaucoup d'entrain et surtout de générosité de la part des paroissiens pour cette série de parties de cartes organisée par M. le curé L. Lussier. Le résultat de chacune des parties est certes éloquent. Les recettes suivantes sont claires; parties A.B., $251.02; partie M.P.R., $337.79; partie E.F.G.H.J.K., $353.82;; partie C.D., $512.31; partie L., $550.00; partie S.T.V.W. $686.45.

Nos enfants en vacances

Le couvent Notre-Dame et l'école Ponteix viennent d'ouvrir leur portes ces jours derniers pour donner aux élèves les vacances de Pâques. Pas un des élèves ne s'est fait tirer l'oreille pour sortir, paraît-il.

Mme Achille Stringer prendra charge de l'école Notre-Dame-Est. Elle est remplacée au couvent Notre-Dame par Mme Raoul Larochelle.

Naissances

A l'hôpital Gabriel est né le 4 mars dernier, Marie-Jeanne-Irène-Lucienne Thibault, enfant de M. et Mme Emile Thibault.

Née aussi à l'hôpital, Marie-Adrienne - Léophile - Rita - Gabrielle Chabot, enfant de M. et Mme Rosaire Chabot, de Ferland, Sask.

Dollard

M. et Mme A. Monson sont partis pour Shaunavon, où ils résideront à l'avenir.

• • •

M. Melvin Monson est revenu de Régina.

• • •

Mlle Geneviève Studer, de South Fork, est arrivée chez M. et Mme A. Sicotte.

• • •

Mlle Daisy Pickett, de Shaunavon, passera quelque temps chez M. et Mme Georges Sunes.

• • •

Les Chevaliers de Colomb ont organisé une soirée de cartes en faveur de l'orphelinat de Prince-Albert. Vu les mauvais chemins, plusieurs personnes ne purent y assister, mais, le montant fut assez élevé pour l'assistance présente.

• • •

M. Frédéric Detangle, de Vidora, est en vacance chez ses parents.

• • •

Tous nos collégiens et écoliers sont arrivés joyeux dans leurs familles.

• • •

Plus de 30,000 Canadiens gisent dans les sanatoria, prisonniers de guerre de la tuberculose.



En Saskatchewan

Montmartre

La septième assemblée annuelle de la Coopérative de Montmartre a eu lieu le 15 mars dans la salle Beauchemin. Un nombre imposant de membres et autres personnes intéressantes étaient présent. M. N. Swinton, présida et plusieurs discours furent prononcés.

L'ordre du jour comprenait: les rapports des directeurs et rapports financiers, l'élection des officiers et l'extension de la Coopérative.

Le secrétaire-gérant, M. L.-H. Girardin donna le rapport des opérations du magasin qui démontre un état florissant des affaires aussi du département des huiles.

Un programme d'expansion fut soumis à l'assemblée et sera mis en oeuvre aussitôt que possible. Plusieurs lots ont été acquis à l'Ouest du village pour reconstruire l'entrepôt à l'huile.

Les suivants furent élus sur le comité de direction: MM. Régis Ferraton, B. Coolican, N. Swinton, A.-E. Toupin, Steve Romanos.

Après le goûter servi dans la salle il y eut un programme de vues animées qui dura toute la soirée. La salle était remplie à sa capacité.

• • •

Une assemblée des citoyens a aussi eu lieu en vue d'organiser les scouts. MM. A.-T. Breton, R. Swinton, L. Girardin et L. Thériault et M. l'abbé Savoie sont à la tête du mouvement. Déjà un bon travail a été fait. M. G. Larminaux est secrétaire du comité.

• • •

Le récital de la Bonne Chanson déjà en marche depuis quelque temps, donnera sa première séance le 2ème dimanche après Pâques. Tous sont invités à venir, par leur présence, encourager les jeunes des différentes écoles du district.

• • •

La souscription pour la Radio se poursuit, et le comité espère atteindre son objectif au printemps.

• • •

Plusieurs constructions nouvelles se feront au village cet été. M. F. Rinaudo a cédé sa ferme à son gendre, M. W. Poirier. Il se construira une résidence sur les lots qu'il a achetés de Mme E. Langelier, près de la Banque de Toronto.

M. Hervé Perras a transporté une maison sur un lot qu'il a acheté dans la partie sud du village, et il l'occupera au printemps.

• • •

La nouvelle évaluation de toutes les propriétés du village a été complétée récemment d'après les instructions de la Commission d'évaluateurs du Département des Affaires municipales, et a été acceptée à une assemblée du Conseil du village.

North Battleford

Une partie de bridge fut organisée récemment par Mmes J. A. Chisholm et L. Leduc à l'occasion du départ de Mme J.-O. Binette qui doit bientôt nous quitter pour la Colombie-Britannique. Les dames de la paroisse de Notre-Dame de Lourdes étaient au nombre des invitées.

Le premier prix de la soirée fut gagné par Mme J.-A. Breton, et le second par Mme J.-O. Binette.

Un goûter fut servi sur une table recouverte d'une magnifique nappe de dentelle, au centre de laquelle on avait placé une corbeille d'argent, contenant des tulipes roses, et entourée de bougies vertes allumées.

Au nom de tous les invités, Mme W. J. Sass offrit à Mme Binette deux tableaux surmontés d'une jolie couronne d'oeillets roses. Mme Cass exprima les regrets de ses compagnes qui voyaient s'éloigner une ouvrière si estimée, souligna le fait qu'elle avait toujours apporté beaucoup de bonne volonté et de dévouement aux diverses organisations paroissiales, et lui souhaita santé et bonheur dans sa nouvelle patrie, en Colombie-Britannique.

En remerciant les dames de leur cadeau et de leurs voeux, Mme J.-O. Binette dit qu'elle avait toujours goûté beaucoup de bonheur dans ces diverses associations avec les dames de la paroisse de North Battleford, où elle avait vécu plus de 5 ans; elle ajouta qu'elle avait été l'objet de beaucoup de bontés durant son séjour dans cette paroisse.

Ferland

Visiteurs

Mme Hervé Brunelle, épouse du député à Québec, et Mlle Berthe Brunelle sont en visite chez leur soeur et tante, Mme Aristide Fournier.

• • •

Mme Louis Goulet, de St-Bernard, P.Q., est en visite chez ses frères et soeurs.

• • •

M. et Mme J.-B. Couture, de Gravelbourg, et leurs enfants, sont venus passer une fin de semaine chez leurs parents.

• • •

M. et Mme Selva Mireault sont revenus d'une promenade à Régina, à Winnipeg et aux Etats-Unis.

• • •

M. Alfred Dion est revenu enchanté d'un voyage dans l'est, à Québec, La Tuque, etc.

• • •

M. J. Ruest, de Frenchville, ainsi que M. T. Bertrand, de Ponteix, sont en visite chez M. Ludger Couture.

• • •

Mlle Rolande Couture, institutrice à Ponteix, est venue passer une fin de semaine chez ses parents.

Chaque semaine, 1,740,000 Canadiens et 26,5000,000 Américains voient les productions documentaires de l'Office national du Film.

La souscription en Saskatchewan

D'après les rapports reçus au 23 mars, les résultats de la campagne de souscription s'établissent comme suit dans la poursuite des objectifs paroissiaux:

Admiral		25%
Aldina		65%
Albertville		55%
Assiniboia		29%
Batoche	$40.00	
Battleford		70%
Beacon Hill	$ 5.00	
Beauval	$30.00	
Bellegarde		104%
Bellevue		97%
Biggar		37%
Big River		31%
Bonne-Madone		7%
Butte-du-Paradis		105%
Cabana		20%
Cantal		5%
Carrot River		31%
Cochery		73%
Cochin		208%
Coderre		17%
Courval		125%
Crichton	$25.00	
Cut Knife		40%
Debden		85%
Delisle		152%
Delmas		165%
Dodsland		152%
Dollard		28%
Domrémy		132%
Duck Lake		63%
Dumas		2%
Edam		109%
Eldersley		30%
Ferland		60%
Fishing Lake		128%
Forget		3%
Frenchville		54%
Gravelbourg		130%
Green Lake	$10.00	
Gull Lake		102%
Hoey		57%
Jackfish Lake		60%
Kelvington		84%
Lac Marguerite		100%
Lac Pelletier		55%
Laflèche		56%
Laventure		20%
Lebret		10%
Léoville		15%
Lisieux		26%
Maidstone		100%
Makwa-Sud		20%
Maple Creek	$25.00	
Marcellin		101%
Marieval	$10.00	
McKague	$10.00	
Meadow Lake		100%
Meyronne		160%
North Battleford		103%
Onion Lake	$25.00	
Périgord		23%
Peterson		46%
Ponteix		56%
Pré-Ste-Marie		50%
Prince-Albert		64%
Prud'homme		234%
Radville		50%
Régina		45%
Richard	$10.00	
St-Brieux		290%
St-Denis		261%
St-Front		78%
St-Hippolyte		84%
St-Hubert		95%
St-Laurent		35%
St-Louis		61%
Ste-Marthe		12%
St-Philippe		20%
St-Victor		109%
Saskatoon		44%
Sedley		133%
Spiritwood		90%
Storthoaks		34%
Tisdale		150%
Titanic Carlton		120%
Veillardville		46%
Victoire		120%
Viscount		182%
Vonda		264%
Wakaw		83%
Wauchope		25%
Willow-Bunch		80%
Wolseley		33%
Zénon Park et Arborfield		11%

Total des paroisses et missions qui ont fait rapport: 94.

Total des endroits qui ont atteint ou dépassé leur objectif: 28.

Total des endroits qui, durant la dernière semaine, ont ajouté à leurs versements antérieurs: 6.

Pour plus amples détails et toute information, s'adresser au Secrétariat, Vonda, Sask.

Saint-Denis

Dans le rapport de la soirée qui eut lieu à St-Denis le 25 février et qui parut dans "La Liberté et le Patriote" du 23 mars, il était dit que la somme de $15.00 fut réalisée. Il eut fallu lire $215.00. Nous nous excusons de cette erreur.

La presque totalité des cas de tuberculose peuvent être guéris, lorsque la maladie est attaquée dès le début.

Bombe de 11 tonnes



Voici une photo de la nouvelle bombe-volcan qui a littéralement détruit une petite île anglaise alors qu'en en faisait l'essai.

La Journée de l'A.C.F.C.

St-Denis

$2.00—Clotaire Denis, père, Adjutor Lepage, père, Mlle Bertha Paradis, Jos-Evariste Pelletier.

$1.00—Albert Bénard, Arthur Bénard, Julien Bénard, Désirée Bussière, Léon Bussière, Paul Bussière, Emile Chauvet, Mme Fernand Dellezay, Clodomir Denis, Clotaire Denis, fils, Fernand Denis, Gustave Denis, Jean Denis, Léon Denis, Lucien Denis, Suzanne Denis, Edgar Détillieux, Mme Arthur Dinelle, Mme Fix, Mike Fix, George Haudegant, Jules Haudegant, Pierre Hounjet, Léo Joannis, Jos. Labrecque, Hervé Leblanc, Liguori Leblanc, Richard Leblanc, Jean-Marie Le Naour, Adjutor Lepage, fils, Alexandre Lepage, fils, Alexandre Lepage, père, Juliette Lepage, Alfred Mignault, Thérèse Pelletier, Auré Phaneuf, J.-F. Raymond, Rose Raymond, Joseph Rioux, Thomas Roy.

TOTAL—$48.00.

Fishing Lake

Perceptrices—Mmes Jos. Janex, Henri Rouault, Albert Mansière.

$1.00—Louis Barbey, Mme Henri Beaudet, Mme Louis Beaudet, Mme Francis Beaulieu, Gaston Beaulieu, Joseph Janex, Mme Michel Janex, Albert Mansière, Mlle Marguerite Mansière, Pierre Mansière, fils, Pierre Mansière, père, Mme Hector Poncelet, Mme Elie Rouault, Mme Henri Rouault, Jean et Yves Suignard, Albert Suignard, Mme Hippolyte Soulier.

$0.50—Mme Joseph Beaudet.

TOTAL—$17.50.

Val-Marie

$3.00—M. l'abbé J.-H. Labrecque, curé, Georges-E. Duey, Arthur-L. Lemire, Eugène Toupin.

$2.00—Rév. Srs de l'Assomption, Paul Brisson, Jean Cornet, le sergent M. Laprise, Josaphat Perrault, Alexandre Vadeboncoeur, Charles-A. Brodeur, Pierre Dumont, le sergent P. Laprise, Olivier Pinel, Joseph Bellefeuille, Stanislas Clément, Honoré Laprise, Henry Ronceray, Constant Wanlin.

$1.00 — Joseph Audet, Philias Clément, Alfred Duquette, Lionel Jeanson, Nap. de Montigny, Fernand Perrault, Prosper Pinel, Armand Syrenne, Rosario Bergeron, Louis-J. Denniel, Pierre Gouez, Mlle L. Lacoursière, Aimé Nadeau, Albert Pinel, Mlle Germaine Rémillard, René Bourlon, Henry Desharnais, Ernest Jeanson, Paul Larivière, Emile Paradis, Jules Pinel.

TOTAL—$63.00.

Sedley

Percepteurs—Mme A. Hamelin, Jérôme Béchard, Paul-Ant. Béchard, René Béchard.

$20.00—Sévérin Béchard, Wilfrid Béchard.

$10.00—Paul-Ant. Béchard.

$3.00 — Mme Achille Normandin.

$2.00—Exupère Béchard, Jérôme Béchard, Mlle Irène Normandin.

$1.00 — Jan Abello, Mme Eva Barré, Eugène Béchard, René Béchard, P. Byette, René Coupal, Jean-Louis Gervais, Siméon Gibeau, Adélard Hamelin, Pierre Lefebvre, Bruno Poissant, Mme Vail, Adélard Béchard, Charles Béchard, Louis-Laurent Béchard, Dosithée Bigonesse, Charles Coupal, Victor Desautels, Paul Gervais, Jos. Gilbert, Jules Joanis, Adrien Ouellette, Lord Poissant, Esdras Circé, Herb. Baker, Charlemagne Béchard, Louis Coupal, Paul Dupuis, Victor Gervais, Emile Giroux, Josias Lefebvre, le Dr Eugène Parent, Roméo Poissant.

$0.50—Esdras Circé.

TOTAL—$92.00.

M. Phelps met en doute la validité d'une charte

[Suite de la première page]

menter les dépenses du budget. Le gouvernement avait promis d'abolir la taxe d'éducation, mais il attendra que le droit de taxer le revenu lui soit restitué. Certaines dépenses, comme l'augmentation de l'allocation aux vieillards et aux mères de familles, sont absolument justifiables, mais d'autres ne le sont pas. Il mentionne, comme exemple, les dépenses occasionnées par les nouveaux ministères du travail, de la restauration et de la coopération. Leur fonctionnement exigera $360,000. C'est le prix que nous coûtera la régimentation et le "planisme" C.C.F.

James A. Darling, C.C.F. de Watrous, répond à Patterson qu'aucun chef C.C.F. n'avait promis que la taxe d'éducation serait abolie immédiatement.

Les électeurs de la Saskatchewan n'ont qu'à se rappeler les discours des candidats C.C.F. durant la campagne préélectorale. Ils pourront ensuite plus facilement juger si les actes correspondent aux paroles.

M. Patterson se demande si les industries que veut créer le gouvernement pourront se maintenir. "Personne ne le sait! ajoute Brockelbank. Mais tout ce que nous pouvons faire c'est d'essayer! La seule erreur que nous pourrions commettre serait de ne rien faire!"

Produits alcooliques

Le gouvernement a présenté un bill qui a pour effet de donner aux autorités provinciales un contrôle plus étroit sur les préparations qui contiennent de l'alcool, comme les lotions pour toilette, les extraits... Toute personne qui vendrait en assez grande quantité de ces préparations serait passible de poursuite et d'amende. Un amendement à la loi des liqueurs stipule qu'un village ou une municipalité ne pourra obtenir un permis de débit de bière, si la population n'atteint pas 1,200 personnes.

La charte de la Baie d'Hudson

J. L. Phelps, ministre des ressources naturelles, a dit à la législature que le temps est venu d'éprouver la validité de la charte, émise par le roi Charles II, en 1670, à la Baie d'Hudson. Cette charte a donné à la compagnie le droit de possession de plusieurs terres dans l'Ouest canadien. Le cas échéant où la charte serait déclarée invalide, le droit de propriété de 1-20e des terres arpentées de la Saskatchewan sera aussi invalide. Le temps est arrivé pour le peuple de la province de réclamer ses droits. Le ministre prétend que le gouvernement fédéral a mal administré les ressources de la Saskatchewan antérieuremnt à 1930. Phelps exige que l'on examine aussi les "vieux contrats" conclus avec le Canadien Pacifique, qui donnent à cette compagnie des terres.... "Je soupçonne les gens de la Compagnie de la Baie d'Hudson d'être des imposteurs qui se promènent avec des lettres de créances forgées, des droits légaux discutables, mais sûrement sans aucun droit moral aux terres qu'ils détiennent", dit-il. Le gouvernement libéral a laissé faire, mais le gouvernement actuel, après avoir recueilli toutes les évidences, pourrait convoquer une session spéciale à cette fin, c'est-à-dire la révision de la charte de cette compagnie et de celles de toutes les autres firmes qui ont obtenu des concessions de terrains en Saskatchewan par l'intermédiare "d'anciennes ententes".

A. L. S. Brown, de Bengough, proposera à l'assemblée législative que le droit de vote soit accordé aux jeunes de 18 ans et plus, à la prochaine élection fédérale.

Déclaration de M. Procter

M. Procter, libéral de Moosomin, a commenté la déclaration de Phelps au sujet de la charte de la Compagnie de la Baie d'Hudson en ces termes: "La charte accordée par le roi Charles est un exemple de ce qui se produit sous le régime de l'étatisation des terres. J'espère que l'on n'adoptera pas d'ordre-en-conseil créant le ministre des ressources naturelles, roi Joseph!" Il ajouta qu'il croyait savoir que la Compagnie de la Baie d'Hudson avait cédé ses droits dans l'Ouest au Dominion du Canada en retour d'un paiement. "Je ne suis pas certain que la compagnie ait fait un bon marché", déclara-t-il. Il affirma qu'il ne se préoccupait pas de ce qu'il était advenu à ladite compagnie, mais il craint que l'attitude de J. L. Phelps puisse affecter les ententes sur lesquelles reposent les titres de la plupart des homesteads.

C. M. Fines, trésorier provincial, a déposé en Chambre, les estimés ou évaluations supplémentaires pour l'exercice financier 1944-45, qui se terminera le 30 avril prochain. La somme totale de ces évaluations atteint $2,327,975.

Lors de la session spéciale du nouveau gouvernement, l'automne dernier, la législature a fait des évaluations supplémentaires au montant de $3,200,000. Les évaluations supplémentaires présentées par l'ancien premier ministre, W. J. Patterson, pour l'exercice financier de 1944-45, mentionnaient des dépenses au montant de $30,626,130. Les évaluations de Fines, pour l'exercice financier de 1945-46 se chiffrent à $36,212,143 pour les dépenses.

Voici les items principaux des évaluations supplémentaires: routes et ponts $650,000, projets industriels $375,000, garanties gouvernementales $300,000, recrutement et transportation de travailleurs agricoles $200,000, achat d'imprimerie $100,000.

Les Métis

L. M. Marion, libéral d'Athabasca, a pris la défense des Métis du nord. Il a dit que les "Blancs" du sud soutirent du peuple du nord sa subsistance en pêchant dans les lacs avec un équipement dispendieux. Avec un tel équipement, ces pêcheurs prennent les trois-quarts du quota total, alors que 90 pour-cent de la population du district vivent de chasse et de pêche. Aucun pêcheur ne devrait avoir l'autorisation de pêcher avec plus de 25 filets, et il devrait avoir résidé au moins deux ans dans la région avant de pouvoir pêcher, dit Marion. Les gens du nord ne viennent pas dans le sud, ne marchent pas à travers les champs de grains et ne moissonnent pas en disant que ça leur appartient. Mais les gens du sud viennent dans le nord et pêchent dans nos lacs. C'est toute la moisson que nous avons. Les Métis se tireraient bien d'affaire si le gouvernement leur en donnait la chance. Le gouvernement antérieur a dépensé $85,000 pour la colonie métisse de Green Lake, dans le nord; quoique les résultats ne soient pas encore considérables, c'est tout de même un commencement. L'on pourrait transporter les Métis du sud dans le nord. Avec l'aide au début, ces derniers pourraient pourvoir à leur subsistance. Les trappeurs, individuellement, obtiennent assez de fourrures pour soutenir 20 ou 25 familles par saison. Il mentionne aussi le fléau des loups qui voyagent en bande de 40 à 50.

Il demande une augmentation de la prime sur les loups; il réclame la construction de chemins, certaines modifications pour conserver la fourrure, un entreposage pour la mise en conserve du poisson... "Rappelez-vous, termina-t-il, que nous n'avons que la chasse et la pêche pour vivre; or, la pêche et la chasse ne sont pas bonnes cette année..."

Manque de docteurs

T. C. Douglas, premier ministre et ministre de la santé, a déclaré que la province n'a pas la moitié des docteurs dont elle aurait besoin, c'est pourquoi, dit-il, il faut tâcher d'encourager les étudiants en médecine à poursuivre leurs études et attirer d'autres jeunes gens vers cet art. A l'heure actuelle, il y a un médecin général pour 2,882 personnes, alors qu'un comité des Etats-Unis a affirmé qu'il fallait un médecin pour 700 personnes. Avant la guerre, nous avions 400 docteurs en Saskatchewan, et si l'on prenait le pourcentage d'un praticien par 1,000 personnes, il faudrait 400 médecins de plus dans la province. Des 311 médecins dans la province présentement, 40 pourcent sont âgés de plus de 60 ans. Nous manquons aussi de spécialistes pour traitements médicaux, affirma Douglas.

• La pénurie de médecins se fait sentir d'une façon aiguë. Il y a place pour de jeunes médecins. Mais nous croyons que les législations en faveur de l'étatisation de la médecine ne sont pas de nature à attirer les médecins dans la province. Les praticiens n'aiment pas la régimentation de la profession par l'Etat. Ils ne veulent pas devenir des serviteurs attachés à un rond de cuir.

M. Douglas prétend que la province aurait besoin de 1,600 gardes-malades, alors qu'à l'heure actuelle le nombre est de 1,000. Il faudrait aussi trouver des techniciens pour laboratoire, des inspecteurs de santé, des officiers de santé et autres personnes spécialisées dans ce domaine.

Des hôpitaux et l'équipement sont requis dans les régions rurales. Il y a en moyenne 3.8 lits par 1,000 persones. Les laboratoires sont trop petits. Des services d'hygiène et de soins médicaux pour les enfants s'imposent.

Le Coin du Collège de Gravelbourg

"Herménégilde"

Le dimanche soir 25 mars, sous le patronage du R.P. Provincial, les élèves du Collège catholique de Gravelbourg présentaient, en anglais, "Herménégilde", drame historique en cinq actes.

La scène se passe en Espagne sous le règne des Visigoths. Le roi Léovic, apprenant la conversion de son fils, Herménégilde, au catholicisme, lui envoie une ambassade chargée de l'obliger à renier sa foi sous peine d'exil. Malgré les menaces, celui-ci demeure inébranlable dans sa foi, préférant l'exil à l'apostasie.

Les habitants, fidèles à leur prince, se soulèvent contre le roi. Mais Herménégilde vaincu, n'échappe à la fureur de ses ennemis que pour être cité au tribunal de son père où il se verra condamné à la réclusion perpétuelle. Des ambitieux, acharnés à sa perte, réussiront à le faire périr. La rivalité des renégats amène des aveux prouvant l'innocence d'Herménégilde. Reconnaissant sa faute, le roi s'empresse de contrefaire son mandat de mort prononcé contre son fils. Mais il est trop tard; ses envoyés trouvent Herménégilde baignant dans son sang, martyr de sa foi.

François Dupont, personnifiant Herménégilde, fit ressortir la conviction sincère et la loyauté du jeune prince; Roland LeBlanc, dans le rôle du roi, et Roger Beaudoing comme Recarède, petit frère dHerménégilde, se signalèrent par leur talent d'acteur en émotionnant jusqu'aux larmes les spectateurs.

Sans mentionner le nom des autres figurants, dont la valeur ne le cède en rien, nous adressons à tous nos sincères félicitations, spécialement à leur habile et dévoué directeur, le R.P. Henri Desrochers.

La soirée fut agrémentée de jolis morceaux de fanfare, brillamment exécutés sous la maitrise habile du R.P. A. Lacerte. L. St-Arnaud, dans un solo de cornet, nous interpréta avec succès la "Valse Bleue" de Margis. Un ensemble de violon, sous la direction expérimentée de Mlle Lemoine, vint y ajouter des accords mélodieux.

Nos remerciements sincères à tous les prêtres, parents et amis qui vinrent nous encourager de leur présence.

Marcel LIZEE,
Syntaxe.

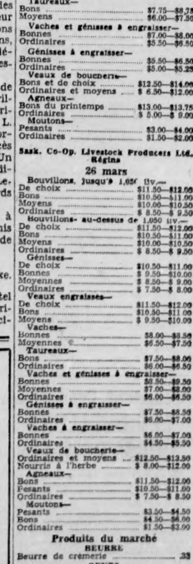
• • •

Véritable fête d'harmonie: tel fut le verdict des quelques privilégiés qui assistèrent au récital donné par les élèves du couvent Jésus-Marie. Des oeuvres de Lizt, Chopin, Tchaikowsky, surtout de ce dernier, furent rendues avec une précision de technique surprenante chez de si jeunes artistes.

Nous tenons à les féliciter tous; nous tenons à féliciter surtout Mlle June Anderson, qui interpréta avec beaucoup de sentiment Lizt et enthousiasma l'auditoire avec le Warsaw Concerto de Addinsell. Je sais enfin que ces élèves se joindront à nous pour dire que les honneurs de ce concert reviennent à la Rév. Mère St-Louis, artiste, qui prépare avec tant de soins ses élèves, leur inculque le goût de la belle musique et qui sait si gentiment nous inviter à ses fêtes d'harmonie.

Louis St-ARNAUD,
Philosophie I.

LES MARCHÉS



aux Abattoirs de St-Boniface
28 mars

De choix	$12.25—$12.50
Bons	$11.25—$12.00
Moyens	$10.00—$11.00
Ordinaires	$ 8.50—$ 9.50
Bouvillons- au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$12.25—$12.75
Bons	$11.25—$12.00
Moyens	$10.00—$11.00
Génisses—	
De choix	$10.75—$11.25
Bonnes	$ 9.75—$10.50
Moyennes	$ 8.75—$ 9.50
Ordinaires	$ 7.50—$ 8.50
Veaux engraissés—	
De choix	$12.25—$12.50
Bons	$11.25—$12.00
Moyens	$10.00—$11.00
Vaches—	
Bonnes	$8.25—$9.25
Moyennes	$6.75—$8.00
Pour conserves	$4.50—$6.50
Taureaux—	
Bons	$7.75—$8.75
Moyens	$6.00—$7.50
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$7.00—$8.00
Ordinaires	$5.50—$6.50
Génisses à engraisser—	
Bonnes	$5.50—$6.50
Ordinaires	$5.00—$5.25
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$12.50—$14.00
Ordinaires et moyens	$ 6.50—$12.00
Agneaux—	
Bons du printemps	$13.00—$13.75
Ordinaires	$ 5.00—$ 9.00
Moutons—	
Pesants	$3.00—$4.00
Ordinaires	$1.50—$2.00

Sask. Co-Op. Livestock Producers Ltd. Régina
26 mars

Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.—	
De choix	$11.50—$12.00
Bons	$10.50—$11.00
Moyens	$10.00—$10.50
Ordinaires	$ 8.50—$ 9.50
Bouvillons- au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$11.50—$12.00
Bons	$10.50—$11.00
Moyens	$10.00—$10.50
Ordinaires	$ 8.50—$ 9.50
Génisses—	
De choix	$10.50—$11.00
Bonnes	$ 9.50—$10.00
Moyennes	$ 8.50—$ 9.00
Ordinaires	$ 7.50—$ 8.00
Veaux engraissés—	
De choix	$11.50—$12.00
Bons	$10.50—$11.00
Moyens	$ 9.50—$10.00
Vaches—	
Bonnes	$8.00—$8.50
Moyennes	$6.50—$7.50
Taureaux—	
Bons	$7.50—$8.00
Ordinaires	$6.00—$6.50
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$8.50—$9.50
Moyennes	$7.00—$8.00
Ordinaires	$6.00—$6.50
Génisses à engraisser—	
Bonnes	$7.50—$8.50
Ordinaires	$6.00—$7.00
Vaches à engraisser—	
Bonnes	$6.00—$7.00
Ordinaires	$4.50—$5.50
Veaux de boucherie—	
Ordinaires et moyens	$12.50—$13.50
Nourris à l'herbe	$ 8.00—$12.00
Agneaux—	
Bons	$11.50—$12.00
Pesants	$10.50—$11.00
Ordinaires	$ 7.50—$ 8.50
Moutons—	
Pesants	$3.50—$4.50
Bons	$4.50—$6.00
Ordinaires	$1.50—$3.00

Produits du marché

BEURRE	
Beurre de cremerie	.33
OEUFS	
Grade A. gros, la douzaine	.30
Grade A. moyens	.28
Grade A. poulettes	.25
Grade B	.25
Grade C	[illegible]

Pour Vous, Mesdames

Pâques

Je me suis souvent demandée pourquoi l'on ne parlait des traditions à conserver qu'au temps des fêtes de Noël et du Nouvel An. Il y a pourtant de fort jolies coutumes, de nombreuses légendes, qui accompagnent la belle fête de Pâques. Si vous évoquez vos souvenirs se rattachant plus particulièrement à ce beau dimanche, vous constaterez que ce qui en faisait la joie et le rayonnement, ce sont précisément ces légendes au cachet si merveilleux. Alors, pourquoi croire que ce qui a donné du bonheur à votre enfance n'en donnera pas autant à vos enfants? Pourquoi laisser dans l'oubli ces gracieuses histoires, ces exquises légendes?

La majorité des enfants recevront des oeufs à Pâques. Combien parmi eux en sauront la raison, en connaitront le symbolisme? A combien dira-t-on ces récits imaginés par nos anciens auteurs, basés sur une tradition qui remonte à des temps éloignés, où figurent les beaux lapins blancs, les oeufs aux vives couleurs, les fleurs nouvelles, l'eau lustrale des pures aurores, aux vertus merveilleuses, le magnifique voyage de nos cloches, revenant de Rome toutes pimpantes et enrubannées . . .

Faites donc revivre ces beaux souvenirs d'enfance, qui ont tant de douceur et de charme. Vos enfants en jouiront grandement, et vous-mêmes sentirez votre âme toute rafraîchie par ces purs récits.

Pâques, un renouveau, une résurrection. C'est la fête de la vie nouvelle qui se manifeste partout. Vie nouvelle dans les âmes qui se sont éveillées de leur léthargie, qui ont secoué leurs vieilles habitudes pour reprendre, pleines d'ardeur, le droit chemin. Vie nouvelle dans la nature qui se revêt des splendeurs printanières. Vie nouvelle dans nos sentiments qui se mettent en harmonie avec la belle saison; nous nous sentons plus gais, plus énergiques, encouragés par la certitude que le long hiver est enfin disparu.

L'on souhaiterait que tout, autour de nous, s'harmonise avec le mystère fêté. Il faudrait une vie nouvelle infusée au monde entier . . . Unissons donc nos prières, durant les cérémonies pascales, pour demander qu'enfin la guerre se termine, pour que survienne cette Pâques universelle, la paix des peuples et la paix des coeurs.

Alyne AUCLAIR.

Coutumes pascales

Le Samedi-Saint, en Provence, les mères chaussaient pour la première fois les enfants en âge de quitter le maillot, et, assistées de la marraine, se rendaient à l'office. Lorsque le Gloria in excelsis retentissait sous la voûte, l'on faisait essayer à ces petits êtres, à ces petits chrétiens, leurs premiers pas dans l'église.

Les cloches

La croyance des cloches qui reviennent de Rome le Samedi-Saint et sèment des oeufs rouges, couleur de la robe des cardinaux, est surtout chère, depuis un temps immémorial, aux enfants de Paris et de ses environs.

Pâques! Dans le pays messin, on assure que quand le soleil se lève c'est grande joie au ciel. Toutes sortes de couleurs y apparaissent, celles des robes des anges qui dansent en signe d'allégresse. Le soleil danse lui-même.

Les oeufs

Partout, c'est la fête des oeufs. On en reçoit, on en offre, c'est le mets rituel du jour.

A Nantes, on les mangeait durs ou en gigantesques omelettes avec accompagnement de fouaces, gâteaux du pays: on appelait cela se décarêmer. A Evreux, les jeunes filles récoltaient des oeufs le Samedi-Saint, et les marguillers les vendaient après la grand'messe, aux portes des églises. Les jeunes gens courtois les achetaient bon prix et le produit de la vente était destiné à la décoration de l'autel de la Sainte-Vierge.

Le lièvre

En Alsace, les petits enfants croient au lièvre blanc, invisible et providentiel, qui pond des oeufs de Pâques dans les touffes d'herbes vertes, au pied des noirs sapins.

Dans le Midi, les jeunes filles étaient très fières quand elles recevaient de leurs parents et connaissances beaucoup d'oeufs de Pâques: c'était un brevet à leur vertu et à leur sagesse.



Q—J'aimerais connaitre votre opinion sur ce fait que les journaux ont rapporté dernièrement. Il s'agit d'une étrange condamnation imposée à une femme, mère de deux enfants. L'enquête a démontré que l'homme et la femme travaillant tous deux au dehors, les enfants en profitaient pour s'absenter de l'école; alors le juge obligea cette personne à laisser son emploi pour demeurer à la maison. Trouvez-vous que cette manière de faire est en accord avec la justice, ou, comme certains le pensent, que c'est plutôt un attentat contre la liberté humaine et individuelle, digne d'un dictateur. UN CURIEUX.

R.—Mon opinion est que ce juge a fait preuve d'une sagesse digne d'un Salomon, et que son exemple est à suivre. Un attentat contre le droit d'agir librement? Et celui des enfants, qu'en fait-on? Leur droit à une éducation et à une formation saines, qui en feront de futurs citoyens honnêtes, est plus sûr et valide que celui de la mère insouciante qui n'a en vue que le gain de quelques dollars additionnels.

N'oublions pas les circonstances particulières à ce cas: il fut démontré que le salaire du père était amplement suffisant pour l'entretien de quatre personnes, et que les enfants n'étaient confiés à aucune personne responsable. Il ne s'agissait donc pas de condamner en bloc le travail féminin, mais bien de remédier à un état de chose qui malheureusement tend à se propager de plus en plus. L'espoir de réaliser quelque argent permettant de s'accorder du superflu, fait perdre de vue à certaines mères de famille les devoirs qui leur incombent. Il est pourtant évident que les enfants ne s'élèvent pas tout seuls; c'est déjà une tâche ardue et délicate lorsque la surveillance est de tous les instants. Il y a beaucoup trop de ces enfants qui, pour une raison ou une autre, passent toutes leurs journées dans la rue, en quête de quelque amusement ou de quelque mauvais coup à faire. On se plaint, et avec raison, que les cas de délinquence juvénile vont toujours augmentant; ceux qui cherchent à y porter remède sont sages en autant qu'ils s'attaquent à la racine du mal et cherchent à prévenir plutôt qu'à guérir.

Les mères qui sont vraiment obligées de travailler devraient voir avant tout à confier leurs enfants à des personnes responsables. On s'est élevé dans certains milieux contre les garderies d'enfants; cependant elles constituent parfois l'unique solution possible.

•

Q.—Pourriez-vous me dire si une basse messe offerte par un pauvre a autant de mérite qu'une grand'messe d'un riche? — Qui veut savoir.

R.—Vous semblez intentionnellement porter attention au seul fait de l'offrande, soit du riche, soit du pauvre. Or, à ce point de vue, vous connaissez sans doute la réponse bien précise de l'Evangile, que l'obole de la veuve offerte avec esprit de foi eut plus de valeur aux yeux de Dieu que l'offrande dédaigneuse et hautaine du riche. Par ailleurs, n'oublions pas qu'il y a des riches qui sont sincères. A supposer que riche et pauvre donnent avec le même esprit de foi, il faudrait alors comparer les sacrifices que font d'une part l[e] pauvre en sacrifiant une petite somme, et d'autre part le riche, même en versant une plus forte somme.

•

Q.—J'ai promis quatre grand'messes chaque année durant mon vivant. Mais quand je fis cette promesse, les grand'messes étaient à $3.50 chacune, alors qu'elles sont actuellement à $5.00. Suis-je obligée de changer ma promesse?

R.—Quand vous avez fait cette promesse, vous pensiez sans doute moins au nombre de grand'messes qu'à la somme de $14.00 que vous croyiez pouvoir sacrifier chaque année pour une bonne cause. Vous continuerez donc d'accomplir votre promesse en faisant chanter seulement trois messes. Ou encore, si vous le préférez, faites chanter vos messes dans un des nombreux diocèses où l'offrande requise est demeurée à $3.50. Le montant de l'offrande étant fixée par l'évêque, celle-ci peut varier d'un diocèse à l'autre.

•

Q.—Quels jours tombaient le 8 juillet 1908 et le 2 juin 1935? ROLLANDE.

R.—Un mercredi et un mardi respectivement.

•

Q. — Pourriez-vous me donner la liste d'un trousseau de bébé. PETITE MAMAN.

R.—Le trousseau comprend: 6 grands piqués; 6 robes de jour ouvertes dans le dos; 6 robes de nuit en finette; 2 bandes de flannelle; 3 camisoles; des petits gilets et chaussette de laine; 1 douzaine de couches; 4 petits draps; 4 taies d'oreiller; 2 couvertures de finette épaisse; 1 couverture de laine; 1 petit édredon; 1 oreiller et une toile de caoutchouc; 1 châle de laine blanc. Et pour le baptême, une robe longue aussi jolie que possible, jupon assorti, et petit bonnet brodé. Cette liste est réduite au minimum, et il vous est permis d'y ajouter comme bon vous semble.

LOUISE.

Congrès pédagogique tenu à St-Jean-Baptiste, Man.

Les institutrices des districts scolaires de St-Jean-Baptiste, St-Joseph, Ste-Elisabeth prirent part au Congrès pédagogique organisé par l'Association d'Education et tenu récemment au couvent de St-Jean-Baptiste.

A 10 heures a.m., M. le curé J.-S. Caron ouvrit la séance en souhaitant la bienvenue aux congressistes. Signalons entre autres, M. l'abbé L. Blais, visiteur des écoles, Mlle Y. Gendron, secrétaire générale de l'Association d'Education, Soeur Luc d'Antioche, directrice des études de la Congrégation des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, Soeur Arthur-Marie, directrice de l'Institut Collégial St-Joseph, Mlles A. Baril et L. Guyot.

Pour l'étude de l'avant-midi, deux groupes se formèrent, l'un pour entendre une causerie sur l'enseignement de la lecture par Mlle Blandine Chaput et l'autre sur l'enseignement du catéchisme par M. l'abbé E. Fontaine, vicaire à St-Jean-Baptiste.

Manuels pour les grades supérieurs

Une discussion à l'aide d'un questionnaire permit aux institutrices d'exprimer leurs vues au sujet de manuels mieux adaptés pour les grades supérieurs. L'opinion incline à croire que "La lumière sur la route" n'est pas un manuel assez complet; La Foi catholique pour le Grade XII est trop semblable aux textes des grades inférieurs et par conséquent les élèves perdent de l'intérêt en étudiant. Il semble qu'un catéchisme avec des problèmes plus en rapport avec notre milieu serait désirable.

Après la conférence de Mlle B. Chaput, les institutrices, munies d'un questionnaire, échangèrent leurs idées quant aux différentes méthodes à employer pour initier les jeunes à la lecture. La tendance semble vers le livre des Frères des Ecoles Chrétiennes comme manuel, à cause de la variété de la matière contenue dans ses pages et de l'intérêt qu'il suscite chez l'élève.

A 2 h. 30 p.m., Mlles L. Guyot et A. Baril nous firent part de leur expérience dans l'enseignement de l'histoire du Canada sur la domination française et anglaise respectivement.

La causerie de 3 h. 30 sur l'enseignement de la composition française dans les grades 1 à 8 fut donnée par une religieuse de Notre-Dame des Missions. Cet excellent travail présenta une méthode judicieuse et pratique pour initier les jeunes à l'art d'écrire.

2 h. 45 p.m.—Les paroissiens et les commissaires des différents arrondissements scolaires convoqués se montrèrent nombreux et intéressés à cette assemblée sous la direction de M. Siméon Marion, préfet de la municipalité et président du cercle local de l'Association d'Education. Après avoir souhaité la bienvenue à Son Excellence Monseigneur G. Cabana, aux prêtres des paroisses environnantes, aux commissaires et congressistes, il invita M. l'abbé J.-S. Caron, curé, à parler. Dans sa causerie, M. le curé signala, pour nos campagnes, le besoin d'un programme plus adapté à la vie rurale.

Pourquoi nos jeunes gens quittent l'école

M. l'abbé L. Blais, visiteur des écoles, demanda aux congressistes d'étudier, au moyen d'un questionnaire, les causes de la défection des jeunes gens au-dessus de 14 ans aux études supérieures. Pourquoi tant de garçons à la campagne ne continuent-ils pas leurs études? Tous reconnaissent que le programme actuel ne prépare pas la jeunesse en vue de leurs fonctions futures. Vint ensuite M. J.-A. Marion, président de l'A.E.C.F.M., qui fit part des délibérations du Comité de l'Education en vue de montrer les moyens à prendre pour s'organiser dans l'éventualité des grandes unités scolaires.

Pour clore, S. Exc. Mgr G. Cabana adressa aux congressistes le mot d'ordre, courage et confiance en l'avenir. C'est sur cette note optimiste que se termina ces journées de travail constructif toujours pour l'amélioration de notre éducation rurale canadienne-française.

(Une religieuse du Couvent de St-Jean-Baptiste)

Promesse scoute

Récemment, à la Troupe de Saint-Boniface, une belle promesse scoute se déroulait. Six nouveaux petits frères ont été reçus dans notre grande famille scoute.

Le programme de la soirée comportait: jeux, technique, Promesse, remise d'insignes et feu-de-camp.

M. le curé E. Lavoie, qui présidait, paraissait enthousiasmé de voir évoluer ses enfants. Il félicita le travail des scouts et souhaita de voir un jour une plus grande partie de la jeunesse sous l'étendard scout.

Avant de procéder à l'investiture des nouveaux scouts, M. l'abbé A. Couture, aumônier diocésain des scouts et en même temps aumônier de notre troupe, expliqua à tous le sens de la Promesse qu'allaient faire ces six nouveaux dans quelques minutes. Cela fut dit dans des mots simples et sublimes.

Le Chef Guy Papineau-Couture reçut la Promesse de ces nouveaux scouts.

La main gauche sur la hampe du drapeau, le buste droit, le regard clair, chacun de ces six nouveaux petits frères, vient faire sa Promesse et recevoir le chapeau pointu, complément nécessaire de la livrée scoute.

Nouveaux scouts

Furent donc admis parmi nous, les scouts: Lionel Dussault, Léo St-Laurent, Denis Lafrenière, Donald Lafrenière, Gabriel L'Arrivée et Gilles Bouchard.

Nous félicitons les nouveaux scouts et nous leur souhaitons de goûter beaucoup de bonheur dans la famille scoute.

Le beau chant de la Promesse terminé, le Chef remit les insignes de 1ère classe à l'ancien chef scout, Adrien Raimbault, et l'assistant-chef, Gilles Lavoie, tous deux présentement dans l'armée. De plus remise de brevets de 2e classe à tous nos Chefs de Patrouilles ainsi que remise de galons.

Feu-de-camp

Après quelques jeux d'ensemble, nous passons au feu-de-camp qui fut un réel succès, grâce à la collaboration très précieuse du R. P. Vézina, S.J., du Collège de St-Boniface, et ancien scout. Programme varié de chants scouts et pour terminer, la belle petite pièce, "Un pacte avec Satan". Pièce très bien rendue et qui nous montra combien nos vertus de Franchise, Dévouement et de Pureté, ainsi que notre Promesse et notre Loi scoute sont des armes puissantes pour nous protéger de l'esprit mauvais qu'est le démon.

La tradition est toujours là pour nous montrer le dévouement de nos mamans scoutes et ce soir-là encore, elles nous servirent un bon goûter et cela tout en restant dans l'esprit de l'Eglise présentement dans un temps de pénitence.

Quoique déjà très tard, ça coûtait de partir, on était si bien avec nos chers visiteurs! Une autre soirée agréable que nous ne pouvons pas oublier.

Nos remerciements les plus sincères à M. le curé pour ses paroles encourageantes et des plus sympathiques, à MM. les vicaires, au Frère Beaulieu, aux parents et amis de tous les scouts et il ne faut pas oublier les chères mamans de nos anciens scouts: elles restent toujours scoutes jusqu'au plus profond de leur âme malgré le départ de leurs propres enfants pour l'armée. "Scout un jour scout toujours!"

Merci à tous et revenez encore nous encourager.

Scout catholique.





Sur 9,904 décès survenus à Montréal en un an, 647, soit 6.49 pour-cent sont attribuables à la tuberculose, et 68 pour-cent des décès causés par 16 maladies contagieuses sont le fait du bacille tuberculeux, pourtant facile à tuer une fois qu'on l'a dépisté par la radiographie.

Echos du Cercle local de France Combattante

Le cercle St-Boniface et Winnipeg remercie tous ses adhérents ayant fait remise de leur cotisation pour 1945, si nécessaire à ses activités. Par suite de déplacement temporaire, quelques-uns seulement ne l'ont pas fait, mais nous les comptons toujours avec nous. En ouvriers fervents de la première heure, ils doivent rester dans la phalange qu'ils ont vue grossir et les nombreuses adhésions récemment acquises sont l'indice que notre cause a été comprise et supportée. Notre cercle a donc fait son devoir et nous sommes heureux de penser que les autres ont tout aussi bien fait, mieux même, affirmant, dans leur ensemble, l'esprit de la France Combattante, comme le porte-étendard de la cause française. Tous nos compatriotes, de naissance ou descendance, devraient être inclus dans nos rangs. Nous ne faisons pas de politique, loin de là, mais voulons seulement faire honneur à notre race et à notre Patrie. Respectant les convictions de tous et chacun, nous ne désirons que le partage de nos sentiments et sympathies envers la cause de la France. Notre but est de maintenir son prestige autour de nous et d'aider à son relèvement et à sa restauration. Nous devons donc nous montrer patriotes, conciliants et unis. Oublions donc nos querelles enfantines, notre terrible penchant d'individualisme, et formons une union parfaite. En cette sainte semaine, en gens bien-pensants, réalisons que nous devons montrer et pratiquer l'esprit de sacrifice et d'abnégation. Méditons un peu sur nos erreurs du passé et nos devoirs de demain.

Nous avons désiré à nouveau un consul de France parmi nous. Nous l'avons et devons admettre qu'il est digne de la représenter. Son patriotisme s'affirme viril et fervent. Montrons-nous dignes de lui. Songeons qu'il est lui-même victime de la tragédie que tous ont vécue, presque exilé volontaire, au service de la France. Ne soyons pas importuns, mais accordons-lui notre sympathique coopération. Il est consul pour tous les Français. Soyons donc unis et solidaires, dans nos pensées, nos actes et nos intentions. Aidons-le dans la tâche difficile qui lui incombe. Sachons que nos concitoyens, que le public en général, nous observent et nous jugent et que le respect de la dignité de la France ne dépend que de nous, individuellement et surtout collectivement.

Notez bien l'adresse de notre secrétariat, 302, édifice McIntyre, pour tout renseignement et la réception de dons individuels, en nature ou espèces pour nos oeuvres.

A cause des Fêtes de Pâques, notre réunion mensuelle est renvoyée au lundi soir 9 avril, au Cercle Ouvrier.

C. B.

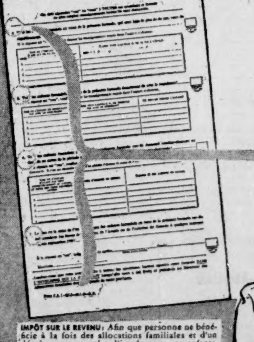
(Communiqué)



Semaine nationale de la Famille

Les organisateurs de la première Semaine nationale de la Famille ont eu la bonne inspiration de publier un compte rendu qui contient les pièces principales de cette heureuse initiative: articles, causeries, forum. Il y a là des documents précieux qui seront utiles à tous ceux qu'intéresse l'institution familiale. Signalons, entre autres, le forum très remarqué sur les familles nombreuses auquel participèrent trois professeurs de l'Université de Montréal, MM. Raymond Tanghe, Fernand Chaussé et Maximilien Caron, et qui traita de la législation fiscale et des allocations familiales. On trouve aussi dans ce compte rendu les programmes particuliers de plusieurs diocèses.

Publié par l'Ecole Sociale Populaire (1961, rue Rachel Est, Montréal), ce compte rendu, qui constitue un numéro double des brochures mensuelles, se vend 25 sous l'exemplaire. (E. S. P., nos 373-374.)





Prier pour la Patrie

Vous ne devez pas vous contenter de trouver votre Patrie admirable. Si vous l'aimez vraiment, vous ferez tout ce qui est en votre pouvoir pour attirer sur elle toutes les bénédictions du Bon Dieu.

Il y en a qui ne prient le Bon Dieu que pour obtenir des faveurs personnelles. On dirait qu'il n'y a qu'eux dans le monde. Toutes les fois qu'ils s'adressent au Ciel, c'est pour quêter uniquement en leur faveur. Ils demandent de ne pas être malades, de réussir dans leurs études, ou dans leurs entreprises, de gagner beaucoup d'argent, etc. Ils ne pensent même pas à remercier!

Le Bon Dieu n'aime pas les égoïstes. Priez donc souvent pour les autres. En priant pour la Patrie, vous vous trouvez à prier pour tout le monde.

Regardez ce bon vieillard qui égrène son chapelet. Ce n'est pas à lui qu'il pense en ce moment. Sa vie est presque terminée. Il bénit tous les jours Notre Seigneur de lui avoir permis de vivre longtemps pour faire plus d'heureux autour de lui. Il a travaillé dur dans sa vie. Il ne regrette rien. Ses sacrifices, ses fatigues, ses épreuves, tout cela est oublié depuis longtemps.

Les Ave que ses lèvres murmurent, c'est pour les autres qu'il les fait monter vers Marie. Il voudrait tant que tous ses enfants et ses petits-enfants soient heureux à leur tour. Et il n'oublie pas les voisins, les pauvres, les malades.

Le Bon Dieu exauce plus volontiers les prières désintéressées. Vous lui serez agréables si vous l'implorez souvent pour les autres, pour vos parents pour vos compatriotes. Priez pour le pays, pour ceux qui le gouvernent, pour ceux qui le défendent!

Abbé Albert TESSIER.

L'origine des oeufs de Pâques

Les Egyptiens, à l'équinoxe du printemps, au temps où tout renaît, où la nature semble reprendre une nouvelle vie, offraient des sacrifices au Dieu créateur et bienfaisant, et lui présentaient des oeufs. Ils demandaient en échange la fertilité du sol et la fécondité de leurs troupeaux; puis le sacrifice accompli, on associait ses amis à ses joies et à ses espérances, on leur faisait présent d'oeufs coloriés, surtout en rouge, l'emblème de la lumière.

A Rome aux époques importantes de l'année, à l'équinoxe du printemps et de l'automne, on célébrait la naissance et la mort de la nature par une hécatombe de cent oeufs.

Desespérant de vaincre la superstition, l'Eglise s'efforça d'en atténuer les dangers et adopta quelques cérémonies inoffensives. Tels furent les oeufs de Pâques.

Le jour de Pâques, les fidèles allaient en grande pompe à l'église faire bénir ces oeufs; puis revenus chez eux, ils se livraient à de grandes réjouissances. On y invitait ses amis et ses voisins; on les faisait participer à la distribution de ces oeufs bariolés.

Ce qui contribua à faire durer cet usage, c'est que l'année civile, pendant tout le moyen-âge, commençait avec la saison nouvelle, ce qui était plus logique, mais offrait de grands inconvénients.

Aujourd'hui les oeufs de Pâques naturels existent encore, mais on échange surtout des oeufs artificiels qui contiennent des bonbons, des bijoux ou d'autres cadeaux.

SAVEZ-VOUS?



Q.—Qu'appelle-t-on: a) Livres sacrés; b) le sacré collège; c) le feu sacré?

R.—a) l'Ancien et le Nouveau Testament; b) le collège des Cardinaux à Rome; c) sentiments nobles et passionnés.

•

Q.—Donnez un synonyme de Jerusalem.

R.—Sion.

•

Q.—Quel détroit sépare la France de l'Angleterre?

R.—Le Pas de Calais.

•

Q.—Quels sont les métaux qui entrent dans l'alliage du bronze?

R.—Cuivre, étain et zinc.

•

Q.—Quel détroit sépare l'île de Vancouver de la ville de Vancouver?

R.—Le détroit Juan-de-Fuca.

Bonnes et Joyeuses Pâques à tous !

Le Coin des Jeunes

Directrice: Mère-Grand



30 mars

Amédée Fiola, Ste-Geneviève.
Florent Robert, Ste-Geneviève.
Marcel Gagné, St-Georges.
Mie-Louise Carrière, Lorette.
Lucille Gaudry, St-Victor, Sask.
Lucille Fontaine, St-Victor, Sask.

31 mars

Béatrice Catellier, St-Malo.
Irène Vermette, St-J. Baptiste.
René Boily, La Broquerie
Gérard Devigne, St-Boniface.
Paul Jubinville, Letellier.
Marcel Poiron, St-Labre.

1er avril

Marguerite Beaudry, S. Junction.
Cécile Inglebeen, Ste-Rose.
Lucie Nadeau, St-Norbert.
Monique Tremblay, St-Louis, Sask.
Denise Bélisle, Laflèche, Sask.
Yvonne Le Tilly, Laflèche, Sask.
Louise Caplette, St-Victor, Sask.

2 avril

Irène Pilloud, Haywood.
Rollande Bernatchez, Zénon Park, Sask.
Agathe Morin, Laflèche, Sask.

3 avril

Anna Nault, Thibaultville.
Norbert Landreville, St-Lupicin.
Anne-Marie Dansereau, Letellier.

4 avril

Charles Bérard, St-Joseph.
Etienne Brais, St-Joseph.
Marguerite Dansereau, Letellier.
Lorraine Cormier, La Salle.
Elie Bédard, La Broquerie.
Yvonne Dufault, St-Adolphe.
Irma et Norma Boivin, Ste-Anne.
Emile Beaudry, S. Junction.

5 avril

Claude Marcoux, Lorette.
Térence Vincent, St-Georges.
Ulric Desrochers, Mariapolis.
Henri Dodds, St-Lupicin.
Thérèse Bonot, Vassar.
Angèle Andette, Lorette.
Ernest Bouvier, Ste-Clair.
Marguerite Mulaire, St-Pierre.
Emile Lebrouillier, Mattes, Sask.

LE MATIN DE PAQUES

"Il est ressuscité, Il n'est plus ici."

Pâques

Il est ressuscité! La lumière est plus belle,
Le soleil ce matin a dansé dans les cieux.
Blondes, le firmament est couleur de vos yeux!
Le bois est agité d'une brise nouvelle.

Et les oiseaux d'avril font entendre leur chant.
Regardez le jardin, regardez le prodige
D'un perce-neige en fleur, balancé sur sa tige
La nature est en fête et le ciel, triomphant.

Voici le renouveau, c'est Pâques, mon amie,
Frappez sur votre coeur, dites: Le Christ est là!
C'est pour lui qu'on entonne un Alleluia
Qui fait vibrer la terre et lui promet la Vie.

Eva O. DOYLE.

UN SAVANT MODESTE

Le célèbre Pasteur était extrêmement modeste. Invité à un congrès médical qui se tenait à Londres en 1881, il avait reçu du gouvernement français la mission de représenter son pays. La salle était remplie d'une foule compacte. L'un des commissaires s'empressa d'aller au-devant de lui et le conduisit sur l'estrade. Pendant que Pasteur s'y rendait, toute l'assistance se leva et les applaudissements éclatèrent. Le grand savant se retourna avec inquiétude vers son compagnon: "Je suis en retard, dit-il, c'est désolant, voici certainement le prince de Galles qui entre et j'aurais dû arriver plus tôt". Son guide eut toutes les peines du monde à lui faire comprendre que ces marques d'admiration s'adressaient à lui.

Le professeur — Qu'est-ce que le pluriel?

Boisvert — Le pluriel, c'est quand c'est la même chose mais qu'y en a plusse.

• • •

L'officier — Imaginez-vous que vous êtes sur la ligne de feu et que l'ennemi est à 200 verges de vous. Que faites-vous?

Le bleu — Rien à craindre, mon lieutenant. Je m'abrite derrière un rocher imaginaire de 10 pieds de hauteur.

Bonnes manières en bicyclette

Depuis que la première bicyclette a été inventée en 1839, les petits garçons et les petites filles adorent s'en servir. De nos jours, le rationnement de l'essence les fait plus nombreuses sur nos rues et il et à peu près certain que vous en avez une.

Naturellement, vous savez aller à bicyclette, mais avez-vous réfléchi que la manière dont vous vous conduisez à bicyclette indique votre personnalité?

A l'intersection des rues, vous précipitez-vous simplement parce que vous savez que vous allez plus vite que les piétons ou êtes-vous assez courtois pour respecter leurs droits?

Quand un groupes d'enfants jouent, faites-vous tinter votre clochette sans arrêt ou ralentissez-vous pour leur donner le temps de se séparer et éviter tout danger d'accident? Cela ne prend qu'une seconde pour blesser quelqu'un et le remords vous accompagnera toute votre vie.

Vous accrochez-vous aux tramways et aux camions, tentez-vous de dépasser le tramway et de ne pas tenir compte des lumières rouges? Conduisez-vous prudemment?

Il y a des lois auxquelles vous devez obéir, mais ces lois ne sont pas toutes contenues dans le code. Il n'empêche que ces menus détails indiquent votre caractère. Conduisez-vous à bicyclette pour montrer que vous êtes réellement bien élevé!





Correspondants

Celtic, Sask.: Jeannine, Rollande et Bertha Lemieux; Octave, Clément et Yvette Régnier, Marcel Nedelec.

Zénon Park, Ecole Trésor: Doris, Angelina, Jeannette et Winora Goyer, Rita, Rollande et Augustin Bernatchez, Thérèse St-Amand, Ramona et Gilberte Roy, Richard Favreau, Jeanine Soucy, Carmen Hudon.

Ile-de-Chênes: Roméo et Lorraine Lacroix; Simon, Aline, Juliette, Raymond, Alice et Hubert Trudeau; Marie-Ange, Aline, Hélène, Claire et Raymond Hogue; Denis Beauchemin; Henrietta et Stanislas Baleja.

Bruxelles: Ecole St-Gustave: Céline et Cécile Potvin.

MES PETITS-ENFANTS M'ECRIVENT . . .

Celtic, Sask.

Chère Mère-Grand,

Il y a longtemps que je lis votre Coin et aujourd'hui je viens vous écrire. Je suis dans le grade V. J'aime bien l'école et je ne manque presque jamais.

J'ai quinze cousins au service de leur pays, dix d'entre eux sont outre-mer, et je suis bien fière d'eux.

Votre petite-fille,
Jeannine LEMIEUX.

* * *

Ile-de-Chênes, Man.

Chère Mère-Grand,

Je vais à l'école tous les jours. Je sais bien mes leçons. J'ai eu 78 p.c. pour mes examens de tout le mois.

Pendant la récréation nous jouons sur les balançoires. Les garçons prennent des promenades sur les bicyclettes.

Je ne suis pas française, mes parents viennent de la Tchécoslovaquie, mais je veux vous écrire quand même.

J'apprends le français à l'école.

D'une petite qui vous aime,
Henriette BALYA.

* * *

Ile-de-Chênes, Man.

Chère Mère-Grand,

Il me fait vraiment plaisir de vous écrire pour vous dire quelques nouvelles de chez nous. Nous avons un nouveau petit frère. Il s'appelle Laurent. Je l'aime bien. Nous sommes maintenant 11 enfants à la maison.

J'aime bien à patiner et aller à l'école. Je vais à l'école avec mes deux petits frères et deux petites soeurs. Nous y allons à pied. Je suis dans le grade VII. J'ai été la première de mon grade pour le mois de février.

Je vais terminer ma lettre en vous promettant de vous écrire encore.

Votre petite-fille qui vous aime,
Juliette TRUDEAU.

* * *

Zenon Park, Sask.

Chère Mère-Grand,

Maintenant que l'école est recommencée c'est le temps de vous écrire. J'aime beaucoup mon institutrice et l'étude aussi. Je suis dans le grade VI en français et en anglais. J'ai onze ans, ma fête est le 2 avril. Nous apprenons beaucoup et nous sommes rendus loin dans nos études. J'aimerais à devenir garde-malade quand je serai grande.

Une de vos petites-filles,
Rollande BERNATCHEZ.

Noblesse de l'agriculture

Voici un sujet sur lequel je voulais écrire depuis longtemps. Il y a des gens à l'esprit étroit qui ne considèrent le fermier que comme un pauvre misérable esclave de son travail et indigne d'un de leurs regards.

Dans sa profession, l'agriculteur est heureux. La beauté des récoltes et du bétail, l'ordre dans ses bâtiments, dans la cour de sa ferme, à la maison et au milieu de ses champs, voilà autant de choses qui réjouissent l'oeil et élèvent l'esprit.

Au moyen du travail intellectuel il ennoblit sa profession, et il prend dans le monde un rang distingué.

Le cultivateur doit être patient et persévérant. S'agit-il de découvrir de nouveaux procédés de culture, de chercher un remède afin de contrôler certaines pestes, ou encore de perfectionner telle méthode, il prendra le temps nécessaire pour atteindre son but et partant le succès.

L'agriculteur admet certaines habitudes d'une vie très confortable: sur sa table des mets copieux et substantiels, lorsqu'il revient fatigué, un feu pétille dans son foyer. Il célèbre certaines fêtes joyeusement. Le repos du septième jour est fidèlement observé comme dû à Dieu.

Alors ceci prouve que l'agriculture est une grande profession.

Ramona ROY,
Grade VII, Zenon Park, Sask.

A LA RADIO

Monsieur: Je viens d'avoir la Floride et maintenant j'ai le pôle Nord.

Madame: Imprudent. Tu vas attraper un chaud et un froid.

ETRANGE MAIS REEL

Faits peu connus des catholiques

Par M. J. MURRAY — Service de nouvelles N.C.W.C.

—Cet ascenseur est érigé spécialement lorsque le Saint Père désire passer directement de ses appartements dans la Basilique de St-Pierre. Il est ensuite démoli et enlevé.

—Il y a une superbe collection de sculptures de l'Indien de l'Amérique du Nord dans le Musée du Vatican.

—Le premier Pape français Sylvestre II (999-1003) sera honoré spécialement à Aurillac, lieu de sa naissance.

—L'auteur de l'hymne d'action de grâces, le Te Deum, est inconnu.

—Le château des Croisés à Kalat-el-Husn, en Syrie, bien conservé encore de nos jours, contenait une chapelle, un monastère, une salle de banquet, un arsenal, une caserne pouvant loger 2,000 soldats, et des étables pour mille chevaux. Ses murs étaient de 30 pieds d'épaisseur. Il n'a jamais été pris.

POISSON D'AVRIL

Savez-vous que l'habitude de faire à ses amis de bonnes plaisanteries le premier jour d'avril remonte au XVIe siècle, sous Charles IX, que le calendrier fut modifié, et que c'est à cette époque que le 1er jour de l'année fut reporté du 1er avril au 1er janvier? A partir de ce moment, on s'amusa à s'adresser, le 1er avril, des cadeaux et des félicitations simulés. Et comme au mois d'avril le soleil quitte le signe zodiacal des poissons, l'on donna à ces farces le nom de poissons d'avril.

Un très vieux . . . poisson d'Avril

Voici le célèbre poisson d'avril qu'inventa une publication anglaise, l'Evening Star, en 1846: Le 31 mars 1846, l'Evening Star annonça à ses lecteurs, pour le lendemain, une magnifique exposition d'ânes qui devait être ouverte dans la salle d'agriculture d'Islington. Une foule d'amateurs arrivèrent dans la matinée. . . et reconnurent, mais trop turd, que messieurs les ânes n'étaient autres qu'eux-mêmes. . .

Une épreuve

La course au poisson d'avril est une épreuve qu'on impose au caractère. Si on a une bonne nature, on prend la chose gaiement; mais ceux qui sont affligés d'une maladie — qui n'est pas imaginaire, celle-là — d'une maladie du caractère, ceux-là disputeront, rageront et, alors, donneront le résultat attendu par les farceurs et les gens d'esprit qui s'amuseront à leurs dépens.

Un peu d'étiquette



1. **Est-ce poli de s'asseoir le premier à table?**
2. **Comment doit-on manger?**
3. **Doit-on se servir soi-même?**

1. Non. Etant les plus jeunes, vous devez attendre que vos parents et les autres grandes personnes soient assis, avant d'en faire autant.
2. En prenant de très petites bouchées, et en mastiquant la bouche fermée.
3. Non, il faut attendre que l'on vous serve et votre tour viendra naturellement après celui des grandes personnes. Un enfant qui, à peine assis, saute sur les plats, se fait très mal juger.

Nos Mots Croisés



HORIZONTALEMENT

1—Douceur, affabilité, amabilité — Choisi par l'élection.
2—Mourir de mort violente — Donner des tapes à.
3—Prophète juif — Action de saler.
4—Caractère du style — Pièce de bois destinée à soutenir le plancher.
5—Douze mois — Racontera.
6—Exercices que l'on fait faire à un cheval pour le dompter.
7—Diminuerez l'épaisseur d'une pièce de bois — Eu la faculté.
8—Appeler les lettres une à une — Proclamation, publication.
9—Mélangeait des choses diverses — Uni à une femme par le lien conjugal.
10—Conduirait — Coup de dés amenant deux as, au trictrac.
11—Orient — Meuble formé de tablettes placées par étages.

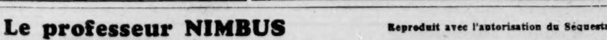
VERTICALEMENT

1—Qui n'a pas de pétales — Partie intérieure du pain.
2—Cucurbitacée du genre concombre — Commune du Nord.
3—Ancien nom de l'Irlande — Qui a plus d'épaisseur d'un côté que de l'autre.
4—Dis qu'une chose n'existe pas — Pestal.
5—2e conj. — Affaiblissement causé par la vieillesse.
6—Partie de l'armure qui protégeait le pied.
7—Mettre à l'étalage — Symbole chimique du baryum.
8—Forcez à garder le lit — Préfixe indiquant la multiplication d'une grandeur par un million.
9—Débris que la mer rejette—Partie inférieure d'un corps.
10—Qui ne pèse guère — Embellis d'ornements.
11—Bison d'Europe — Minerai contenant de l'alumine et du sulfate d'aluminium et de potassium.

Solution du problème précédent

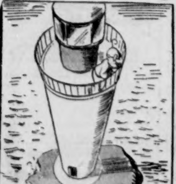


L	E	G	U	M	E	■	S	T	A	R
A	P	A	N	O	N	■	A	R	M	E
B	E	R	■	I	T	A	L	I	E	N
O	L	O	F	■	E	P	I	A	N	T
R	E	■	A	E	R	I	E	N	■	R
A	R	A	C	S	■	O	R	T	I	A
T	■	G	I	T	A	N	E	■	S	I
O	P	I	L	A	T	■	S	C	O	T
I	R	R	I	T	E	S	■	E	L	U
R	E	A	T	■	L	A	I	N	E	R
E	S	S	E	■	E	C	O	T	E	E



Le professeur NIMBUS

Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.







On étudie la possibilité des relations entre Rome et Moscou

[Suite de la première page]

présence de M. Edward J. Flynn, éminent Catholique américain, à la conférence de Yalta, sa visite subséquente à Moscou, son entrevue avec le patriarche Alexie de l'Eglise russe orthodoxe, et son retour via Rome, où il doit voir le Pape, sont les seuls indices de pourparlers, mais on croit savoir à Rome et à Washington qu'ils visent à une entente qui ne serait pas encore impossible.

Ce que le Pape a dit

Dans son discours de la semaine dernière, le Pape a dénoncé l'égoisme et l'esprit de violence, rappelé les conditions d'une paix stable et imploré la Providence "de hâter l'avènement d'une paix vraie et durable."

Au début de son allocution, le Pape a insisté sur la nécessité de la tempérance et de la justice, recommandé la prière quotidienne et l'assistance à la messe, rappelé aux parents leurs responsabilités et à tous, la nécessité de la moralité. Il a ensuite protesté énergiquement contre les exploiteurs qui ne "voient dans le malheur qu'une occasion propice de s'enrichir par des moyens déshonnêtes, en exploitant les souffrances et le besoin de leur prochain et en augmentant les prix sans limite afin de se procurer des bénéfices scandaleux. Regardez leurs mains: elles sont tachées de sang, du sang. . . de milliers de malheureux de toutes les classes qu'ils ont sacrifiés sur l'autel de leur méprisable commerce". Et faisant allusion aux malheurs de l'Italie, il recommande à tous de s'unir dans la fraternité, de s'aider les uns les autres pour "surmonter la crise économique dans laquelle est tombée le pays et qui s'atténuerait tant si tous les hommes étaient unis par une solidarité vraiment humaine et par la véritable charité divine et chrétienne. . ."

Le pape déclare ensuite que "la guerre est le salaire et le fruit du péché" et il l'attribue à "l'esprit d'orgueil, d'ambition et de cupidité. . . A ceux, dit-il, qui se sont laissés séduire par les partisans de la violence et qui, après les avoir suivis sans réfléchir, commencent à se réveiller de leur illusion, consternés de voir où les a menés leur servile obéissance, il ne reste d'autre salut que d'adjurer définitivement l'idôlatrie du nationalisme absolu, l'orgueil de la race et du sang, le désir d'hégémonie dans la possession des biens de ce monde, et de revenir absolument à cet esprit de fraternité sincère qui se fonde sur le culte de Dieu, père de tous les hommes. . .

"Mais la réconciliation des peuples, a ajouté sa Sainteté, ne pourra garantir la stabilité que si on l'opère fidèlement et dans un esprit de générosité. Nous ne pouvons pas même supposer qu'après tant de tristes événements il y ait quelqu'un qui puisse céder à la tentation de profiter de la situation actuelle pour tourner l'organisation de la paix à son avantage contre les ordres de la justice. Il serait pour l'instant en mesure de se présenter en bienfaiteur de l'humanité, mais l'histoire à venir, jugeant à la lumière de principes supérieurs et d'une plus grande expérience, le classerait non parmi ceux qui ont contribué à racheter le monde de l'oppression et de la violence, mais plutôt parmi les trompeurs qui dans une heure grave et décisive ont trahi l'attente des peuples auxquels d'indescriptibles souffrances conféraient un nouveau titre au respect de leurs droits inviolables."

Et dans la dernière partie de son discours, le Pape souligne le rôle que la Providence peut jouer en inspirant les "hommes qui croient tenir les destinées de l'univers". Il recommande encore une fois la prière et il prie lui-même, suppliant Dieu le Père "de mettre fin à un tel fléeau, d'amener la régénération profonde et tant désirée de l'humanité, et de hâter l'avènement d'une paix vraie et durable. La voie qui devra mener du conflit à la suspension des hostilités, de la trève à la paix, reste encore à chaque étape recouverte d'ombres qui peuvent cacher des surprises et des dangers. Plus l'homme s'efforce par ses réflexions et ses calculs de prévoir et de prévenir les conflits, plus parfois il perçoit qu'un esprit malin se met sur son chemin pour renverser du moins pour le moment ses plans les mieux conçus. . ."

A Londres

Pendant qu'à Ottawa M. King annonçait vaguement les projets de son gouvernement, relativement à la conférence de San Francisco, M. Eden énonçait à Londres les principes de la politique étrangère de la Grande-Bretagne, en reconnaissant que des circonstances nouvelles devaient l'influencer, la Grande-Bretagne n'étant plus maitresse des mers, et en affirmant que la politique britannique s'opposait à l'intimidation des petites nations par les grandes.

Voici quels sont d'après M. Eden, ministre anglais des Affaires étrangères, les quatre principes les plus importants de la politique extérieure de son pays:

Premièrement, responsabilité du gouvernement vis-à-vis du Parlement qui permet aux représentants du peuple d'avoir constamment l'oeil sur la politique étrangère.

Deuxièmement, consultation constante entre le gouvernement du Royaume Uni et ceux des Dominions.

Troisièmement, l'intention traditionelle de garder ouvertes les routes maritimes.

Quatrièmement, effort constant en vue de prévenir la chute de l'Europe sous la domination d'une seule puissance.

A propos de la liberté des mers, M. Eden a déclaré que le temps où la Marine Royale dominait les sept océans était révolu depuis longtemps et que l'aviation rendait cette domination encore moins possible pour aucune puissance. Quant aux relations des grandes puissances et des petits pays, M. Eden s'est exprimé dans les termes suivants: "Il est contraire à toutes les traditions de notre politique de permettre que l'unité entre les grandes puissances deviennent un moyen d'intimider les puissances plus petites. Il ne peut y avoir de liberté dans le monde à moins que les petits états puissent se joindre aux grandes puissances dans leur commun intérêt."

Avant de passer à d'autres sujets, M. Eden a déclaré que "la tentative de San Francisco peut fort bien se révéler la dernière chance de l'univers."

Le premier ministre, M. Churchill, a annoncé aux Communes anglaises la semaine dernière les noms des huit représentants de la Grande-Bretagne à San Francisco. M. Eden, le vicomte Cranborne, secrétaire aux Affaires des Dominions, et le comte de Halifax, ambassadeur britannique à Washington en sont les personnalités les plus marquantes. Au nombre des cinq autres, qui sont tous secrétaires parlementaires, on remarque deux femmes: mesdemoiselles Ellen Wilkinson (Sécurité intérieure) et Florence Horsbrugh (Santé).

Vice-président



M. J. W. Horsey, président et directeur des Dominion Stores, Limited, dont les services ont été prêtés à la Corporation des biens de guerre. M. Horsey, en sa qualité de vice-président actif, dirigera les ventes, la distribution, la circulation et l'entreposage des biens en surplus confiés à la Corporation des biens de guerre.

Au Juniorat de la Sainte-Famille

L'Action Catholique

Pour éclairer la nuit des âmes, disait un auteur, il n'est pas nécessaire d'être un soleil ni une étoile de première grandeur, il suffit d'être un petit ver luisant mais qui a de la clarté. Tout catholique doit briller de cette clarté par son zèle apostolique. Pour étendre le royaume du Christ sur terre, Pie XI lançait le mot d'ordre: "tous missionnaires"; pour intensifier les conquêtes de ce royaume, il en a proposé un autre: "tous dans l'Action Catholique".

Membres du Christ, solidaires les uns des autres, les laïques doivent s'entr'aider, s'organiser. Il ne revient pas aux prêtres seuls, mais aux laïques également, dans la mesure de leurs pouvoirs, de travailler à la mission salvatrice de l'Eglise. On désigne ordinairement ces organisations de laïques sous le nom commun de "Mouvements d'Action Catholique". Quand ce mouvement s'implante dans un milieu déterminé on lui donnera un nom particulier, par exemple de JAC pour les jeunes agriculteurs catholiques et de JEC pour les jeunes étudiants catholiques. Action Catholique, le mot le dit assez, c'est essentiellement une action et une action qui signifie zèle, apostolat; c'est ni plus ni moins que travailler à rendre son milieu de vie le plus saint possible. C'est la prise de conscience et la mise en valeur de ses responsabilités de chrétiens agissants.

Un esprit

Une importance toute particulière est attachée à l'Action Catholique au Juniorat. Elle n'est pas considérée comme une oeuvre, encore moins comme une organisation de plus, c'est un esprit qui pénètre toute la vie du Junioriste centralisée dans ce mouvement. Le Junioriste travaille à mettre Dieu dans sa vie et de fait dans la vie des autres qui ne sont qu'une part de sa vie à lui.

C'est à juste titre que les autorités de la maison ont donné à notre mouvement une place de première importance. L'Action Catholique fait partie du règlement tout comme les classes et l'étude. Un temps spécial est laissé pour les réunions et... tout le reste pour l'action. Notre mouvement nous aide grandement à cultiver notre idéal d'apôtres missionnaires, à former en nous des chrétiens convaincus et actifs et à semer entre nous la bonté et la charité.

Le fonctionnement

Voici, en résumé, comment fonctionne notre organisation. En tête, un Père aumônier. Il est aidé d'un trio directeur qui comprend un président, un secrétaire et un trésorier. A eux il incombe de préparer le travail à faire et de veiller à son exécution. Mais le travail détaillé de préparation se fait surtout à la réunion de chaque semaine. Cette réunion comprend sept à dix Junioristes choisis parmi les plus anciens. On y discute les petits travers à redresser, les remèdes à appliquer, le bien à réaliser. Ces chefs, à leur tour, présideront les réunions des autres Junioristes répartis en quatre groupes. Liberté à chacun de crier ses réflexions personnelles sur la vie quotidienne: certains faits qui lui ont déplu, certaines règles qui pèsent, moyens de s'organiser pour rendre service, par exemple dans les jeux, à la bibliothèque, à l'arrivée des nouveaux, etc., etc. Les remarques sont portées aux intéressés et ainsi la vie s'organise de façon à plaire à tout le monde tout en faisant le plus de bien possible à tous.

Un temps est fixé pour nos réunions. Réunion du trio directeur lorsqu'il y a nécessité. Tous les mercredis à 11 h. 30, réunion des chefs. Le dimanche à la même heure, réunion pour tous. Quelques minutes à l'étude sont assignées à la préparation de ces réunions.

Le travail ne manque pas. L'Action Catholique nous unit en une seule famille. Nous partageons nos joies et nos peines, nous travaillons ensemble pour atteindre un même but. Quelqu'un peut s'oublier, il est vrai, mais nous avons la charité de nous avertir amicalement et les avertis ont l'humilité de bien accepter l'avertissement.

Sens de la responsabilité

L'Action Catholique donne encore à chacun le sens de la responsabilité. Le Junioriste n'est plus un automate qui se contente de suivre le règlement parce que c'est le règlement; il ne laisse pas aux seuls maitres toutes les responsabilités pour mener. Non! le Junioriste prend une part active à la vie de son milieu; enfant de Dieu, membre de l'Eglise, il veut que tous ceux qui l'entourent participent et dans la plus grande mesure possible, à la vie de Dieu, la vie de la grâce. A cette fin, il cherchera par tous les moyens à rendre son milieu toujours plus agréable, toujours plus gai, toujours plus rempli d'idéal afin de le rendre toujours meilleur.

De nombreuses organisations suscitées ou encouragées par l'Action Catholique et groupées sous le nom de "Services" sont là pour témoigner du zèle sincère du militant d'Action Catholique.

Services nombreux

Citons les Services suivants: Service des jeux, Service de liturgie, Service des admoniteurs: pour la surveillance des élèves, Service du lecteur: pour la lecture au réfectoire des Pères et des élèves, Service de propagande: pour journaux et revues, Service d'art dramatique, Service missionnaire, Service du sou de l'écolier, Service de la bibliothèque, Service de la lingerie, Service des travaux manuels.

Tous ces faits, amis lecteurs, vous témoignent que notre mouvement d'Action Catholique n'a pas figure d'un agonisant. Au contraire, il est plein de vie. C'est comme le soleil de notre vie d'étudiants. Notre JEC n'est qu'à ses débuts, pourtant elle a réalisé des merveilles.

Laurent ALARIE,
Président.

La Reine à un hôpital canadien-français

QUELQUE PART en Angleterre — Sa Majesté la reine a fait une visite de trois heures, récemment, à un hôpital général de l'armée canadienne et a déclaré aux infirmières, après avoir fait le tour des salles où elle eut un bon sourire ou quelques mots d'encouragement pour chacun des patients, qu'elle a été touchée du courage et de la patience des soldats qu'elle y a vus.

Le personnel de l'hôpital est canadien-français dans la proportion de 90 pour 100 et il se trouve plusieurs Canadiens français parmi les patients. Sa Majesté a donc parlé français presque tout le temps que dura sa visite qu'elle prolongea de quarante minutes. A son départ, des infirmières lui offrirent une gerbe de fleurs sauvages cueillies pour elle dans le bois environnant.

Ghéon glorifié

Les Compagnons viennent de publier un splendide cahier, entièrement consacré à **Henri Ghéon**, dramaturge français et chrétien de fier lignage. Ils ont voulu honorer par là la mémoire de celui qui nous a quittés, en juin dernier. Ils ont été assez heureux pour compter sur des collaborations précieuses et très averties: Valdombre, Marcel Raymond, Gérard Pelletier, R. P. Gustave Lamarche, C.S.V., Félix Leclerc, Guy Mauffette, R. P. Antonin Lamarche, C.S.V., Jacques Maritain, Roger Varin, R. P. Emile Legault, C.S.C., R. P. Hilaire, O.M., Cap., etc.

Ce cahier de 72 pages sur papier de luxe, avec couverture en deux couleurs, neuf hors-texte sur papier glacé, est une singulière réussite typographique et vous met en appétit de lire toutes les pages, sans en omettre une seule. Et l'on est bien payé de céder à l'invitation.

Ce cahier, numéro 3, s'insère dans la série de six cahiers que les Compagnons de Saint-Laurent ont lancés en septembre dernier. Il se vend cinquante sous (53 sous par la poste). On peut également l'obtenir en s'abonnant aux Cahiers des Compagnons ($1.25 pour les six numéros). Ecrire à la Permanence des Compagnons, 1275 Ouest, St-Viateur, Outremont (8).

Depuis l'inauguration de la série "En Avant Canada", en avril 1940, l'Office national du Film a produit sous ce titre plus de 60 bandes d'actualité. La seconde série de cet organisme, "Le Monde en Action", commencée en juin 1942, compte maintenant 28 films.

Maison Saint-Joseph d'Otterburne

Orphelinat et Institut agricole

Et à Otterburne, que font-ils les Clercs de St-Viateur? Ils donnent tous les soins possibles aux orphelins et à ceux qui, sans en porter le titre, sont orphelins aussi pour une ou plusieurs raisons: pauvreté, maladie, inconduite des parents, éloignement de l'église, absence de religion ou de français à l'école, etc.... La Maison St-Joseph ne refuse aucun enfant pour raison de pauvreté réelle. Notons bien: réelle, et pas simplement simulée, exagérée, exploiteuse Ca se rencontre, encore de nos jours! Aussi est-il préférable d'appuyer, par le témoignage d'un prêtre, ses demandes de réduction. Et ces réductions! — Quand on monte sur un train, qu'on veut entrer aux petites vues, boire un verre de bière ou manger dans un restaurant, demande-t-on des réductions?

Il n'y a guère qu'à la porte des maisons d'éducation et des hôpitaux qu'on pense à quémander. Un peu de réflexion rendrait clair comme un beau jour de l'Ouest que déjà, en comparaison de n'importe quoi, l'éducation catholique et française se donne à prix ridicule.

Pourquoi ne comprend-t-on pas que cette générosité ne s'explique que par le sacrifice surnaturel des religieux en général et de quelques instituteurs et institutrices laïcs?

Des réductions?

D'où vient donc que les catholiques canadiens-français paient plein prix, et de vrais prix, dans n'importe quelle institution anglaise? Les voyez-vous discuter durant une heure et plus avec le "purser", pour en obtenir une réduction? Bien au contraire, on s'y présentera sous l'impression de la plus fausse espérance, et d'une sotte conception de ce qui n'est pas français catholique—et l'on paiera avec orgueil, informant que "là, je paye tant de centaines de piastres pour mon garçon".

Cette année, nous avons inscrit cent (100) élèves sur nos listes d'admission scolaire. De cette centaine, vingt-cinq sont orphelins proprement dits (8 anciens et 17 nouveaux). Les autres soixante-quinze ont leurs parents qui nous les confient pour que nous leur donnions l'instruction primaire et l'éducation aussi complète que possible à un adolescent. Notre programme d'instruction n'est pas autre que celui du Manitoba; et, ces dernières années, nos élèves de 8e, 9e et 10e ont subi les examens officiels du Département de l'Education, et ils y ont tous bien, et plusieurs très bien réussi.

Enseignement bilingue

En plus du programme manitobain, nous conduisons nos élèves à travers les difficultés d'un autre programme non moins important, celui de l'Association des Canadiens français du Manitoba. Car notre Maison est vraiment bilingue, pas seulement en titre, en parade, en réclame, mais en vérité et intégralement. Ce serait une trahison que de ne pas forcer — il le faut parfois — tous ces petits Canadiens français (nous n'en avons point d'autres) à bien apprendre leur propre langue. Hélas, les parents ne les ont pas toujours accoutumés à vivre dans le sens de la dignité de leur propre nationalité. Ces enfants, bien souvent, nous arrivent tellement habitués à parler anglais qu'il leur parait impossible de s'accoutumer au français. Cela se comprend, ils ne connaissent pas les mots français, leur vocabulaire est anglais. Et que dire de leur mentalité? Nous travaillons de manière que, sous la protection de saint Joseph, nous espérons préparer des chefs de famille qui donneront à leurs enfants le caractère de leur sang français, la distinction de nos ancêtres et la fierté de ceux qui ne se sont pas contentés de résister à toutes les puissances d'assimilation, mais ont préparé toutes les conquêtes.

Nos élèves d'aujourd'hui sont un pour beaucoup ceux dont les parents naquirent dans les années qui entourent 1916. Alors les lois iniques fonctionnaient contre le français catholique, et l'Association n'a pu protéger contre l'anglicisation quelques-unes des belles générations catholiques françaises du Manitoba. Hâtons-nous tous de reprendre le temps perdu.

"Les lions du nord", une production de l'Office national du Film, illustre le rôle important de la Norvège comme agent de liaison entre la Russie et ses trois alliées de l'Atlantique: l'Angleterre, les Etats-Unis et le Canada.

NOTRE FEUILLETON

L'EXILÉE

Par DELLY

NUMERO 14

C'était pour elle chose infiniment pénible de ne pouvoir soulager tant de misères. Le prince Milcza ne se souciait pas de tous ces êtres qui vivaient sur ses domaines... Et Myrtô pensait avec un peu d'irritation combien il lui eût été facile cependant de répandre les bienfaits autour de lui.

Mais non, il préférait se faire redouter de tous, exercer sur son entourage un despotisme impitoyable. Il importait peu, à cet orgueilleux, d'être aimé et béni des humbles!

Une fin d'après-midi, Myrtô, en revenant d'un misérable village slovaque, rencontra le Père Joaldy, de retour, lui aussi, d'une visite charitable. En causant des pauvres gens qu'ils venaient de voir, ils revinrent lentement vers le château.

— Oh! mon Père, quelle misère! dit la voix frémissante de Myrtô. Pensez-vous vraiment, que si vous en parliez au prince Milcza, il ne viendrait pas en aide à ces malheureux?

Le vieux prêtre secoua la tête.

— Il me donne chaque année une somme considérable pour mes charités, mais hors de là, je ne dois lui parler de rien... Pauvre prince! Pauvre cher prince! dit-il avec une soudaine émotion.

— Il est dur et impitoyable! s'écria Myrtô dans un sursaut de révolte.

— Hélas! son coeur s'est endurci à la suite de sa cruelle désillusion! Mais moi, mon enfant, je l'ai connu tout autre. A l'époque de sa première communion c'était un petit être à l'âme délicate et aimante, un peu orgueilleux et volontaire déjà, à cause des adulations de son entourage, mais infiniment séduisant et charmeur. Il avait une grande affection pour moi et supportait seulement de ma part les reproches. Plus tard, lancé dans le mouvement mondain, il dérobait sous une apparence hautaine, les aspirations d'un coeur très ardent, d'une âme dont les instincts élevés, la délicatesse innée le préservait d'écarts dangereux. Cependant, je voyais avec douleur que la profonde piété de son enfance n'existait plus, que sa foi était menacée dans cette ambiance de frivolité et d'incrédulité mondaine où il vivait. J'appelais de tous mes voeux l'instant où il rencontrerait une femme chrétienne et sérieuse, qui saurait garder pour le bien et pour la vérité cette si belle âme menacée de s'égarer... Hélas! il rencontra cette Russe, cette créature perverse!

Et le vieillard soupira douloureusement.

— ...Avec un coeur tel que le sien, la désillusion devait être plus terrible et laisser des traces plus profondes que chez tout autre. Le dernier acte de cette malheureuse créature, qui faillit coûter la vie à son fils, la faiblesse persistante de l'enfant, la crainte perpétuelle de perdre cet être bien-aimé, une sorte de défiance haineuse de l'humanité en général et du sexe féminin en particulier, peut-être aussi une profonde blessure d'orgueil en voyant qu'il s'était laissé prendre à des dehors menteurs — tout cela a contribué à faire de cet être admirablement doué, et qui n'a pas trente ans, une sorte de misanthrope, au coeur dur, à l'âme fermée pour tout ce qui n'est pas son fils, son unique amour. En un mot, le prince Milcza est un malade moral. Le seul remède serait pour lui le retour à la foi... Hélas! depuis ses malheurs, il s'est au contraire éloigné complètement de la religion!

Le prêtre et Myrtô marchèrent quelques instants dans un silence pensif... Le Père Joaldy demanda tout à coup:

— Le petit Miklos est-il revenu près de Karoly?

— Non, hélas! Karoly l'a demandé à son père, mais il s'est heurté à un refus catégorique... Et vous dites que cet homme a été bon, mon Père! dit Myrtô d'un ton de protestation.

— Allons, allons, ne vous indignez pas tant, ma petite enfant! dit paternellement le vieux prêtre. Je vous le répète, il est malade moralement, sa générosité d'autrefois, ses instincts élevés et chevaleresque semblent avoir disparu dans la tourmente dont son pauvre coeur a été le théâtre. Mais ils ne sont pas morts, je ne le crois pas... je ne veux pas le croire! Chaque jour, je prie Dieu pour qu'il fasse luire sur cette âme une bienfaisante lumière.

— Alors, c'est à une farouche misanthropie qu'il faut attribuer aussi la froideur envers sa mère, son indifférence et sa dureté vis-à-vis de son frère et de ses soeurs?

— Oui, tout ceci en dérive. Il faut vous dire, d'abord, que la comtesse Gisèle n'a jamais eu aucune autorité sur son fils, et l'a même assez peu connu. Annihilée par le prince Sigismond, son premier mari, elle n'avait pas de droit sur l'enfant que son père, nature ardente et despotique, voulait élever seul. Quand il mourut, la tutelle du jeune prince fut confiée au prince André Milcza, son grand-oncle, qui l'idolâtrait et en fit une sorte de petit souverain absolu. Là encore, la mère n'avait pas voix au chapitre, il lui était permis seulement d'admirer son fils. Une autre nature eût profondément souffert de cette situation, mais la princesse Gisèle sut en prendre assez facilement son parti... Cependant, personne, en la circonstance, ne trouva étonnant qu'elle acceptât un second mariage — personne, sauf son fils. Il en montra un violent mécontentement, dû moins encore au fait de cette seconde union qu'à l'antipathie que lui inspirait le comte Zolanyi. La suite montra que sa précoce intelligence avait bien deviné quant à la piètre valeur morale de cet homme... Il y eut dès lors une sorte de brouille entre la mère et le fils. Les rapports, déjà peu intimes, se firent très froids, très cérémonieux, bien que toujours corrects... Puis vint la mort du comte, la ruine pour sa femme et ses enfants. Le prince Arpad, qui venait de se marier et commençait déjà à sentir les dures épines de la désillusion, leur donna son aide sans hésiter, avec une générosité parfaite, sans un mot qui put ressembler à un reproche, mais sans élan affectueux non plus. Déjà, son coeur se resserrait sous l'étreinte de la souffrance... Et plus tard, il a un peu reporté sur ses soeurs et sur sa mère elle-même, quelque chose de son universelle et amère défiance, en même temps que ses instincts autoritaires, déjà encouragés par le système d'éducation de son grand-oncle, se transformaient en ce despotisme étrange qui n'épargne personne... Mais peut-être, s'il avait trouvé chez sa mère, chez les jeunes comtesses, un peu moins d'esprit mondain, un peu plus de fortes vertus chrétiennes, leur influence, à la longue, aurait-elle tout au moins atténué cette triste disposition de son âme.

— Peut-être, dit pensivement Myrtô. Mais comment, étant donné cette froideur de rapports, la comtesse vient-elle vivre ainsi une partie de l'année à Voraczy?

— Pour Karoly, uniquement. Ce séjour de sa grand'mère et de ses tantes fait un changement pour l'enfant — à l'ordinaire, du moins, car cette année c'est vous, vous seule, mademoiselle Myrtô... N'est-ce pas l'ispan Buhocz que je vois venir là-bas?

— Oui, je le crois, mon Père.

C'était en effet Casimir Buhocz. Il s'arrêta près du prêtre et de Myrtô et les salua en disant:

— Je viens d'apprendre une bien mauvaise nouvelle, mon Père.

— Laquelle donc, mon ami?

— Des tziganes, au retour de pérégrinations en Orient, ont rapporté ici les germes d'une maladie terrible et peu connue encore, une sorte de fièvre qui est à peu près sûrement mortelle, pour les adultes, surtout. S'ils en réchappent, leur santé reste profondément atteinte, il leur demeure très souvent quelque pénible infirmité, ou bien, plus fréquemment encore, leur visage garde les marques de la maladie et devient un masque hideux.

— C'est une sorte de petite vérole, alors? dit Myrtô.

— Cela s'en rapproche sous certains côtés, mais en pire encore. La maladie est moins dangereuse pour les enfants, quand ils sont bien constitués on les sauve assez facilement.

— Mais je n'ai pas entendu parler de cela! dit le Père Joaldy avec surprise.

— Les tziganes le cachaient, mais un homme du village de Lohaçz vient d'être atteint et l'effroi s'est répandu aussitôt. Ce soir, tout le monde le saura. Je viens de prévenir à Voraczy, pour que Son Excellence prenne les mesures nécessaires.

L'ispan salua et s'éloigna.

— Une pareille épidémie sera chose terrible parmi tous ces pauvres gens! dit le Père Joaldy avec une douloureuse émotion. Mais il va falloir, mon enfant, cesser vos visites charitables.

— Oui, à cause de Karoly... Voilà qui va faire trembler le prince Milcza, mon Père.

— Oh! les habitants du château n'auront rien à craindre! Le prince va prendre les mesures les plus sévères, nul ne pourra sortir au-delà du parc, le moindre objet nécessaire entrant à Voraczy sera soumis à une désinfection rigoureuse... Oh! l'enfant n'a rien à craindre! il sera gardé de l'épidémie comme il l'est du moindre danger.

En rentrant au château, Myrtô alla quitter sa toilette de sortie et descendit pour gagner le salon où se tenait habituellement la comtesse et ses enfants. Au bas de l'escalier elle rencontra Terka et Mitzi, les inséparables.

— Eh bien! vous savez la nouvelle? dit l'aînée. Il parait que nous sommes menacés d'une épouvantable épidémie.

— Oui, le Père Joaldy et moi venons de rencontrer l'ispan Buhocz qui nous l'a appris.

— Oh! ici nous n'aurons rien à redouter, le prince Milcza va prendre des mesures draconniennes. Ce sera fort intéressant!... Mais en la circonstance, nous nous y soumettrons volontiers, car tout vaut mieux que de risquer pareille maladie!

Et un long frisson secoua Terka.

Les jeunes filles se dirigèrent vers le salon... La comtesse et Irène, penchées sur un journal, levèrent vivement la tête à leur entrée.

— Tiens, lis ceci, Terka! s'écria la comtesse en tendant le journal à sa fille. Un épouvantable incendie dans un théâtre de Boston... Parmi les victimes, Mrs Burnett, née Alexandra Ouloussof...

Terka saisit vivement la feuille, tandis que, de l'âme de Myrtô pénétrée de tristesse chrétienne, s'élevait une prière pour la malheureuse qui avait déserté tous ses devoirs et qu'une mort épouvantable venait de saisir ainsi à l'improviste.

— Arpad saura-t-il jamais? Il lit fort irrégulièrement les journaux, et personne ne s'aviserait, ici, de prononcer ce nom devant lui, fit observer la comtesse.

— Qu'il le sache ou non, je pense que cela n'a aucune importance, répliqua Irène. Ce n'est pas le prince Milcza, tel que nous le connaissons maintenant, qui aurait jamais l'idée de se remarier!

CHAPITRE 9

L'épidémie s'était abattue sur un village environnant Voraczy, elle sévissait avec violence dans les demeures pauvres, souvent mal tenues, où les prescriptions hygiéniques des médecins demeuraient lettre close. Bien des cercueils, petits et grands, avaient déjà pris le chemin des cimetières, on comptait peu de maisons où l'un des membres de la famille n'eût été frappé par le fléau capricieux, qui laissait parfois le plus faible, pour s'emparer d'un être vigoureux, qui épargnait un enfant pour atteindre la mère.

La quiétude était peu troublée à Voraczy. Le prince Milcza avait pris de telles mesures qu'il semblait impossible de conserver la moindre crainte. Les habitants de Voraczy étaient en quelque sorte prisonniers, tous les objets pénétrant dans le château, jusqu'à la moindre lettre, étaient sousmis à une désinfection rigoureuse. Quiconque eût franchi les limites du parc eût été certain de ne plus remettre les pieds au château... Mais personne ne devait avoir le désir de s'y hasarder, personne ne pouvait songer à redouter la sécurité dont on jouissait à Voraczy.

(A suivre)

L'Exilée, par M. Delly, a été publié en livre par Les Editions Variétés, 4410 rue Stanley, Montréal, et est en vente dans toutes les bonnes librairies au prix de $1.00.



"VIENS VOIS ÇA, BERTHE! C'EST LA FORTUNE!"

JUPITER
et les animaux de la création

(Suite)

Il parait, d'après les dires de M. Sifton, que la sagesse moderne demande que tout le monde, au Canada, ait la même mentalité, la même politique. Les gens qui, tout comme les Québecois, enfreignent cette "sagesse moderne et démocratique" sont, je le crains, d'afreux fascistes ou séparatistes.

Je ne crois pas que jamais Québec ne se sépare des autres provinces bien que les "habitants" entendent être maitres en leur maison tout comme "maitre charbonnier". Quand le fédéral essaye d'empiéter sur le domaine du provincial, l'histoire moderne nous apprend que les provinces qui crient le plus fort à l'intolérance, ne sont pas toujours la "terrible Québec". Par conséquent, un peu d'honnêteté siérait bien à certains dénigreurs de la vieille province.

M. Sifton trouve que les Canadiens français ressemblent terriblement aux Irlandais qui "sont sans prestige dans la communauté des nations". Pauvres Irlandais! passez donc au "beauty parlor", Sifton va vous donner un pansement "to lift up your cheeks"... La chose serait risible, si elle n'était point si triste. Ce sont de telles littératures qui mettent la désunion et le trouble dans le monde. Tous les catholiques du monde entier sont sympathiques aux Irlandais, et j'ai entendu des hommes d'Etat dire: "Grâce à Dieu, nous n'avons jamais eu d'Irlande, attachée à notre chariot politique". Il y a des millions de protestants aux Etats-Unis ou ailleurs, qui aiment l'Irlande et ne lui jettent pas la pierre, parce qu'elle a la prétention de vouloir gérer sa maison du mieux de sa conscience. M. Winston Churchill a déploré le vote irlandais, mais a toujours eu assez d'esprit pour accepter le fait accompli; et il a bien fait car des centaines de mille Irlandais se battent et travaillent aujourd'hui pour leur ancienne persécutrice. Ils n'auraient certainement pas agi ainsi, si l'on avait envoyé les "Blacks et Tans", pour les forcer à prendre les armes, pour l'Ulster et l'Angleterre.

Les Canadiens français ont voté contre la conscription et de ce chef: "The 'no' disagreement of opinion within the province implies the denial of our nation to take her part in the affairs of the world".

BRRR... Brrr...

Rodrigue qui l'eut cru?
Chimène qui l'eut dit?

que ces affreux "pea soups" de Québec allaient empêcher notre Canada de prendre part aux affaires mondiales?...

En apprenant pareil forfait, je ne doute pas que les braves démocrates qu'éclaire le fanal Sifton, vont, tout comme un bon patriote doit faire, crier: "Sus à l'ennemi, sus à Québec qui nous empêche d'aller nous asseoir à la conférence Churchill-Roosevelt-Staline qui font la politique mondiale".

Des gens qui ont la prétention de vouloir éclairer l'opinion publique devraient, aujourd'hui plus que jamais, peser leurs paroles et leurs écrits, avant de les donner au grand public, qui n'a pas le temps, lui, de faire des enquêtes sur Québec ou l'Argentine ou le Mexique.

En ces temps où, à cause de la guerre, tout le monde est sur les nerfs, pour parler de gens qui n'ont pas notre mentalité, il faut être dépourvu de préjugés, qui sont des opinions sans fondement. Les Canadiens français sont aussi loyaux au gouvernement d'Ottawa que n'importe quel autre citoyen du Dominion.

Quand le gouvernement nous demande de voter pour tel ou tel projet, tout homme doit voter selon sa conscience et sans s'occuper de la propagande de tel ou tel parti. Une vraie démocratie n'a cure des "moutons de Panurge", qui sans réfléchir imitent le chef, le bélier de la bande. C'est ce qu'a fait et fera toujours notre vieille province C'est son droit et aussi son devoir.

(A suivre)

SUR LA FERME

Les fermiers et leurs épouses aussi préparent l'avenir

(Par Francis I. McKay, directrice du Travail Féminin, Département de l'Agriculture du Manitoba)

NOTE—Ceci est le second d'une série d'articles faits par des autorités bien connues dans l'Ouest et spécialement rédigés pour les journaux hebdomadaires le l'Ouest canadien.

Il se peut que les femmes ne font que rêver aux choses qu'elles aimeraient avoir pour rendre leur foyer plus confortable pour leur famille. Une épouse d'un fermier me dit qu'elle espère que ses rêves vont se réaliser. Lorsque son mari fait un placement dans les Bons de la Victoire, il dit qu'il en met une partie au nom de sa femme, et que ces Bons seront convertis, après la guerre, en améliorations pour leur maison.

Quelles sont quelques-unes des améliorations que les femmes désirent? Je puis vous en dire quelque chose, car certaines d'entre elles m'en ont parlé récemment. Quelques-unes de ces femmes auront le privilège de posséder une maison neuve. D'autres verront la leur remodelée et remise à neuf. Plusieurs ont simplement exprimé le désir de voir leur maison actuelle réparée et améliorée.

Les femmes de la campagne désireraient avoir un service d'électricité, installé à un coût raisonnable. Tant de femmes, durant leur vie, ont dû transporter des tonnes d'eau en dedans et en dehors de la maison, qu'elles croient qu'il ne serait que raisonnable qu'un approvisionnement suffisant d'eau et un système d'égoût soit installé, pour simplifier leur travail à la maison.

Les cuisines sont les "ateliers" des femmes dans nos maisons. Plusieurs s'acquittent parfaitement de leur tâche en préparant les repas de la famille, en conservant le surplus des aliments, ayant toujours en vue les restrictions auxquelles nous sommes astreints. Les femmes rêvent de remodeler leurs anciennes cuisines; elles veulent avoir des tables qui soient d'une hauteur commode; des armoires neuves pour conserver les provisions de denrées et de nettoyage; un réfrigérateur pour garder les aliments frais plus longtemps.

Le soubassement de la maison ou une cave mal construite constitue une autre source de tracas pour les femmes. Comment désirent-elles avoir ce soubassement? Elles aimeraient qu'il soit construit de façon à ce qu'il constitue une partie très utile de la maison; avec armoires et compartiments dans lesquels elles puissent remiser les conserves et l'équipement divers. Une femme nous écrit: "J'ai vécu dans de petites, de moyennes et de grandes maisons, mais jamais je n'ai eu un soubassement convenable, jusqu'à ce que nous ayons construit notre propre maison. Comme nous ne pouvions nous procurer une grande maison, nous avons donc mis à profit tous les petits coins. J'aime mon soubassement, et d'après mon expérience, je dis à tous ceux qui veulent se construire une nouvelle maison sur la ferme: "Assurez-vous que cette maison soit pourvue d'un bon soubassement".

Les femmes sur la ferme ont parfois besoin d'une chambre supplémentaire dans leurs maisons, ou d'une chambre d'occasion, où elles peuvent remiser l'écremeuse et la laveuse, et où il y aurait les commodités voulues pour que l'homme y fasse sa toilette, ainsi que des armoires où l'on mettrait les manteaux et les pardessus en caoutchouc. Le fait d'avoir une telle chambre, disent ces femmes, épargnerait bien du va-et-vient dans la maison. Quelques-unes suggèrent que cette chambre pourrait se trouver dans le soubassement, mais seulement si l'entrée à ce soubassement se trouvait placée de façon à ce qu'elle soit commode pour ceux qui viennent du dehors.

Quelques femmes, en énumérant ce qu'elles désireraient avoir, disent ce qu'elles aiment dans la maison où elles vivent actuellement. Une des commodités que quelques-unes ont mentionnée, c'est l'entrée élevée qui donne sur la cuisine, au rez-de-chaussée, et qui donne également accès à la cave. On peut ainsi rentrer des légumes sans salir la maison, et on peut sortir les cendres sans en répandre une trainée à partir de l'escalier du soubassement jusqu'à la porte de derrière. Le fait d'avoir une chambre d'occasion dans le soubassement et une entrée élevée procurent de grands avantages. Une fermière nous dit que le soubassement de sa maison est complètement fini, muni d'un bureau et d'un petit salon combiné, adjacent à une chambre de toilette et un endroit pour suspendre les manteaux. Voici quelques-unes des commodités dont les femmes aimeraient bénéficier dans leurs maisons, non seulement pour elles-mêmes, mais pour que tous les membres de leur famille en jouissent.

Par les lettres que je reçois, il est évident que les fermières ne visent pas seulement à diminuer leurs besognes fastidieuses et à rendre leur vie sur la ferme plus agréable. Pas du tout. Plusieurs se proposent de voir leur rêve se réaliser après la guerre et—parce que de tels plans requièrent de l'argent — ces femmes prévoient les dépenses qu'ils susciteront en mettant de côté les revenus supplémentaires que les produits de la ferme leur procurent actuellement. Quelques-unes des épargnes sont converties en Bons de la Victoire et marquées "Pour la maison". Cela donne un sentiment de joie que de pouvoir faire des plans, et de savoir que, lorsque le temps sera venu, les rêves deviendront des réalités.

POLLEN POUR LES ABEILLES

On avait autrefois l'habitude de calculer uniquement en termes de miel les provisions de nourriture fournies aux abeilles hivernantes, mais on sait aujourd'hui qu'il est nécessaire également de fournir du pollen pour l'élevage des jeunes abeilles pendant l'hiver et le commencement du printemps, quand les abeilles ne peuvent encore ramasser le pollen des plantes.

Le ratanhia est un arbrisseau du Pérou très en usage dans ce pays à cause de ses excellentes qualités médicinales.

Sujets reproducteurs pour les basses-cours

L'une des premières conditions essentielles pour avoir une basse-cour d'un bon rapport est de se servir de poussins de la meilleure souche possible. On peut, par exemple, pour améliorer sa basse-cour, prendre les poussins venant de basses-cours approuvées par le gouvernement, éclos dans les couvoirs approuvés et classés d'après les types modèles du gouvernement. Il existe trois catégories de ces poussins: sujets de souche ou de fondation; poussins contrôlés provenant de basses-cours à sang éprouvé par le gouvernement (étiquette violette); Catégorie commerciale (la plus haute catégorie offerte en quantité commerciale) poussins contrôlés (R.O.P.) venant de basses-cours à sang éprouvé et approuvées par le gouvernement (étiquette rouge); et poussins canadiens approuvés, venant de basses-cours approuvées inspectées par le gouvernement et à sang éprouvé (étiquette bleue).

Au Canada, la sélection des sujets reproducteurs se fait d'après deux méthodes principales (a) sélection physique et (b) sélection physique, plus élevage pédigré. C'est dans cette dernière catégorie que l'on peut trouver des sujets de fondation ou de souche pour les basses-cours de reproduction ainsi que pour les basses-cours commerciales. Les poussins contrôlés (R.O.P.) descendent de parents dont la ponte et l'aptitude à produire de la chair sont connues; leur père et leur mère ont été soumis à une sélection rigoureuse pendant des générations. Leur pédigré compte des mâles et des femelles dont la progéniture a été éprouvée. Il est préférable d'acheter ces poussins par catégorie.

UN MANGEUR VORACE

Les oeufs de la fourmi-lion, une espèce extrêmement vorace d'insecte prédateur, sont portés sur des tiges en forme de fils afin de protéger les oeufs non éclos contre les attaques des larves précoces qui dévorent à peu près tout ce qu'elles rencontrent.

La mastite, une maladie de vaches

La mastite, une maladie des vaches qui sévit dans un grand nombre de troupeaux, reçoit aujourd'hui plus d'attention qu'autrefois de la part des cultivateurs. Cette recrudescence d'intérêt, dit M. Mark Barker, directeur vétérinaire général du Canada, provient sans doute du fait que l'on a besoin de tout le lait qui peut être produit, jusqu'à la dernière chopine, et que le prix payé pour ce lait, bien supérieur à celui d'avant-guerre, encourage les cultivateurs à prendre un meilleur soin de leurs troupeaux.

La mastite n'est pas plus répandue aujourd'hui qu'autrefois, dit le Dr Barker, mais si les laitiers s'en préoccupent plus qu'ils ne faisaient, c'est parce qu'ils se rendent mieux compte du danger qu'elle constitue pour leurs troupeaux et pour leur bourse. L'activité déployée par les officiers de la santé publique a été pour une bonne part dans les progrès réalisés contre ce fléau.

Le directeur vétérinaire général fait remarquer que l'on a découvert en ces dernières années plusieurs nouveaux traitements contre la mastite et que certains de ces traitements sont très utiles, aussi bien pour prévenir la maladie que pour la guérir, mais le remède tout à fait efficace est encore à trouver. L'hygiène, les précautions sanitaires, le bon soin du troupeau, sont encore les meilleurs moyens de réprimer la maladie et maintenant que les cultivateurs se rendent mieux compte des pertes causées par ce fléau, le nombre de cas de mastite devrait aller toujours en diminuant.

Dès qu'un cultivateur s'aperçoit de la présence de mastite dans son troupeau il devrait immédiatement isoler les bêtes affectées, et consulter un vétérinaire. L'éleveur qui fait le plus de progrès dans la répression de cette maladie est celui qui met son troupeau sous la surveillance professionnelle d'un vétérinaire compétent. C'est là le système suivi en Grande-Bretagne, où les cultivateurs retiennent souvent les services d'un vétérinaire, tout comme une maison commerciale retient ceux d'un homme de loi.

Les personnes désirant obtenir les derniers renseignements sur la façon de combattre la mastite les trouveront dans un feuillet publié par le Ministère fédéral de l'Agriculture et dont ils pourront se procurer un exemplaire gratuitement en écrivant au Ministère fédéral de l'Agriculture à Ottawa.

Il est presque impossible d'obtenir des combustibles à Amsterdam et si on en trouve sur le marché noir, c'est à raison de $180.00 la tonne.

MARISE DUCLAU et sa famille Il traite de questions personnelles. Par McEvoy et Striebel









Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

A VENDRE—Magasin de quincaillerie et d'épicerie, dans un bon district de la Saskatchewan. Chiffre d'affaires, $26,000.00. Agence d'huile, si désiré; chiffre d'affaires, $10,000.00. S'adresser à **Boite 423, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.** 49P.

PERDUE—Montre-bracelet, NIMO No 13604. Récompense. Téléphoner à 92 869; le soir à 43 166. 49P.

ON DESIRE ACHETER—Maison de 5 ou 6 appartements sur la rue Valade, St-Boniface. S'adresser à **M. J.-L. Gauthier, 120, avenue Provencher (coin Taché et Provencher), St-Boniface, Man.** P.

A VENDRE—Maisons de 8 à 10 appartements dans St-Boniface. S'adresser à **M. J.-L. Gauthier, 120, avenue Provencher (coin Taché et Provencher), St-Boniface, Man.** P.

A VENDRE—Arracheuse de betteraves; deux cultivateurs à betteraves à six rangs, avec tout l'équipement John Deere au complet pour modèle A B G. S'adresser à **M. J.-E. Lussier, Ste-Elisabeth, Man. Téléphone: Morris 83-31.** P.

ON DEMANDE IMMEDIATEMENT—Un gérant et un boucher pour un magasin coopératif. Doivent être bilingues. La préférence sera donnée à ceux qui ont de l'expérience dans ce genre de commerce. Salaire raisonnable. Mentionner âge et expérience. Faire application au Bureau le plus rapproché du "Service Sélectif et de l'Emploi". (P.R. Annonce no 1032). 50C.

FERME A VENDRE—Moitié sud, sec. 9-6-8E, à La Broquerie. 313 acres, 225 en culture. Maison 16 x 20, 2 étages; étable, 28 x 40; grainerie, 12 x 16; eau en abondance; presque tout clôturé. Prix, $2,500; la moitié comptant. S'adresser **à M. Joseph Taillefer, La Broquerie, Man.**

RESTAURANT A VENDRE—Dans centre français de 230 familles; en face de l'église et de l'école; quota élevé de crème à la glace et de liqueurs douces. Aucune concurrence. Prix très raisonnable. S'adresser à **Boite 33, Ste-Anne des Chênes, Man.**

A VENDRE—Maison de 7 chambres y compris poulailler, étable, garage, bon puits sur 5 acres de terre. A 2 milles des abattoirs, près du chemin Dawson. S'adresser **à M. A. Goyette, 1313, Chemin Paterson, St-Boniface-Sud, Man.** 49P.

A LOUER—A Dunrea, maison de 16x12 avec haut et cuisine d'été. Etable 10x16; remise à bois et un lot en jardin. Eau douce, pompe dans la maison. Prix, $10.00 par mois. Pour plus de renseignements, s'adresser à **Mme Joseph Fifi, Swan Lake, Man.** 49

A VENDRE—Trèfle blanc et jaune no 2, 9½ sous la liv. Germination, 87%. Trèfle jaune no 2, 10 sous la liv. Germination, 85%. Graine de pâturage mélangée, 3½ sous la liv. Sacs gratuits. F.O.B. Dufrost. S'adresser à **Marion Frères, Dufrost, Man.** 49P.

A VENDRE — Forge et équipement. Maison. 4 lots. Forge et maison bâties sur les quatre lots à Notre-Dame de Lourdes, Man. S'adresser à **M. Roméo Lafrenière, 154, rue Kenny, Norwood. Téléphone 205 229.** T.F.

ON DEMANDE — Comptable bilingue, expérimenté, pour maison d'affaires bien connue. Emploi permanent. S'adresser au **Bureau du Service Sélectif le plus rapproché. Référer à H. O. 1854.** 49C.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. A.-J. Bruyère, Hulton Post Office, Man. T.F.

Au Sacré-Coeur

La retraite paroissiale

La retraite paroissiale prêchée par le R. P. Paul Dumouchel, O.M.I., se poursuit très pieusement. Malgré la température quelque peu inclémente, l'église se remplit tous les soirs. La clôture aura lieu le jour de Pâques à 3 h. 30 de l'après-midi.

Partie de cartes des jeunes

Les jeunes gens ont organisé la dernière partie de cartes de la série. Ils ont fait un succès de cette soirée qu'ils avaient préparée avec grand soin.

1er prix et "pool": Mlle Irène Dupas (154 points).

2ème prix: M. A. Lusignan (151 points); Mlle V. Lespérance (151 points); Mme Carlow (151 points).

Prix d'entrée: Mme X. Gorman, M. L. Trudel.

1er prix du tirage: une tonne de charbon, Roy Boudreau, 722, rue Furby, Winnipeg.

2ème prix du tirage: une corde de bois, M. D. Pelland, 191, rue Masson, St-Boniface.

Grand prix de la série (de 10 parties), Mme O. Bourbonnais. (1399 points).

Programme récréatif

1.—"Boxing match": M. J. Malo et M. J. Martel. Arbitre: Ovila Gloux.

2.—Chant: (a) Un peu d'amour; (b) Rose Marie. Par Mlle Germaine Marquis; au piano, Mme G. Léveillé.

3.—Acrobatie: Mlle Joyce McLaughlin, M. Bill Mitsky.

4.—Fileurs (patins à roulettes): Mlle Ivy Harris, M. Russell Green, M. Ralph Anderson.

5.—Surprise (Comédie-Opéra): M. J. Gosselin, M. J. Gloux.

Nous remercions les jeunes gens d'avoir préparé cette partie de cartes et les félicitons de leur beau succès. Nous remercions les artistes qui ont contribué à un programme si élaboré et si intéressant.

Partie de cartes des Dames de Ste Anne

Le 8 avril les Dames de Ste Anne, sous la direction de Mme O. Bourbonnais, organisent une grande partie de cartes au profit de leurs oeuvres.

Tous les paroissiens devraient se faire un plaisir de contribuer pour leur part à faire un succès de cette soirée. Les Dames de Ste Anne sont sans contredit la Société la plus dévouée à la paroisse, et elles méritent d'emblée notre encouragement.

Elles distribueront une quinzaine de prix à cette soirée.

• • •

Le jour de Pâques, à la messe de 9 h., les dames de Ste Anne auront leur communion générale en corps.

Elles annoncent leur assemblée générale pour le premier vendredi du mois au soir, 6 avril, après l'office à l'église.

L'INVENTEUR



M. B. N. Wallis, l'inventeur de la nouvelle bombe-volcan, utilisée par les aviateurs alliés.

Fédération des femmes canadiennes-françaises

Tout dernièrement je lisais quelque part: "Qu'il n'y avait que la générosité chrétienne qui sache donner... donner toujours, avec allégresse de coeur afin de thésauriser pour le Ciel". Je voudrais attribuer cette pensée aux nôtres de St-Boniface à qui l'on demande de l'argent de gauche et de droite et qui toujours donnent généreusement. Hier, Mme DeGagné, capitaine pour la Croix-Rouge, qui s'est dévouée d'une manière admirable pour organiser la collecte, me donna les chiffres de $660.70, montant perçu par nos dames de la Fédération. Ce montant surpasse celui des autres années.

Au nom de la Fédération nous disons un grand merci aux généreux donateurs, à Mme le capitaine, ainsi qu'aux dames dont les noms suivent et qui nous ont prêté main-forte: Mmes J.-L. Trudeau, J. Nadeau, Mlle Gladu, E. Linquist, A. Guilbault, M. Poirier, J. Van Buckenhout, J. Ritchot, J.-E. Cossette, J. Martaens, A. Lemay, P. Levesque, J.-B. Châles, A. Bédard et A. Séguin.

Mme Etsell, notre présidente, souhaite à tous les membres de la Fédération de "Joyeuses Pâques".

E. S.,
Sec.-correspondante.

Oeuvre de secours à la France

Le 17 mars eut lieu la réunion du Comité de l'Oeuvre de Secours à la France. Plusieurs dames, déléguées des comités de campagne de la France Combattante, assistèrent au Congrès tenu à Winnipeg, et cette occasion nous a donné le plaisir d'avoir à notre assemblée ces dames dont le dévouement inlassable contribue si efficacement au succès de notre Oeuvre.

Mme P. Boutal, présidente, adressa la bienvenue à toutes. Elle sut en termes choisis et précis expliquer clairement le but de l'Oeuvre de Secours à la France, sa raison d'être et son fonctionnement. Suivit un mot de remerciement pour les nombreux colis de vêtements reçus des campagnes, et pour la coopération donnée par les différents cercles et les groupes qui se sont unis dans la charité pour le plus grand soulagement de nos frères dans la détresse. Espérons que cette union ne fera que resserrer les liens qui nous attachent à notre France toujours si chère, et qu'elle sera un stimulant pour toutes les bonnes volontés.

La secrétaire donna ensuite un compte rendu des caisses de vêtements reçues par les différents groupes de la France Combattante et de l'Oeuvre de Secours à la France. Depuis le 1er janvier, 76 colis sont arrivés à notre salle d'emballage des centres suivants: Ste-Rose du Lac, Ninette, Matlock, Laurier, St-Claude, St-Adolphe, St-Eustache (Manitoba); Régina Meadow Lake, Duck Lake, North Battleford, Gravelbourg, Willow-Bunch, Wauchope, Veillardville, Domrémy, St-Brieux et Lebret (Saskatchewan), Edmonton (Alberta). A cela, nous devons ajouter de nombreux petits colis de St-Boniface, Winnipeg et St-Norbert. Tous ces vêtements reçus ont été mis dans 32 caisses règlementaires. Selon une lettre récente de Mme Raoul Duval, les premières de ces caisses sont déjà parvenues à bon port.

La trésorière donna le rapport financier. Après quelques remarques des conseillères, des félicitations furent adressées au Comité pour le travail accompli depuis son entrée en fonctions.

Election d'un nouvel exécutif

Le comité de fonctionnement fut réélu à l'unanimité. Mme J. Cantin fut élue présidente d'honneur et Mme A. Galliot, 3ème vice-présidente.

Le comité de l'Oeuvre de Secours se compose maintenant comme suit: Président d'honneur, Mgr M. Kessler, P.A., V.G.; présidente d'honneur, Mme J. Cantin; présidente, Mme Pauline Boutal; 1ère vice-présidente, Mme V. Mullon; 2ème vice-présidente, Mme A. Lavoie; 3ème vice-présidente, Mme A. Galliot; secrétaire, Mme A. Griveau; trésorière, Mme A. Camajou; secrétaire archiviste, Mme R. Ste-Marie; conseillères, Mlle Gabrielle Arbez, Mmes M. Bachand, L. Bochard, J. Bonnel, J.-B. Burgoyne, S. Etsell, L. Molgat, E. Houde, J. Le Gouarguer, R. Raynaud.

• • •

A titre de renseignement, nous sommes heureuses de reproduire ici quelques lignes extraites d'une lettre reçue dernièrement, qui intéresseront certainement les personnes qui ont travaillé pour les Oeuvres de Guerre des Français de la Prairie:

"Madame,

"Je m'empresse de venir vous remercier pour les jolies jaquettes de laine tricotées par vous et données par le comité britannique de la Croix-Rouge Française de Londres. En effet, je m'étais adressée à Mme Playfair pour son aide en vêtements chauds, pour mes petits neveux et petites nièces qui sont en France. Ne pouvant pas, avec les quelques coupons personnels que j'ai, faire quelque chose d'utile pour ma famille, Mme Playfair m'a gâtée en me donnant vos deux tricots rouges, ainsi que des chaussettes et des gants, tricotés par les Françaises du Canada. Veuillez remercier toutes ces dames qui par leur générosité et leur grand coeur viennent au secours de nos familles dépourvues de tout..."

Il est consolant de constater que ces vêtements d'enfants ont été distribués à des petits Français et qu'ils ont été chaudement appréciés.

Mme A. GRIVEAU,
secrétaire.
212, rue Horace, Norwood.

Aucune révélation du secret de confession

PARIS — La "Semaine religieuse de Paris" publiée par l'archevêque de Paris, faisait récemment la déclaration suivante relativement à l'histoire voulant qu'un prêtre français, l'abbé Robert Alèche, ait tiré des aveux de prisonniers au confessionnal pour le profit de la Gestapo:

"Nous sommes en mesure d'affirmer que ni l'administration française des prisons, ni aucune autorité religieuse française ou étrangère, n'ont jamais autorisé un clerc du nom donné à l'officier à la prison (de Fresnes). Si l'histoire est vraie, il s'agit d'une usurpation de fonctions".

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Nous vous disions au lendemain de notre initiation du 25 février dernier que la date de l'initiation à venir était laissée à la décision des frères Chevaliers. En effet, la date de la dernière cérémonie de ce genre avait été remise à cause de circonstances inattendues. Or, comme de semblables imprévus peuvent toujours se renouveler nous avons pensé ne pas fixer une date mais vous faire confiance en vous donnant le mandat de nous faire parvenir vos demandes d'admission. L'exécutif se guidera sur le nombre de ces demandes d'admission pour fixer la date de l'initiation. Nous devons dire que plusieurs ont compris cette directive et nous ont fait parvenir leurs applications mais, règle générale, cette nouvelle façon de procéder n'a pas été bien comprise ou n'est pas suivie. Les vieux Chevaliers et surtout ceux de février dernier sont toujours anxieux d'assister à chaque initiation. D'ailleurs, ils nous l'ont fait savoir de mille façons. A vous donc de vous mettre à l'oeuvre aussitôt que possible afin de donner à l'exécutif quelque chose de tangible sur quoi se baser pour fixer une date définitive. Vous savez tous quelles sont les conditions requises pour appartenir à l'Ordre, et si vous y pensez sérieusement, vous trouverez sans aucune difficulté de vos amis qui n'attendent que d'être demandés pour consentir à devenir nos frères dans notre Chevalerie toujours grandissante. Notre Conseil compte à ce moment bien au-delà de 800 frères. Serait-ce trop demander que de viser à 1000? Nous ne le croyons pas et nous pensons dépasser même ce chiffre avant la fin de cette année en comptant sur votre précieux et prompt concours. A l'oeuvre donc, et si chacun fait sa part, avant très longtemps, vous recevrez un avis ainsi conçu: initiation au programme dans deux semaines.

• • •

Au lendemain du Carême vous aimerez sans doute venir vous délasser à notre soirée de famille. Elle aura lieu mardi prochain, le 3 avril, dans la salle Picardy, rue Broadway. Cette soirée est pour les Chevaliers et leurs compagnes. Le prix d'entrée est de 50 sous par personne. Nos organisateurs nous promettent divertissements pour tous, jeunes et moins jeunes, et avec goûter, bien entendu.

• • •

Toujours en quête de potins je m'adressais à Gus, qui a, d'ordinaire, des tuyaux. Peine perdue car il prétendait ne rien savoir. Serait-ce le Carême, doublé de la retraite, qui a tari cette fontaine intéressante?

• • •

Ma tâche est bien ingrate, quoi qu'en dise Firmin. Ceux qui ne me connaissent pas aimeraient bien savoir, et ceux qui savent désirent souvent m'éviter.

• • •

On te verra sans doute à notre soirée, Firmin, avec les frères de St-Eustache.

• • •

Albert B. et R.-A.-L. brillent par leur absence. A quand ce fameux rapport?

• • •

Et Ted, donc! Ces fameuses joutes de quilles doivent être à peu près finies!

BISTOURI

Aucune liberté pour le gouvernement de Lublin

LONDRES — **La Gazette de Lausanne**, édition du 16 mars, a publié un article sur les conditions en Pologne soulignant que la méfiance actuelle en Pologne est basée sur l'activité de Lublin, qui représente en Pologne les intentions des Soviets. "Les deux mots 'démocratie et liberté' sont souvent répétés par Moscou et Lublin, mais la réalité est bien différente. D'abord la liberté de la presse n'existe pas, car il y a seulement la presse qui exprime la volonté de Lublin. La vraie presse polonaise, qui pendant l'occupation allemande existait dans la clandestinité et combattait les occupants, n'a pas reçu l'autorisation de sortir au grand jour comme la presse clandestine en France lorsque les Alliés libérèrent ce pays. Malgré leur lutte pendant cinq ans et malgré leurs sacrifices des morts, déportés et torturés, cette presse vraiment polonaise ne peut pas maintenant vivre au grand jour car la presse actuelle en Pologne n'a pas le droit de critique."

La Gazette constate que la même situation existe dans l'enseignement, soulignant que "l'université de Lublin, qui fut jadis catholique et libre, est transformée déjà en université d'Etat et que sa faculté théologique est fermée. Le journal parle aussi des restrictions imposées au Sénat Académique de Cracovie qui sera dorénavant nommé par Lublin et pas librement élu par les professeurs eux-mêmes comme jadis. La Gazette constate: "Avec la liberté de la presse sont abolies l'indépendance de la science et l'autonomie universitaire." La Gazette décrit ainsi ensuite la vie économique en Pologne sous le régime de Lublin: "La vie est très douloureuse car les méthodes de Lublin sont extrêmement arbitraires." La Gazette constate que l'échange du Zloty contre la nouvelle monnaie a provoqué la misère générale. La Gazette souligne que les cartes alimentaires sont distribuées seulement aux travailleurs; les malades, les vieillards et tous ces intellectuels qui ne voient pas la possibilité de servir les nouveaux maîtres et leurs idées importées de l'étranger doivent crever." Et ils crèvent effectivement par milliers, de faim, de froid, de maladies. Voilà une image bien sombre. Elle explique suffisamment la méfiance de la nation polonaise envers ce nouveau soi-disant bonheur qu'on lui promet par force et malgré elle."

Durant les sessions du Parlement, à Ottawa, les membres de la Chambre des communes et du Sénat peuvent assister chaque semaine, sous les auspices de l'Office national du Film, à quatre représentations cinématographiques. Ces représentations sont données dans une des salles du Sénat.

Ligue des Institutrices Catholiques de l'Ouest

Le jeudi 5 avril, la messe de la Ligue sera célébrée en l'église du Sacré-Coeur à 9 heures, et non à 9 h. 30, comme on l'a annoncé la semaine dernière.

Toutes les institutrices sont priées d'y assister.

"The Tablet", journal polonais de Londres, écrivait le 10 mars "Un gouvernement est en train d'être choisi pour la Pologne par trois hommes, dont aucun n'est Polonais et dont aucun n'a déclaré son intention, il y a un peu plus de 5 ans, de détruire la Pologne à jamais".